

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : DESIRÉ LECLERCQ



Bilan d'une année de Régence



Enfants admis

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIE — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF D. LECLERQ

ADMINISTRATION :

RUE DU HOUBLON, 47, BRUX.
REG. COMM. BRUX., N° 199.17

ABONNEMENTS :

BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ } QUATRIÈME TRIMESTRE 55.-
CONGO, POLY 3 MOIS FR. 55.- POUR 6 MOIS, FR. 100.-
ÉTRANGER (UNION POSTALE) 3 MOIS FR. 65.-

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64

TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36

RÉDACTION 11.19.50

S. A. R. le prince Charles de Belgique

Quelle soit autocratique, mitigée, ou réduite selon la fameuse formule : « le Roi règne et ne gouverne pas », l'influence des souverains est d'une telle nature que l'histoire, d'accord pour une fois avec la vox populi, leur attribue toujours une part dans la responsabilité des événements fastes ou néfastes qui ont marqué leur passage sur le trône. Certes, ce n'est point la très constitutionnelle reine Victoria qui a fait la prospérité prodigieuse de l'Angleterre de la seconde moitié du XIX^e siècle, ni encore moins Léopold II qui a suscité la Jeune Belgique, mais l'Angleterre du splendide isolement comme la Belgique de Max Waller sont des aspects des époques que nous appelons victorienne et léopoldienne. Il est donc juste et naturel qu'après un an de Régence nous mettions à l'actif du Régent, si actif il y a, quelque chose de ce qui a été fait sous son... règne.

Ce qui a été fait est beaucoup, et il n'est pas exagéré de dire que, nous échappant du plus sombre pétrin, nous avons en douze mois rétabli à la fois notre situation intérieure et une partie de notre situation extérieure, toutes deux compromises.

Au lendemain de la libération, notre standing économique et alimentaire était déplorable. Pas de charbon, pas de viande, presque pas de matières grasses; rien entendu, ni textiles, ni cuir. Bref, l'on ne possédait rien de ce qui doit permettre à un peuple semi-nordique, au surplus accoutumé à l'abondance et au confort, de travailler sous un ciel inclement et de lutter dans une ambiance qui ne favorisait pas l'ascétisme. Aujourd'hui, le Gouvernement nous sort en gerbe des tickets et des tickets, que c'en est comme un feu d'artifice. La ménagère, souriant jusqu'aux deux oreilles d'un sourire qu'on n'avait plus vu depuis cinq ans, est rentrée au logis avec, dans le fond de son cabas, assez de chocolat pour mettre en gaieté toute une classe d'écoliers français, et nous avons lu, dans les journaux, que, dans quinze jours, les plus veinards d'entre nous passeront chez leur tailleur pour y palper — ô volupté! — des tissus neufs, affriolants d'avoir encore leur cati. Ça, avec un verre de porto qu'on nous promet et du rhum qu'on nous distribue, ça s'appelle le gage de la vraie paix retrouvée, l'entrée dans la drève qui reconduit à l'oasis...

???

Ne faisons pas la moue devant ce bilan un peu bien matériel et ménager. Le Belge, c'est Léopold I^{er} qui le notait dans ses lettres à la Reine Victoria, est solidement positif. Le cours de la rente, la densité de la bière et l'abondance du beurre ont dans sa vie une importance qu'un Castillan jugerait peut-être épaisse; mais il n'y a rien à y changer, et n'oublions pas que cette barre de chocolat, sur la nappe à carreaux d'un ménage modeste,

ce n'est pas seulement des gourmandises satisfaites; c'est encore tout un cycle industriel qui se remet en mouvement: or, la Belgique tout entière n'est qu'une vaste entreprise industrielle.

Les problèmes alimentaires se doublaient, voici un an, de très graves problèmes de politique intérieure; l'œuvre d'épuration s'annonçait devoir être une duperie, sous le triste Verbaet. Elle laisse encore beaucoup à désirer, mais, enfin, de Verbaet à Grégoire, le progrès est aveuglant. Un gouvernement impopulaire accumulait gaffe sur gaffe, traînant derrière lui les séquelles d'une avant-guerre sans prévoyance et sans dignité. Vint Achille qui, Dieu merci! n'avait fait ni les commissions de M. Eden ni la partie de M. de Bulow-Schwante; et Achille est en train de se carrer dans la peau d'un homme d'Etat. La Résistance, qui aurait pu être un instant le facteur d'un désordre d'autant plus douloureux qu'elle impliquait notre gratitude et notre admiration, se voit peu à peu faire la place que tout le monde souhaite qu'elle occupe; les communistes, participant aux affaires, y ont délégué des hommes qui réussissent à merveille, comme M. Lulmand, et s'ils gardent le couteau entre les dents, c'est un couteau moderne, en acier inoxydable: ça ne donne pas l'impression d'être trop affilé. Il n'est pas jusqu'au mouvement autonomiste wallon dont on n'ait le sentiment qu'il se ralliera à des solutions raisonnables... Enfin, notre prestige extérieur, fortement affaibli par notre politique de 1936-1940, nos querelles intestines, et nos érailleries d'après la libération, remonte peu à peu à la mesure de notre renouveau économique. Nos rapports avec nos alliés n'ont jamais été meilleurs, et il n'est pas interdit d'espérer que nous puissions recouvrer quelque chose de notre ancienne liberté d'action dans le plan international.

Nous ne sommes pas encore au pays de Pangloss où tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Il y a encore bien des choses à faire — et heureusement pour nous — bien des critiques à formuler. Le redressement économique, compliqué de réformes sociales, coûte cher, et, pour conserver notre optimisme, il vaut mieux ne pas songer à la note qu'il faudra payer... plus tard.

Mais enfin, d'une façon générale, ce bilan d'une année de régence est un bilan favorable.

C'est sous les auspices du Prince Charles que ces résultats heureux ont été obtenus; ils prouvent, une fois de plus, la solidité et l'efficacité de l'institution monarchique; ils prouvent encore que l'aptitude à fournir des chefs d'Etat est loin d'être éteinte dans notre Maison Royale. Nous nous plaisons à le souligner avec d'autant plus de joie que nous répondons ainsi à ceux qui, nous

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

Etude de Me DE CAEN, Huisnier, Bruxelles.

Galerie Georges GirouxS.P.R.L.
43, Boulevard du Régent Bruxelles
Vente N° 197Les Vendredi 5 et Samedi 6 octobre à 14 h.
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES DE**TABLEAUX MODERNES
ET ANCIENS
ET D'ANTIQUITES**provenant en partie des collections du
COMTE PIERRE D'OUTREMONT
De diverses successions et amateurs**MEUBLES ET SIEGES ANCIENS**D'époque Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et
Empire. — Meuble en ébène d'époque Charles X
Porcelaines de Tournai, de Saxe, de Chine, du
Japon et d'Europe — Verres, Argenteries.**SCULPTURES**romane, du XVI, XVII et XVIII siècles
et du Congo.

Objets de décoration, Tapis, etc.

La vente aura lieu au comptant avec augmentation de 18 p. c.
par le ministère de M^e De Coen, huisnier, 15, rue Ernest
Allard, à Bruxelles

EN LA

GALERIE GEORGES GIRouxS.P.R.L.
43, Boulevard du Régent, BruxellesExp. : les mercr. 3 et jeud. 4 octobre de 10 à 18 h.
Catalogues sur demande — Téléphones : 12.75, 12 et 11.45, 75

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois**48** Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.90

LUNDI 15 OCTOBRE, à 14 h.

Riche Vente Publique SpécialeTABLEAUX de MAITRES provenant en grande
partie d'une collection privée renommée, notamment
quelques œuvres très importantes de A. APOL, Al-
fred EASTIEN, Jules BRETON, Emile BAES, Max
CARLIER, Jan PORTAELS, Eug. PLASKY, J. SI-
MONS, L. VERBOECKHOVEN, etc. — BIJOUX
D'ART : — TAPIS D'ORIENT des meilleures
origines. — PORCELAINES rares. — OBJETS
D'ART : Bronzes et Marbres, ivoires chinois. — Mo-
biliers et Meubles d'Art anciens ou de style, etc., etc.

CATALOGUE EN PREPARATION

Renseignements : Tél. 17.49.90

Hôtel des Ventes Bruxellois**48** Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.90accepte encore en vue des prochaines vacances
et notamment la PROCHAINE RICHE VENTE
SPECIALE CATALOGUE, quelques beaux mobiliers,
tapis d'orient, bijoux, tableaux de maîtres,
— argenteries, porcelaines, etc...PRISE A DOMICILE — AVANCE DE FONDS
Renseignements : Tél. 17.49.90

ayant lu à l'envers, se sont égarés solemment jusqu'à
douter d'un loyalisme que nous n'avions pourtant jamais
cessé de proclamer ni de pratiquer.

Écartés du trône par leur ordre de naissance ou
retenus longtemps d'y accéder par la longévité du souve-
rain régnant, ce n'est pas la première fois que l'on voit
des princes vivre d'abord une vie privée qui n'a rien
de royal, paraître aussi éloignés que possible du métier
de Roi, et, tout à coup, portés au pouvoir, se révéler
pleins d'aptitudes, de tact et d'allant. Ce fut le cas
d'Edouard VII, en qui l'Angleterre de 1905 ne voyait
qu'un sportsman ami des plaisirs et qui se trouva être
l'un des plus habiles artisans de l'Entente Cordiale; ce
fut celui aussi du Roi Albert — par d'autres voies il
est vrai; et ce dernier disait volontiers de lui-même :
« J'avais le goût d'être un ingénieur. Un caprice du
sort m'a fait Roi. »

Ceux qui ont connu le Prince Charles dans son ado-
lescence et sa première jeunesse ont gardé le souvenir
d'un garçon un peu braqué, médiocrement loquace, et
détestant les honneurs, les représentations à un point vrai-
ment extraordinaire. Qu'on nous pardonne cette familiarité,
le prince passait pour « je m'enfichiste ». On disait
de lui : « Il ne s'occupe de rien ! » Le fait est qu'il s'oc-
cupait de peu de choses, ne témoignait pas de curiosités
bien vives, et, dès que l'âge lui donna sa liberté d'action,
il vécut éloigné du monde des cours aussi souvent que
cela lui fut possible. Retranché dans son ermitage de
Raversijde, il y restait, disait-on, parfois de longues jours
en compagnie d'un seul serviteur; et, là, pendant des
après-midi entières, il s'essayait au piano, sans que per-
sonne osât le déranger; d'autres fois, il filait en auto
à de folles allures; les personnes qu'il honorait de sa
bienveillance ne semblaient en général justifier que peu
cette faveur; on raconte même — il y a de cela bien
des années, et nous rapportons ceci sous toutes réserves,
— qu'encore adolescent, il traitait en familier un
bohème sans consistance des milieux littéraires bruxel-
lois, disparu depuis de la Porte de Namur.

Célibataire endurci encore que nullement misogyne,
que ferait dans la vie ce drôle de garçon qui s'en allait
toujours le buste en avant, d'un pas un peu balancé, de
l'air de vouloir enfoncer quelque chose? On ne le
savait. Or, il se fit qu'il comprit à merveille son devoir
et les intérêts de la dynastie, lorsqu'il fut se soustraire
à l'occupant et préserver l'avenir. Des serviteurs dévoués
le cachèrent à Waremme, puis à Esneux. C'était l'essen-
tiel, et il repartit à point nommé pour reprendre la main.

Depuis, il a parfaitement réussi. Il a constitué avec tact
son entourage, et le choix du colonel Piron comme offi-
cier d'ordonnance est une détermination aussi opportune
qu'habile. La présence, à la tête du cabinet du Régent
d'un fonctionnaire comme le baron Holvoet est égale-
ment du plus favorable augure. Le prince se garde de
froisser personne, se montre cordial et se dépense
souhait. Certaines mesures récentes, comme la désignation
d'une série de ministres d'Etat au nombre desquels figu-
rent de nombreux résistants, sera appréciée comme un
geste de bonne politique; l'invitation dont le général
de Gaulle vient d'être l'objet paraîtra meilleure politique
encore. Elle achèvera de réparer une longue suite de
bêvues qu'on jugerait incroyables, si l'on ne savait
quel fond de mesquineries et d'impulsivités naïves se
cache parfois sous ce que les hommes au pouvoir pré-
sentent comme des déterminations froidement calculées.

Enfin, le Prince Régent voyage, et, pour l'instant, le
voilà à Lisbonne. Y rencontrera-t-il le Roi, son frère
et aussi des hommes politiques belges appétés à titre
consultatif, une fois de plus? On le dit, puis on le dément.
Tout est possible. Puisse le réalisme et le bon sens du
Prince (qui a toujours dissimulé beaucoup de finesse et
de calcul sous une apparente indifférence) l'emporter
dans ce conseil, et aboutir à la consolidation d'un
Régence dont tout le monde est satisfait...

— Tout le monde, sauf, peut-être, le Régent lui-même
qui préférerait retourner à sa ferme de Raversijde et à
son piano. Mais quoi? Personne ne fait tout à fait ce
qu'il veut dans la vie, surtout les princes,

UN GRAND COGNAC

D'ORIGINE

à 150 fr 75



LA BOUTEILLE

Cher lecteur de « Pourquoi Pas ? et ami,

Vous ne le savez que trop bien : la fin de la guerre n'est pas la fin du marché noir, et la situation dans le commerce des vins et liqueurs est pire que jamais. On paie couramment 500 fr belges (et plus) pour une bouteille de « Cognac » (sans aucune garantie de qualité ou d'origine). A ce jeu, ce sont à la fois le porte-monnaie et la santé du consommateur qui souffrent, au profit de gens que nous préférons ne pas qualifier.

Eh bien, avec votre aide, nous allons porter un coup à ces pratiques indélicates. Notre maison alliée française, « Les Etablissements JEMS'S-FRANCE », s.a.r.l., de Paris, met à votre disposition un Cognac titrant 40°, que nous pourrions vous vendre, si le Ministère des Affaires Economiques nous permet de l'importer en Belgique :

à 152 fr. 75 la bouteille de 75 cl. (Prix de vente au consommateur soumis aux autorités économiques belges). Vente limitée à environ 10.000 bouteilles.

Il s'agit d'un Cognac de tout premier ordre et de toute première origine, une marchandise que nous pourrions très aisément revendre au marché noir belge ou français au triple du prix que nous vous proposons.

« Mais alors...? », direz-vous. Alors, cher lecteur, nous ne sommes pas des altruistes. Nous sommes tout simplement des négociants honnêtes, de bons commerçants qui, pendant la guerre se sont abstenus de toute transaction illicite. Et maintenant que la paix revient, nous sommes désireux de tirer parti de notre attitude. Cette vente, cher lecteur et ami, est à la fois une publicité pour les Etablissements JEMS'S et un lancement pour notre Cognac. Vous connaissez déjà et appréciez le porto JEMS'S. Vous allez apprécier la valeur de notre Cognac. Vous allez devenir un de nos clients et nous sommes persuadés que vous le resterez, parce que notre maison ne vend que des produits d'excellente qualité à des prix honnêtes.

Bientôt, nous pourrions mettre du Porto JEMS'S, du Sherry JEMS'S, du Porto SOUHAM'S sur

le marché dans des conditions analogues, et peut-être aussi du MOUTON-CADET « sélection Rothschild », du Cognac CAVU « sélection Rothschild », du Marc de MOUTON-ROTHSCHILD, les vins des Caves des Apôtres, à Châteauneuf du Pape, du Champagne DUYEN. Nous en reparlerons.

Entre temps, écrivez-nous pour nous commander de deux à six bouteilles de Cognac JEMS'S-FRANCE. (Nous limitons les quantités afin d'éviter les fuites vers le marché noir.) Dès réception de ce Cognac, vous en serez informé et votre commande sera tenue à votre disposition dès son paiement.

En attendant, vous pouvez avoir du vin français rouge de « Corbières », importation 1945, mis à notre disposition par les autorités économiques belges, pour vous être distribué au prix de vente au consommateur de :

38 fr. 25 la bouteille de 70 centilitres.

(Vente limitée à 2.000 bouteilles environ.)

Ecrivez-nous aussi pour nous commander ce vin. Dès réception du paiement de 38 fr. 25 par bouteille, vous recevrez un bon au moyen duquel vous pourrez venir chercher votre commande en nos bureaux et caves, 27, rue Laekenvelde.

Nous nous excusons de devoir employer cette méthode, nous manquons totalement de transport, les Allemands ayant pillé tout notre matériel, nos marchandises durant l'occupation de la Belgique, pendant que les membres de notre Société remplissaient leur devoir contre l'Axe.

Au surplus, rien ne nous presse, et nous garderons volontiers votre commande à votre disposition jusqu'au jour où vous pourrez l'enlever. Donc, cher client, votre nom, votre adresse, votre commande de Cognac. Et pour le vin rouge de « Corbières », 38 fr. 25 par bouteille. Notre Compte chèques postaux porte le n° 2902.30.

Merci d'avance, et aidez notre effort en nous faisant de la réclame. Le Cognac JEMS'S-FRANCE et notre maison le méritent.

Vos dévoués
Etablissements JEMS'S
S. P. R. L.

27, rue Laekenvelde, Bruxelles

ÉTABLISSEMENTS JEMS'S

27, r. Laekenvelde, Brux - c.c.p. 230239



PUBLICCONTROL

Le Petit Pain du Jeudi

A Messieurs du « Vieux Liège » Anti-barbelés

Vous êtes, Messieurs, gens raisonnables, pacifiques et conformes. La loi est pour vous le suprême et le seul recours. Peut-être avez-vous raison, puisque vous êtes raisonnables. Nous ne le sommes pas au même degré que vous, et nous nous voyons parfaitement, cisaille au poing, coupant en menus morceaux les ronces artificielles dont Messieurs les barons, ceux de l'armorial comme ceux de la collaboration, hérissent les sentiers qui longent leurs sacro-saints domaines.

Vous citez ce sentier qui monte de l'Ourthe vers Embourg, qui est raviné, d'une fréquentation malaisée, et qui est bordé, de chaque côté, de clôtures en fil de fer barbelé lesquelles sont hautes d'un mètre et demi, et distantes l'une de l'autre d'un mètre vingt. Il en résulte, dites vous, que « la circulation y est réellement dangereuse : le sol étant particulièrement glissant par temps humide, le moindre faux pas expose l'usager à une chute certaine sur les fils barbelés, d'où blessures et déchirures de vêtements ».

Il y a des centaines de sentiers de cette sorte dans nos provinces, tant flamandes que wallonnes. Et l'on s'y déchire la veste ou le pantalon, et l'on s'y blesse. Nous en avons vu des douzaines où les fils barbelés, sournoisement détachés de leurs pieux, s'allongent par-dessus le sentier vers le promeneur qu'ils accrochent au passage. Nous proclamons sans vergogne avoir arraché autant de mètres de fils que nous avons pu, non sans, d'ailleurs, les rejeter ensuite fort honnêtement dans les propriétés de Messieurs les barons.

Que fallait-il faire d'autre ? Accepter les accrocs comme des mécomptes naturels, comme on subit la pluie ou la tempête, et les faire « stopper » avec une muette rési-



CUIR DE RUSSIE

CHÉRIN

Deux parfums
de grande classe

Chambord

gnation ? Fallait-il nous plaindre à la municipalité ? Derision. Vous le reconnaissez vous-même : vous avez signalé le danger aux autorités communales, mais « c'est, hélas ! trop demander à des mandataires soucieux par-dessus tout de se ménager des sympathies électORALES... »

Alors ? Nous le déclarons froidement : nous préférons notre méthode. Sans doute n'irons-nous pas jusqu'à le recommander à la généralité de nos concitoyens. On aurait beau jeu, n'est-ce pas vrai, de remarquer que les conseillers ne sont pas les payeurs. Nous craignons même qu'elle ne soit pas toujours appliquée à bon escient. Et c'est grand comage, en vérité.

Notre méthode est assez anarchique, nous en convenons. Mais le mot doit-il faire peur ? Un mot, quel qu'il soit, peut-il être chargé de tant de réprobation qu'il suffise de l'appliquer à une idée, à un acte, pour qu'il soit cet acte et cette idée en deviennent du coup inadmissibles et indéfendables à jamais ? Car la portée émotive des mots évolue, elle aussi, comme le reste, comme tout. Être « communiste », par exemple, n'équivalait-il pas, y a quelques années encore, quelques mois même à l'un des plus abominables, à la plus sangninaire des désolations. Or, nous avons, aujourd'hui, deux ministres communistes dans notre gouvernement. Il y a un demi-siècle le socialiste était l'équivalent de l'actuel bolchevick. Aujourd'hui... Nous en portons-nous plus mal et frémissons-nous d'épouvante en nous sentant voués à toutes les horreurs égalitaires ?

Un jour viendra, nous en sommes persuadés, où sera parfaitement légitime d'arracher gaiement ces ronces artificielles qui menacent notre peau et nos habits, et même temps qu'elles offensent nos âmes par leur insolence agressive. Ce jour-là, M. le baron s'empressera de les enlever lui-même.

Est-il interdit d'espérer davantage ? La bombe atomique a mis fin, en cinq minutes, à la plus effroyable de toutes les guerres. Quelque invention d'un autre genre viendra-t-elle pas, dans un an, dans dix ans, dans demain, nous forcer à plus de sagesse ? L'honnête obligatoire, sans faux-fuyant possible et, partant, automatique et spontanée à plus ou moins brève échéance. Le règne de la justice, la vraie, la juste, sans erreur ni petitesse ! Les hommes en rêvent, depuis qu'il y a des hommes et qu'ils rêvent. Vivement, la bombe équitable !

En attendant, il convient sans doute, Messieurs, de suivre la voie indiquée dans votre « Vieux Liège », par M. Fernand Robert. Il convient de légiférer, c'est-à-dire d'adapter à notre temps une législation périmée qui semble avoir été conçue autrefois par les Messieurs barons en personne. Et nous applaudissons sans réserve à votre suggestion d'interdire formellement l'emploi de barbelé dans les clôtures longeant les sentiers et tout le voirie public. Il y a là une victoire à remporter. Vous la remporterez, nous n'en doutons aucunement.

???

Une lectrice catholique — et qui signe — nous écrit à propos de notre « Petit Pain » de la semaine dernière que nous rendions à nos correspondants anonymes l'hommage qui leur était dû. Elle proteste tout d'abord contre les folies qu'occasionne la funeste, dérisoire et rocambolesque propagande léopoldienne. « Je veux vous rendre hommage car jamais vous ne critiquez la religion : seulement vous font horreur le petit esprit, le sectarisme, le fanatisme et autres ersatz de la religion. » En conclusion : « Mes plus chers désirs spirituels sont que la religion ne soit plus au service de la politique et qu'enfin le clergé belge comprenne que, pour la religion, les saints sont plus nécessaires que les politiciens. »

On demande excellente gérante

de toute première force

POUR MAGASIN « NOUVEAUTES POUR DAMES »
plein centre Bruxelles

Inutile de postuler sans très sérieuses références.

Ecrire : « Pourquoi, Pas ? » n° 2629



Les Mielles

de la semaine

Les nations unies vont-elles nous donner le spectacle des nations désunies ? La Conférence des Cinq, qui s'est tenue à Londres, se termine dans une impression de malaise et d'inquiétude. Cette réunion des ministres des Affaires étrangères n'a abouti qu'à une chose: mettre en lumière les divergences, dont les exigences des Russes qui entravent les négociations, ou l'impérialisme économique des Américains, ou le « conservatisme britannique » ? Toujours est-il que les négociations sont entravées. Et les pessimistes de soupçonner: vous verrez que finalement on nous invitera à « remettre ça »!

Nous n'en sommes pas là. L'épouvantable fin de la guerre, la bombe atomique inclinent à la sagesse les plus enragés des « bellicistes », s'il en reste; mais nous sommes encore loin de la paix définitive, de l'unité mondiale, de la sécurité et de la prospérité annoncées naguère par les grands vainqueurs.

La guerre est finie, mais la révolution qu'elle contenait en germe ne l'est pas. Nous sommes en présence d'un gâchis universel, où la Belgique, une fois de plus, donne l'impression de l'oasis.

Et, cependant, tout n'y est certes pas pour le mieux dans le meilleur du monde possible. Entre les « jeunes » de la résistance qui trouvent que l'épuration est insuffisante et les hommes de l'ancien régime qui esiment qu'elle est excessive, il faut que M. Marcel Grégoire cherche sa voie.

Le gouvernement de M. Van Acker est arrivé à une certaine amélioration générale, et le bilan d'un an de régence (voir notre article de tête) est favorable. Mais ce redressement coûte cher et ce n'est pas seulement dans l'opposition catholique que l'on jette un cri d'alarme.

En attendant, pour nous distraire, nous avons les rendez-vous portugais... après le festival de Salzbourg, la tragi-comédie de Lisbonne. Mais est-ce une tragi-comédie? Le temps est-il venu de prendre philosophiquement à la légère des choses sérieuses? Dans tous les cas, c'est un mystère et les amateurs de romans chez la portière ont beau jeu.

PARMENTIER
RUE DENAMUR 37
Bruxelles-Paris-Lisbonne

Chapelier
Chemisier
Dames Hommes

Gros émoi, mardi matin: où est Achille? Achille aux pieds légers s'est-il envolé?... On ne le voyait plus. On va, dimanche soir, entendu sa voix à la radio et puis silence, absence et consternation. Il est si difficile à un premier Ministre de quitter le territoire national en « stoemelings » qu'il ne pouvait être très loin de Bruxelles où l'appelaient du reste une petite rentrée parlementaire. M. Van Acker serait-il allé fêter au littoral la fin torieuse des pouvoirs spéciaux? Mais non; le chef du gouvernement s'était escamoté et Roch, son chef de cabinet,

... Connaissez-vous déjà
LE PARIS

... l'unique bar
américain
de la capitale

**ORCHESTRE
RENE GIL**
avec **EDDIE DE LATTE**

*
SON JOVIAL DIRECTEUR

JULIEN

RUE DES AUGUSTINS, 12
PLACE DE BROUCKERE

qui a adopté ses tics, répondait fort évasivement aux questions que lui posaient des curieux professionnels. En résumé, Achille était porté manquant et malade...

Au siècle de l'électricité et de la T.S.P., pareille incertitude avait quelque chose de comique. Mais on finit tout de même par apprendre via Paris que le président du Conseil de Belgique passerait ou était déjà passé par la capitale française, en route vers le Portugal. C'est que, chez nous, dans les grandes occasions, on n'est jamais si bien informé sur la politique belge que par l'étranger... Nul n'est prophète en son pays. Le discret M. Roch daigna donc devenir moins énigmatique et le département des Affaires Etrangères admit, de son côté, qu'il était bien possible que M. le Premier Ministre fût quelque part au sud-ouest de la Belgique. Bref, on savait sans trop le savoir qu'il y avait quelque chose en l'air et pas seulement un avion transportant S. Exc. M. Achille.

Enfin mercredi, on se décide à avouer officiellement que M. Achille Van Acker, accompagné de « sa dame » était à Lisbonne... comme tout le monde.

à **L'ESCURIAL**

21, rue du Pont de la Corpe
Bruxelles (Bourse) T. 12.42.12

Jenny de Clève vous y attend avec son dynamisme dans un cadre intime.

APERITIF - THE - SOIREE

Conjectures

De là à assigner à Lisbonne un rôle historique, il n'y avait qu'un pas. Et les imaginations de battre la campagne portugaise. Le Régent est à Lisbonne, le Roi est à Lisbonne, M. Van Acker et M. Van Zeeland sont à Lisbonne; le gouvernement de Bruxelles a l'intention de transférer au prince Charles la Liste civile de Léopold, le

PIERRE BOURGAINES



RADIO · PICK-UP · PHONOS
DISQUES (plus de 10.000 en stock)

253, BOUL. EMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.6964

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière

R. COLLETTE
ACHÈTE TRÈS CHER
BIJOUX • ARGENT
BRILLANTS
OR
 20, PL. FERNAND COCQ • XL
 TEL: 117784

président d'une des Chambres a pris congé en pleine séance... pendant quelques heures. Ça y est ! Il y a sûrement du tirage et ce tirage s'est manifesté à la réunion de la Droite, où l'on a beaucoup palabré pour demeurer muet comme carpe à la sortie, mais laisser entendre que la tension était de plus en plus grande avec le ministère.

Et ainsi de suite, jusqu'au moment où l'on apprendra que la question royale vient de rebondir par cet incident en apparence anodin, à moins qu'il n'y ait pis encore ou rien du tout. Ainsi va le monde. Le badaud ne voit que l'envers du décor. Le sens général de la farce qui est jouée sur la scène ne lui échappe guère cependant... Et les parlementaires eux-mêmes, installés aux premiers balcons, se perdent souvent en conjectures sur les actes de l'Exécutif. Et cela ne les rend que plus nerveux. Car, au fond de tout homme politique, il y a un partisan et un opposant...

JEAN

TRAVAILLE

TAILLEURS — 25, MARCHÉ-AUX-HERBES



POL

s.p.r.l.

AUSSI À FAÇON

Les rendez-vous portugais

Nous avons eu le festival de Salzbourg. Allons-nous assister à la comédie... mettons la tragi-comédie de Lisbonne ?

Le Prince Régent s'envole vers la capitale portugaise. Simple voyage d'agrément? Après l'indisposition dont il a souffert, il avait besoin de quelques jours de repos; cela va de soi. Mais Lisbonne, c'est belle ville d'ailleurs, ne passe ni pour une ville d'eau, ni pour un lieu de villégiature.

Le bruit s'est aussitôt répandu que le roi Léopold s'y rendait à son tour et que les deux frères allaient s'y rencontrer. Il est vrai qu'à Bruxelles, dans les « milieux autorisés », comme on dit, on n'aurait aucune confirmation du départ du roi pour Lisbonne. Mais alors d'où vient ce bruit qui court le vaste monde ?

Et voilà que comme par hasard M. Van Zeeland venant d'Amérique et qui était impatientement attendu à Bruxelles s'arrête dans la capitale portugaise.

Mieux encore. M. Van Acker qui avait quitté Bruxelles sans laisser d'adresse est arrivé à Lisbonne « pour traiter certaine affaire courante, normale et constitutionnelle » dit-on officiellement. Telle que s'assurer la signature du

AU PELICAN - BOURSE

RESTAURANT - TEA ROOM
 DEUX GRANDS SUCCES DU MOMENT :

ALBERT ESPAGNE

ORGANISTE NATIONAL
 sur nouvelles orgues « STAAR »

E. CHASSMAN

AVEC SON ORCHESTRE TZIGANE
 27, RUE HENRI MAUS, 27

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

prince Régent pour certain document indispensable. En temps normal, ces documents auraient été apportés au Régent par un fonctionnaire quelconque, mais nous ne sommes pas en temps normal. Il paraît que le Premier Ministre doit tout faire lui-même.

Mais voilà que le secrétaire du roi déclare que S. M. est toujours à Saint-Wolfgang, d'où elle partira prochainement pour la Suisse. Pas question du Portugal, ni de signature dit le secrétaire.

Qu'est-ce que tout cela signifie ? Sombre ou joyeux mystère...

VAN HABOST

votre bijoutier-horloger, 125, rue de Brabant.
 Le spécialiste du bijou et de la montre.

Le bilan de M. Van Acker

M. Van Acker, lui aussi, a tracé son bilan, non pas le bilan de toute la régence, mais le bilan de son ministère. Chant de victoire nullement matamoresque, chant de victoire tout de même. Notre Achille national va-t-il gagner la bataille du « carbon » ? Il a su « mener l'assurance qu'il en était convaincu.

Sceptique, un de nos lecteurs se livre à des calculs :

« De 23.000 tonnes par jour, a dit le Premier Ministre, nous sommes passés à 60.000 tonnes et nous espérons arriver bientôt à 80.000 tonnes. » Cela fait, si je calcule bien, 1.500.000 tonnes par mois de 25 jours.

« Mais, en réalité, les mineurs ne travaillent pas 25 jours et leur production actuelle de 60.000 tonnes par jour ne donne qu'un total de — exactement — 1.144.000 tonnes mensuellement. Or, pour la période de référence 1936-38, la production mensuelle moyenne était de 2.420.000 tonnes et la consommation de 2.533.000 tonnes (la différence étant comblée par les importations).

« Vous le voyez, nous sommes loin, très loin du compte. »

Mais oui, mais oui !... Notre Premier est optimiste. Eh quoi ! c'est son métier de l'être et il est certain qu'il d'une façon générale, la situation s'est sérieusement améliorée à tous les points de vue sous son consulat.

« Discours électoral », dit encore notre correspondant. Sans doute, mais à la veille ou à l'ayant-veille des élections, tout discours ministériel est électoral.

Un fait est certain, c'est que si nous comparons notre situation avec celle des pays voisins, nous n'avons pas lieu de nous plaindre. Seulement, si nous ne nous plaignions pas, nous ne serions pas de vrais Belges, n'est-ce pas ?

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27,50.

Lequel ?

Un vieux parlementaire lettré — il y en a quelques-uns — fumant un cigare après dîner avec des amis politiques, applaudit à un de ses collègues — il ne disait pas lequel, ce mot de Lamennais : Il y a des esprits si stériles qu'il n'y pousse même pas de bêtises : il s'en trouve cependant mais elles ont été transplantées.

Il y eut un sourire général.

De qui voulait-on parler ?

Pas de M. de Dorlodot, évidemment..

LE GRILLON

Jacques Loor et les chansonniers vous y attendent

tous les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

Attention

Voilà donc le Gouvernement au bout de ces pouvoirs spéciaux de mars... Tout à une fin. Mais le Gouvernement en possède encore et qui datent de 1939. Il n'est donc pas si démuni qu'on pourrait le penser. M. Van Acker n'en a pas moins prononcé à la radio un long discours d'auto-félicitations. Un discours du plus heureux effet, puisque la conclusion en est d'un optimisme très gouvernemental. Il y a des semaines que le cabinet d'

J. Louvois Votre Bijoutier
39 RUE AU BEURRE 39

Premier ministre le préparait, ce lalun zozotant. Rien n'a été laissé dans l'ombre, sauf peut-être, dit-on, l'essentiel.

C'est que le Premier ministre se plante un bouquet de fleurs dans le toupet et stigmatisé, comme il convient, les fonctionnaires mauvais, qu'il n'a pas suffisamment contrôlés lui-même, il oublie de dire un mot de l'état budgétaire qui lui a valu, ces temps derniers, maintes houppilades de ses meilleurs amis. Les hommes de l'opposition en font des gorges chaudes et sourient malicieusement : — Il n'y a pas que la bataille, que la pagaille du carbon !...

Et chaque jour davantage, le Parlement manifeste sa mauvaise humeur. Car il est admirable de demander de l'argent à tout venant et de le dépenser à toute allure, en brillant les étapes de la sagesse et de la simple prudence. Attention !

LE TAILLEUR BASILE Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi

57, rue Malibran, XL - Tél. 47.12.39

Pour un nouvel esprit administratif

Sans de bons fonctionnaires, le meilleur règlement donnera toujours lieu à de pitoyables applications. C'est en se basant sur cette vérité première, que notre nouveau ministre de la Justice, M. Marcel Grégoire, s'est adressé au personnel de son département, par une lettre de service, dont un exemplaire est parvenu jusqu'à nous. (Serions-nous prêts d'être englobés dans les services du ministère... vu peut-être notre collaboration effective et bénévole dans l'œuvre de redressement national?)

Toujours est-il qu'outre des recommandations d'ordre pratique concernant leur service, M. Grégoire adresse à ses agents des conseils aimablement impératifs concernant la courtoisie à montrer vis-à-vis du public. « Sans doute reconnaît le ministre, est-il des interlocuteurs qui pourraient justifier une légitime impatience. Il faut cependant que chacun fasse effort sur soi-même, surtout s'il s'agit d'affaires à des malheureux. Il faut que d'ici à quelques semaines, appartenir à ce département signifie être poli, serviable, dévoué et compréhensif. Si l'on pouvait ajouter « être de bonne humeur » je serais extrêmement satisfait ».

Allons ! tout va bien. Nous soucrivons entièrement à la formule nouvelle : « Servir l'Etat avec le sourire ». Souhaitons même que bientôt on puisse organiser un concours entre tous les ministères, afin de décerner une coupe en or, à l'équipe administrative, la plus serviable, la plus dévouée, la plus travailleuse... et la plus joviale.

PLOMBERIE VERHOOGEN INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES

En ville, en province, au littoral, aux Ardennes
A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi. Tél. 18.12.37

Eclaircie à Londres

Il était temps qu'une éclaircie soudaine vienne dissiper la grisaille et les nuages qui pesaient sur la Conférence des Cinq avec la persistance et l'opacité du « fog » londonien. Certes, toutes les difficultés sont loin d'être surmontées entre les ministres des Affaires étrangères. Mais une note optimiste se dégage néanmoins du dernier communiqué qui nous affirme qu'en dépit des obstacles actuels, les cinq grandes nations participantes maintiennent leur ferme volonté de continuer leurs travaux dans une atmosphère d'entente et de concessions réciproques.

De ces dernières, il en faudra beaucoup pour harmoniser entre elles des positions aussi divergentes que le sont celle de la Russie par rapport aux vues anglo-saxonnes touchant l'avenir des colonies italiennes ou le statut des revendications yougoslaves. Mais, c'est déjà beaucoup quand chacun des partenaires est d'accord pour estimer que le règlement de tous les problèmes en suspens doit s'effectuer de manière à contribuer à la paix du monde et non pas à la troubler.

C'est grâce à cet excellent état d'esprit qu'il est permis d'espérer que, dans un avenir plus ou moins proche, la

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »
DEPANNE... depuis 1929

Tél. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

diplomatie parviendra à effectuer par les méthodes de sa procédure longue et appliquée le rapprochement qui ne s'est guère produit à Londres entre les thèses si dissemblables à l'heure actuelle du Kremlin et de Downing Street.

On ne discute ni la puissance, ni l'esprit de « fair-play » de la « SUN ». La plus ancienne Compagnie d'Assurances du monde (1710). - Plus jeune que jamais.

La rentrée de la Russie en Méditerranée

Le fait nouveau qui s'est manifesté à la Conférence de Londres, c'est la rentrée de la Russie dans le bassin méditerranéen, car avant même que la question de l'internationalisation des Détroits soit réglée avec la Turquie, Moscou a posé ouvertement sa candidature à la succession de l'Italie dans l'administration de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque.

De ce coup la « Mare Nostrum » cesse d'être ce grand lac fermé dont Gibraltar, Malte et Alexandria, constituaient les clefs. En outre, M. Molotov n'a guère semblé désireux de se contenter d'un système de mandat que Washington proposait dans l'intention louable d'arranger les choses. A-t-on pensé au Kremlin que les récents événements de la Syrie et du Liban incitent à la réflexion? Toujours est-il que la diplomatie soviétique nourrit à l'égard du « trusteeship » une prévention sérieuse.

On remarque aussi qu'elle est également demanderesse en ce qui concerne les intérêts de ses protégés yougoslaves dans l'Adriatique et dans les Balkans.

En regard, l'Angleterre s'efforce de faire ressortir les avantages qui pourraient résulter pour elle de l'« uti possidetis ». C'est tout le statut international de la Méditerranée qui est en cause. Il faut compter sur l'habileté des juristes et sur la bonne volonté de toutes les parties présentes pour escompter que les divergences initiales seront apaisées. Les progrès réalisés dans la discussion du sort de Trieste paraissent de bon augure pour l'avenir.

LOIS TRIESTE.

Confiez-en l'application à spécialiste Prix forfait, modérés. Tél. 26.79.98 ou Ecr. Ag. Havas 17665.

La proclamation de Lord Wawell

Grand soldat, lord Wawell est aussi un grand voyageur. En tous cas, c'est le plus nomade de tous les vice-rois puisque, dans la même année, il a déjà effectué deux voyages dans la métropole, ce qui n'advint jamais à aucun de ses prédécesseurs.

Cette fois, en retournant dans son palais de Delhi, il a pu annoncer aux populations qu'il administre qu'une ère

Le **CHURCHILL**
* 56, BD DE WATERLOO (PORTE LOUISE)
BRUXELLES

incontestablement
LA PLUS BELLE
TAVERNE DE
BELGIQUE

PRIX RAISONNABLES - PREMIERE QUALITE



nouvelle de libertés politiques allait s'ouvrir pour elles. Cette promesse d'autonomie pour l'Inde qui avait été formulée à Londres à plusieurs reprises va recevoir prochainement un commencement d'exécution, puisque lord Wawell a déclaré que des élections dans l'Inde auront lieu aussitôt que possible afin de permettre aux Hindous d'exprimer librement leur désir en nommant au préalable une assemblée constituante.

A première vue, il semblerait que la politique de l'actuel vice-roi ne soit qu'un élargissement de celle de Sir Stafford Cripps si l'on s'en réfère à la déclaration que M. Attlee prononça un peu plus tard à la radio de Londres pour entériner le message de lord Wawell. Le gouvernement travailliste, dans lequel M. Cripps occupe une place importante, reconnaît ainsi la nécessité d'agir et d'agir vite. Son plan est simple et clair. Il se sépare des précédents en ce sens qu'il confie aux Hindous eux-mêmes le soin de décider au préalable si les divergences de religion et de race les rendent capables, ou non, de se gouverner eux-mêmes.

Si lord Wawell parvient à triompher des difficultés qui l'attendent encore, il faudra noter qu'il aura été plus heureux que lord Halifax, que lord Irwin et que lord Linlithgow qui depuis plus de quinze ans, cherchaient comme lui la clef de ce problème compliqué : L'Inde pour les Hindous.

« La Rôtisserie-Hôtel du Bœuf Gras »

A LILLE, 846, RUE DE TOURNAI (à 2 minutes de la Gare)
SON BAR-COCKTAIL - SON RESTAURANT DU 1^{er} ETAGE
SES SPECIALITES - SES VINS FINS

DIRECTION BELGE: MARCEL VANDERHEYDEN

MEME MAISON « LA GRENOUILLERE »
A MONTREUIL S/MER

Qui sème le vent...

« Qui sème le vent récolte la tempête ». On doit commencer à s'en rendre compte en Angleterre. Quand, lors de l'affaire de Syrie, le gouvernement britannique, entraîné par le « Colonial Office », a appuyé le nationalisme arabe contre la France, on lui a crié casse-cou. Comme il était à prévoir, le succès des Syriens et des Libanais a eu des répercussions immédiates dans tout le Proche-Orient. Syriens et Libanais se sont libérés de la tutelle française. Pourquoi les Egyptiens ne se libèrent-ils pas de la tutelle britannique? Et, en effet, voilà que, dans le communiqué officiel, le gouvernement du Caire demande la révision du traité avec l'Angleterre, le retrait des troupes anglaises stationnées sur son territoire et le passage du Soudan égyptien du contrôle anglo-egyptien sous le contrôle de l'Egypte seule.

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN_BOURSE

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

Pire encore. Voici qu'on apprend que le roi Ibn-Seoud aurait déclaré qu'il s'opposerait par la force des armes à toute nouvelle immigration juive en Palestine. Cela répond à une agitation croissante des Arabes de Palestine, pays placé sous mandat britannique, et au renforcement des troupes d'occupation britanniques. N'oublions pas que c'est un faible renforcement des troupes françaises qui a provoqué l'insurrection syrienne.

Et pour compliquer les choses, voilà que le président Truman adresse au cabinet britannique une lettre personnelle dans laquelle il appuie la revendication de l'Agence juive demandant l'octroi immédiat aux Juifs de 100.000 permis d'immigration en Palestine.

On doit être bien embêté à Downing Street.

Aussi bien à Londres qu'à Paris, les meilleurs esprits politiques demandent que les deux puissances occidentales marchent la main dans la main aussi bien quand il s'agit des questions coloniales que des questions proprement européennes. Mais des deux côtés du détroit, il y a, embusqués dans les bureaux des ministères et dans les salles de rédaction, des gens qui restent ancrés dans leurs préjugés anti-anglais ou anti-français.

L'obésité se combat

en prenant chaque jour Obestinase. Ces dragées à base d'hormones, provoquent l'élimination progressive de la graisse. Obestinase. Toutes pharmacies : fr. 33.50.

Complexe d'infériorité ?

C'est étrange : la presse et la diplomatie soviétiques semblent poursuivre par la hantise du « bloc occidental ». A Moscou on accuse presque ouvertement les puissances anglo-saxonnes et la France de vouloir former une coalition antisoviétique.

Cette hantise commence à ressembler à une sorte de complexe d'infériorité fort étrange de la part d'une des deux plus grandes puissances du monde.

Que l'idée d'une coalition ait germé dans certains milieux réactionnaires hantés par le fameux périel bolchevik, c'est incontestable, mais ces milieux sont sans influence sur le gouvernement.

Une coalition antisoviétique conduirait aussi sûrement à la guerre qu'une coalition anti-américaine ou anti-britannique. Tous les esprits politiques s'en sont persuadés. Et nous en avons tous assez de la guerre, n'est-il pas vrai. Toujours est-il que les mélanges mutuelles sont le plus dangereux obstacle à la conclusion rapide de la paix définitive.

Hélas, nous ne sommes pas encore près de cette Europe fédérale dont nous rêvions pendant la guerre.

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DECRAENE

80, RUE DE L'ETANG, BRUXELLES IV

Tél. : 33.49.05 - 12.72.09

« La peau de l'ours »

A l'heure où Mac-Arthur dicte ses conditions aux Japonais, nous écrit un correspondant, il n'est peut-être pas mauvais de rappeler celles que les Nippons se proposaient d'imposer aux Etats-Unis, lorsqu'ils comptaient sur la victoire.

Le « Soir volé » du 31 mai 1944, les a publiées, telles qu'elles avaient été données dans la revue japonaise « Molko ». Le contre-amiral Tonotanga prévoyait notamment : La réquisition de la flotte américaine, le paiement au déuple de toute unité sabordée, la réquisition de toutes les armes et munitions utilisables pour la guerre sous-marine. Les grands transatlantiques seront traités comme les bateaux de guerre et mis à la disposition du Japon. D'autre part, seraient imposées : la destruction complète des installations de la marine américaine, des bases maritimes, des chantiers navals, des arsenaux.

LE GALLIA

* BODEGA-BAR SELECT *
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

naux et des écoles de marine, ainsi que celle des installations de transports privés; la mise à la disposition du Japon de l'aviation de marine américaine et des restrictions sévères dans la production de l'acier et du pétrole américains.

Dans les conditions économiques et financières prévues par l'expert Nischya, les organismes bancaires devaient être supprimés, les cartels et les trusts interdits ainsi que toutes spéculations boursières.

En outre, les syndicats ouvriers dissous et tous les travailleurs auraient été soumis au même code de travail.

Les tissus arrivent

et un nouveau problème se pose. Il est passé le temps du pépium qui excluait toute confection compliquée. Et puis, nous ne voyons pas très bien le mécanicien, le mineur ou tout autre travailleur se draper dans une salopette — pépium. C'est ici qu'apparaît le rôle de **Confecta**, la manufacture générale de confections ouvrières qui, outillée pour tous les travaux de confections, salopettes, vêtements de mineurs (ohé Achille!), tabliers de bouchers, cache-poussière, tabliers fantaisie, blouses spéciales d'infirmières, de docteurs, etc. etc. est à même de vous garantir soit un travail à façon impeccable, soit la vente de toutes ses spécialités. **Confecta**, si vous l'ignorez, travaille en ses ateliers, 3, rue des Gris, à Montigny-sur-Sambre (Neuville).

Les élections en France

Les élections cantonales qui viennent d'avoir lieu en France n'ont d'importance qu'à titre d'indication, mais, sous ce rapport, elles sont fort intéressantes. Elles confirment l'impression que l'on avait d'une forte poussée vers la gauche. C'était inévitable... tous les partis de droite — sauf quelques personnalités inattaquables, comme M. Louis Marin, s'étaient plus ou moins compromis avec le gouvernement de Vichy, c'est-à-dire avec l'ennemi. Mais il ne semble pas qu'on doive craindre l'irrésistible vague communiste, épouvantée des bourgeois. Ce sont les socialistes qui sont — mais un parti du gouvernement, qui tiennent la corde.

À la suite de ces élections cantonales, on s'est livré à des calculs qui permettent de croire que la Constituante serait, approximativement ainsi composée: 180 socialistes, 120 communistes, 100 démocrates-chrétiens, 60 radicaux, 90 conservateurs (partis de droite).

Evidemment, les socialistes et les communistes unis pourraient constituer la majorité absolue; mais ils ne le sont pas. Loin de là. Les socialistes considèrent les communistes comme les concurrents les plus dangereux, et vice-versa. Au fond, les socialistes préfèrent les radicaux et cherchent à s'entendre avec la démocratie chrétienne dont ils sont socialement assez près. Entre ces groupes rivaux, le général de Gaulle peut très bien manœuvrer. Le discours à la fois prudent et noble qu'il vient de prononcer à la radio montre qu'il est homme à le faire.

SUN La Compagnie d'assurances des Chasseurs. Police parfaite - Garantie illimitée. - Demandez à votre courtier ce qu'il en pense

Le franc français

Le franc français, dont «l'adaptation» paraissait tout-fait imminente, il y a trois semaines ou un mois, n'a toujours pas été dévalué. Y a-t-il la matière à carillonner? Tous ne le croyons pas. Mais nous devons constater que la France ne se laisse pas aller, qu'elle se défend de son mieux.

À l'intérieur, la dévaluation est chose faite, par la hausse des prix. Vis-à-vis de l'extérieur et, notamment, de la Belgique, le change français reste trop élevé et freine irrésistiblement les transactions commerciales. Pratiquement, la France ne peut rien vendre et il faut que sa monnaie soit adaptée à sa valeur réelle.

Ce serait très bien — si on peut ainsi dire d'une mesure — l'épargne française fera les frais — dans l'hypothèse où il n'y aurait que les exportations, à favoriser. Mais la France doit, aussi importer, beaucoup importer. Actuel-

DETECTIVE THYLYS

10e année - Enquêtes, Filatures, Constats - discrétion d'homme
115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 - TEL. 37.33.00

lement, on rechigne à lui fournir, parce que, pour les paiements, la base des calculs, c'est-à-dire le cours du franc, est défavorable aux vendeurs. Par contre, il convient très bien aux Français, qui s'efforcent d'acheter le plus possible avant de devoir payer double, peut-être.

Cela ne plaît évidemment pas à tout le monde, et en particulier pas aux USA — qui ont imaginé cette compensation assez effarante d'obliger la France à payer une sorte d'indemnité de vie chère de 850 francs à chaque soldat Yankee de passage.

De telles mesures ne peuvent naturellement pas s'éterniser et, à plus ou moins brève échéance, une solution doit intervenir.

Propriétaire d'un gr. imm. centre de Brux, 700 m. c. de bel. caves cherché associé pour commerce de vins et liqueurs. Ecrire bureau journal n° 355.

Un calamiteux rond-de-cuir

En général, l'administration française est d'une parfaite courtoisie et d'une grande obligeance dans ses rapports avec l'étranger et, spécialement, avec la Belgique.

Cependant, il n'y a pas que le change trop élevé qui nuit aux relations commerciales franco-belges. Il y a aussi l'Office des Changes.

Entendons-nous: l'Office français des Changes se subdivise en deux sections, dont l'une pour la compensation courante et l'autre pour les questions de change proprement dites.

Dans la première de ces sections règne la mentalité «commercial» indispensable et le chef du service «Belgique» est un homme jeune, à l'esprit clair, aux décisions rapides et à la mentalité large.

Dans l'autre, ce n'est pas précisément la même chose et tous les industriels, tous les commerçants belges qui eurent affaire de ce côté en revinrent étonnés.

Un personnage y sévit, qui semble s'appliquer systématiquement à rechercher les moyens d'embêter son monde. Quoi qu'on vienne lui demander, il commence toujours par répondre non — apparemment sans bien comprendre ce qu'on veut de lui. Tous les Belges qui, pour leur malheur, s'adressent à lui sont à ses yeux des suspects et c'est dans cette conviction que, si l'on insiste, il présente les choses à son Directeur (un parfait gentleman homme, mais qui juge d'après ce qu'on lui expose).

Il va sans dire que ce sympathique fonctionnaire ne se presse pas: six ou huit mois ne le dérangent pas, pour faire attendre un refus. Encore faut-il s'estimer heureux s'il n'égare pas le dossier, comme cela lui arrive plus souvent qu'il ne convient.

LE RESTAURANT DU COEUR VOLANT est ouvert.
Téléphone Coq sur-Mer 67.

Suite au précédent

Les Belges ainsi maltraités s'adressent à l'Institut belgo-luxembourgeois du Change, à la Banque Nationale — qui intervient officiellement. Mais rien n'y fait: notre homme, imperturbablement, estime qu'aucun fait non-

LE DAUPHIN ROYAL

228, Rue Royale, Bruxelles

Téléphone : 17.05.65

Sa piste - Son thé - Ses soirées,
DANS UN CADRE CHIC ET DE BON GOUT



veau n'est intervenu qui soit de nature à le faire changer d'avis, et il poursuit sa nuisance.

Or, dans les circonstances présentes, celle-ci est particulièrement dangereuse pour les intéressés car, en retardant les transferts, on risque de provoquer des pertes par la dévaluation officielle qui surviendrait dans l'intervalle.

C'est peut-être tout ce qui est souhaité, en l'occurrence ? Non, car il y a aussi des paiements dus par la France en francs belges et c'est donc elle qui aurait à supporter le préjudice. Seulement, ce « détail » importe peu à un théoricien livrésque pourvu d'ouïllères, qui s'ingénie à tourner autour du pot en refusant de voir ce qu'il y a dedans.

La meilleure preuve de cette déformation est que, lorsqu'on parvient à expliquer son cas directement au Ministère des Finances — dont dépend l'Office des Changes — la décision négative de ce dernier est presque toujours reformée. Seulement, tout un chacun n'est pas introduit auprès des grands bonzes du Ministère...

Emile CHEMISIER - CRAVATIER
Boulevard Anspocr. 38 — Bruxelles
POUR DAMES.
SPÉCIALITÉ DU " FAIT MAIN "

Le poète et les journalistes

Lundi matin, Claudel qui était arrivé à Bruxelles, reçut la presse théâtrale à l'ambassade de France.

Il s'assit débonnairement dans un fauteuil, entouré de Jean-Louis Barrault et de Pierre Dux, et, de sa belle voix grave, avec un accent champenois, en ayant l'air de broyer les syllabes, il dit : « Eh bien puisque nous sommes accusés, nous sommes prêts à répondre. Parlez, questionnez-nous ! ».

De fait, nos confrères faisant cercle, avaient l'air de demander des comptes au vieux poète et à son admirable collaborateur, Jean-Louis Barrault, roi de la mise en scène.

Richard Dupierreux et Louis Piérard romprent la glace. Le premier, au nom de la presse théâtrale, le second au nom du Pen Club, dirent à Claudel en quelques mots partis du cœur, quelle admiration et quelle affection on avait pour lui en Belgique.

Et voilà le poète qui parle de notre pays où il a laissé un peu de son cœur, où il a eu de grands amis comme Franquin. La Belgique, c'est un peu de chez lui, de ce Soissonnais où il est né. De là, des arbres du verger de son oncle, le curé de La Fère-en-Tardenois, il devinait notre Hainaut par delà ces grandes étendues de terres (bié, betteraves, pacages) qui ressemblent à la mer... Il est question du Musée de Bruxelles de l'« Agneau Mystique », de bien d'autres choses encore et très peu du « Soulier de Satin ». « L'œuvre de ma vie » a dit simplement Claudel. Et l'on sait ce que cela veut dire dans la bouche de l'homme de génie qui a écrit « L'Echange ». « L'Annonce faite à Marie » et tant de poèmes où passe le souffle même des Prophètes.

Tous les jours Santi VALENTI, violoniste virtuose à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghes.

« Le Soulier de Satin »

Les bonnes gens qui ont applaudi le « Soulier de Satin » se doutent-ils des difficultés que rencontrera l'organisation de ces représentations sensationnelles ? Le transport de soixante-dix personnes de Paris à Bruxelles — et leur logement était déjà tout un problème : on sait depuis Molière, que les comédiens sont d'étranges animaux à conduire. Il fallait tout un train pour les dé-

WALON FRÈRES
DÉMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd Em. Jacquain - BRUXELLES

Articles et
Vêtements Sport

Paul HENRY 39, R. Léon Lepage
(Bourse) tél 129708

cors et les accessoires et comme le disait Jean-Louis Barrault deux wagons s'étaient avisés de faire l'école buissonnière : comme quoi, depuis qu'il roule sur rail, le chariot de Thespis s'embourbe aussi bien que du temps où il chemînait sur des routes défoncées. Le plateau de la Monnaie qui est un théâtre fort bien agencé, n'a pas les mêmes agencements que la Comédie-Française qui est aussi un théâtre fort bien agencé. Il y eut toute une mise au point à faire. A un moment donné, on crut que les difficultés étaient insurmontables. Et le temps passait.

Il en est toujours ainsi dans les organisations françaises. Au commencement c'est la pagaille, rien ne va puis au dernier moment, tout s'arrange comme par miracle. Il arriva une fois, en 1940, sur un terrain infiniment plus grave, que tout ne s'arrangea pas. Le Bon Dieu distrair, oublia de produire le miracle. Mais cette fois tout s'est merveilleusement arrangé.

La réouverture de la saison d'hiver

du célèbre et très sélect club

« HABANERA »

A. S. B. L.

22, RUE CRESPEL, 22

coïncide avec l'anniversaire de son ouverture au lendemain de la libération

TOUS LES SOIRS, SON

Nouvel orchestre réputé.

Le général Fromont

Le général Fromont, notre nouveau chef d'état-major général est à la fois un vieux soldat et un jeune général. Né à Gand, il entra à 17 ans à l'École Militaire et y sortit sous-lieutenant deux ans plus tard. Heureux début d'une longue carrière qui devait s'étendre sur deux guerres et lui valoir une ascension rapide tantôt à la troupe et tantôt dans les états-majors. En mai 40 il était sous-chef à l'Etat-major général de l'armée et connut l'amertume d'une défaite provisoire et les rigueurs d'une longue captivité. Dès le début de son internement, il adopta vis-à-vis de l'Allemand, la seule attitude qui convenait : il l'ignora. Très malade, il refusa d'être évacué du camp de Tibo, estimant qu'un chef se devait de demeurer auprès de ses subordonnés. Il ne cessa d'ailleurs de leur prêcher la résistance par l'exemple, ce qui lui valut d'être envoyé pendant un an au camp de représailles de Lübeck.

Le général Fromont a la réputation à l'armée, d'être un « pointu ». C'est un homme rude, énergique et ouvert aux idées nouvelles. La tâche qui l'attend est énorme. Mais il est de taille à l'affronter... et à la mener à bien.

ASTORIA PENSION Cuisine réputée, Prenez-y vos repas
4, rue Crespel — (Porte Louise)

Vingt-trois généraux

Il est prévu vingt-trois généraux pour la future armée belge. Cela nous paraît beaucoup, beaucoup trop même pour une armée qui totalisera soixante-cinq mille hommes dont cinquante mille casernés en Allemagne, lesquels ne doivent représenter qu'une simple force de police.

Le ministre a déjà pourvu de fonctions d'une importance parfois relative de nombreux officiers généraux et supérieurs, plus distingués sans doute les uns que les autres. Certaines de ces nominations étonnent, non point que les titulaires ne soient de braves gens, honorablement connus sur la place, mais leur âge leur devrait le calme et le repos, la tranquillité de corps et d'esprit.

« Nous voulons une armée jeune animée d'un esprit nouveau », s'est écrié M. Mundeleer, après qu'il a promu et installé de vénérables chefs pour qui le char d'assaut est une fantaisie inquiétante et l'avion un divertissement sportif et dangereux, sans aucun intérêt militaire.

APPAREILS PHOTOS ET MICROSCOPES sont achetés et vendus
SPRUUT - 33, RUE GRETRY, 33 (FACE GRAND BAZAR)

Pour la toute belle voiture

ETAB. ROLLAND

34, rue Berckmans

Kss ! Kss !

Certains journaux, dont le « Peuple » et « La Dernière Heure » ayant laissé très clairement entendre que M. Van Acker n'avait fait qu'encontrer le dossier royal, ce que l'après des renseignements sûrs, nous pouvons confirmer, d'autres journaux, « Libre Belgique » en tête, s'indignent, fulmineusement, crient à la calomnie, réclament, exigent qu'on sorte tout, tout de suite.

Faudra-t-il rouvrir le dossier ? Ni M. Van Acker, ni aucun membre du Gouvernement n'y tiendra sans doute. Il y a déjà assez d'agitation dans le pays, mais si les exaltations de certains partisans les y obligent, ils seront réduits à sortir de nouvelles pièces et s'ils ne le font pas officiellement, d'autres le feront.

Déjà, devant une juridiction militaire, il a été fait état d'une communication du Comte Cappelle à Pierre Daye, concernant les engagements d'officiers d'active et de réserve dans la Légion Wallonne, le baron Cappelle parlant au nom du Roi.

On criera au faux, sans doute. On dira que Pierre Daye avait menti, ou que le Comte Cappelle avait agi à l'insu du personnel, que ses paroles et ses écrits, même ceux rédigés sur papier royal et mettant le Roi en cause, n'engageaient pas Léopold III, que tout a été fait, dit, écrit à son insu.

Mais si la presse léopoldiste exige que le Gouvernement taise tout son dossier, pourquoi donc ceux qui répètent et ont répété que dans leur action collaborative, ils ont été ouverts par les plus « hautes personnalités » ne sortent-ils pas leurs petits papiers ?

Tel d'entre eux était résolu à le faire, et le faisait proclamer urbi et orbi avant que les événements n'aient mal tourné pour Léopold III et c'est uniquement pour cela, sans doute, qu'il a proclamé, devant ses juges, qu'il ne traitait pas la personne royale en cause. Sa défense n'y a rien gagné.

OUVERT HOTEL EPSOM
toute l'année
35, Digue de Mer -- Blankenberge
TOUT PREMIER ORDRE

Coucou, qui voilà !

L'auditorat militaire a publié, au « Moniteur », son programme pour le mois d'octobre, exactement comme le trait un théâtre subventionné ou non.

Parmi les attractions qui nous sont annoncées figurent la récompensation devant les tribunaux de MM. Borms et Maertens, s'intitulant l'un et l'autre herra doctoer.

Borms et Maertens avaient jadis rudement emb... le monde ! Ils avaient, trouvé l'un et l'autre des partisans, des défenseurs et le premier s'assura, à Anvers, quatre-vingt-dix mille voix. Tous les flaminguants, de Van Cauwelaert Staf Declercq, marchèrent comme un seul homme.

Borms, « minus habens », aujourd'hui gâteux, sortit assez vite de Louvain, en triomphateur. Le cas Maertens, proqua, lui, dans le pays, une agitation désastreuse et amnistie qui devait, à en croire MM. Spaak et de Laveleye, mener l'apaisement, nous valut quelques journées orageuses.

Maertens était redevenu un bon Belge, il avait renié ses erreurs passées, nos ministres le garantissaient sur sa lecture.

BIJOUX DE BLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
RILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESES DEVANT
LE CLIENT

Et ce fut la guerre

A peine le drapeau à croix gammée était-il hissé sur le palais royal que le bon Belge de D' Maertens se précipita, en versant des larmes de joie, dans les bras des riches.

Quant à Borms, pour lequel on avait été toute indulgence, les Boches et les autorités célébrèrent son apothéose en bande pompe, au théâtre de la Monnaie. Cela nous valut



Déetective « LE LOUP »
découvre tout

Enquêtes Filature

Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces

144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES

Tél.: 17.56.12 - Rens. grat. - Bureaux : 9 à 18 h.

la première manifestation de résistance. Le personnel de la Monnaie se mit en grève ce jour-là. Les figurants et les machinistes menèrent un tralpa d'enfer dans les coulisses et les dégagements et la foule, place de la Monnaie, salua par des cris divers les autorités.

Après quoi Borms distribua et s'attribua des millions au titre de dommages et intérêts.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CRI DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Et demain ?

Aujourd'hui certes, ni Borms ni Maertens ne trouveront un seul défenseur. Pas un journal n'osera parler d'idéalisme et ni Spaak ni de Laveleye ni Van Cauwelaert ne voudront se porter garant du patriotisme de leur poulain : le Dr Maertens.

Mais demain ? Dans quelques années ? Les campagnes en faveur des inciviques s'intensifient, sournoisement. On monte en épingle les quelques erreurs qui peuvent avoir été commises dans la répression. On s'indigne du traitement barbare et inhumain infligé à ces pauvres internés. Et telle sénatrice qui prétendait, voici un an, que vingt pour cent des détenus au moins étaient innocents prétend maintenant qu'il y en a tout au plus dix pour cent de coupables et encore !

Et dans quelques années, nos neveux auront bien du plaisir, quand on reparlera d'amnistie, d'apaisement et d'idéalisme.

La manœuvre est déjà amorcée.

24 millions de mètres de tissus

sont arrivés. Inscrivez-vous dès maintenant pour votre costume (Hommes et Dames) à la Maison Siberto, réputée depuis 12 ans pour sa coupe impeccable, 49, Place de la Reine (Eglise Ste Marie). Tél. 17.15.54. La maison, qui n'a plus de succursales accepte travail à façon, transformations et retournages à des prix très modérés.

Degrelle

On en est toujours au même point. Franco ne se décide pas à lâcher le camarade Léon. Il le considère comme un réfugié politique, Dame ! ce sont les deux seuls chefs fascistes, d'un fascisme ancré qui soient encore en liberté.

Cette conception du réfugié politique est assez élastique. Des gens à l'esprit compliqué et scrupuleux produisent des arguments historiques. Les conventionnels proscrits par la Restauration pour avoir voté la mort de Louis XVI étaient aux yeux des ministres de Louis XVII les pires des criminels, des dégradés. Or, la Sainte Alliance ne songea pas

Duc de Buckingham

6, RUE DE LA FIANCEE
(Place de Brouckère)

G. LABHAYE et ses virtuoses

ATTRACTIONS



CHAVILLE

crèmes de beauté - vernis à ongles
rouges à lèvres - parfums - lotions

un instant à obliger le roi des Pays-Bas à les chasser de Bruxelles où ils étaient réfugiés.

Il eut paru monstrueux aux Belges les plus réactionnaires de demander l'expulsion des proscriptions de 1832 et les mesures prises contre Victor Hugo Brent scandale.

Le cas n'est pas du tout le même. C'est, comme criminel de guerre que nous réclamons la livraison du traître Degrelle 1, a du sang sur les mains le plus pur sang belge et la conscience universelle aussi bien que la conscience nationale se révélaient à la pensée que le misérable pourrait échapper au châtiement alors que de moins coupables que lui ont expié.

Et puis on ne peut s'empêcher de penser que si la Belgique avait à sa disposition les moyens de pression de la Grande-Bretagne, de l'Amérique ou de l'U.R.S.S., il y a longtemps que Degrelle aurait pris le chemin de la prison de Saint-Gilles. Patience, dit-on, le régime Franco n'en a plus pour longtemps. C'est possible, c'est probable, mais l'opinion neige commence à s'impatisser et à réclamer de notre Gouvernement une attitude plus énergique. Aucun de nos actuels ministres n'a eu cependant de collusion avec le rexisme et ne ont tout intérêt, à ce que l'abcès rexiste soit vidé à fond.



**SPECIALISTE DU BRIQUET
DE L'ARTICLE FUMEUR
ET DU CADEAU CHIC****
Réparations

CLINIQUE DU BRIQUET
3 TREURENBERG 3

Préoccupations congolaises

Sur la couverture de notre numéro du 21 septembre, Ochs a synthétisé, derrière le facès souriant du G. G. (c'est-à-dire le Gouverneur Général Ryckmans, en congolais), ce grave problème colonial qu'est l'agitation ouvrière chez les noirs : un primitif d'ébène, en pagne sommaire mais coiffé de la démocratie casquette, s'agit en brandissant la faucille et le marteau, symboles des prolétariats insatisfaits. C'est là toute la préoccupation de l'heure, en Afrique belge.

Si non le G. G., du moins le demo-chrétien qui le double, d'ions-nous, a peut-être eu des faiblesses pour les apôtres des revendications sociales. Cela est possible, mais non certain. Ou, du moins, le demo-chrétien s'effaçait-il lorsqu'il le jugea devenu nécessaire et laissa-t-il l'autorité militaire — le Congo était en guerre — agir comme il lui plut.

D'autres assurent que les choses qui se passèrent alors n'eurent pas jolies, jolies...

Le mouvement syndical et gréviste était dirigé, de Jadotville, par les hommes Heynen et Dutron. Nous verrons s'il était fonde ou non. Ce qui est sûr, c'est qu'il était inopportun, à un moment où les efforts de tous devaient être conjugués, pour la victoire commune contre un régime qui, lui, n'aurait pas toléré longtemps les grands bouleversements démagogiques et les petits pamphlets incendiaires. Aussi souhaitait-on, en haut-lieu, que cela eût une fin, avant que le nerf des blancs ne gagnât les noirs.

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Une anguille fumée se déguste à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe

Procédés douteux

Il y avait un moyen radical, mais simple et net. C'était de mettre les meneurs en état d'arrestation, afin de sauvegarder la sécurité de la colonie — en guerre — répétons-le.

On jugea plus expédient d'aller trouver les intéressés et de leur dire, assez gentiment, que le Gouverneur désirait leur parler d'urgence. Puis, lorsqu'ils arrivèrent à Elisabethville, de les flanquer tout bonnement en prison. Le quartier de la maison d'arrêt avait préalablement été bloqué par la troupe : deux cents hommes, sous les ordres d'un major B. E. M., ce qui était beaucoup d'honneur pour les victimes de l'inlégitime procédé.

Quand celles-ci furent sur la paille humide, on se souvint qu'elles avaient tenu, deux ou trois ans auparavant, des propos défaitistes (dame, Moscou n'était pas en trop mauvais termes avec les Allemands, lors de l'invasion de la Belgique). Sur quoi on condamna toute la bande — pour ce motif patriotique à retardement — à six mois de servitude pénale et à la rélegation.

Le lendemain de la condamnation, un avion militaire atterrit au champ d'aviation. Il fut entouré de soldats, on y fit monter nos gallards et il repartit aussitôt vers une destination confidentielle.

En cours de route, l'appareil eut une panne, fit un atterrissage forcé dans la brousse et resta bel et bien perdu pendant trois jours, au grand affolement des autorités. Heureusement, on finit par le retrouver, avec son équipage, ses passagers obligés et leurs convoyeurs, tous sains et saufs.

La comédie, après avoir failli tourner au drame, se terminait en vaudeville.

Rendez-vous à la Grand'Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14, Grand'Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an Postes à partir de 2,000 francs et de 200 fr par mois.

Griefs fondés et... exploités

A la vérité, un certain mécontentement n'était pas tout à fait injustifié, tant s'en faut.

On s'en allait répétant, au Katanga, que si on travaillait d'arrache-pied pour la guerre, c'était en même temps pour le plus grand profit d'un « groupe » et de ses actionnaires, et, en définitive, le Congo n'était qu'un fief.

Or, qu'avait l'ouvrier en échange de son labeur ? Son travail n'était aucunement assuré et souvent, après avoir usé ses forces et ruiné sa santé sous les tropiques, il rentrait en Europe sans aucun avoir et — last not least — sans aucun droit à la moindre pension.

Certes, son salaire augmentait avec son ancienneté — ce qui n'était qu'élémentairement logique. Mais, débutant ou chevronné, il n'était jamais engagé que pour le terme en cours. A l'expiration de celui-ci, il ne dépendait que du « plaisir » de l'employeur que le contrat fût renouvelé ou non. En tout état de cause, le congé de fin de terme — six mois, après trois ans de Congo — s'entendait toujours sans aucune rémunération et les économies, quand il y en avait, fondaient naturellement comme neige au soleil pendant ses vacances.

Comment, sous l'inspiration d'une habile propagande, les « pris » auraient-ils pas travaillé ? Des grèves ne prendraient pas à éclater, mais modérément d'abord, en laissant les noirs au travail et en maintenant les machines en bon ordre de marche.

Surmenage - Neurasthénie -

Dépressions nerveuses

Vous pouvez combattre ces troubles presque toujours provoqués par la diminution de l'activité des glandes endocrines. Lisez la brochure P 3 adressée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA BAIXE, 23, ch. de Wavre, Bruxelles.

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, Rue du Prince Royal

Effervescence

Cela ne pouvait durer. D'ailleurs, l'exemple était pernicieux. Déjà, de nombreux clercs noirs étaient abonnés aux journaux syndicaux et, le soir, ils organisaient de petites réunions pour commenter les événements et les articles. Naturellement, les ouvriers noirs suivirent bientôt l'exemple et on les vit très vite s'exciter en nombre autour des plus éveillés d'entre eux.

Malheureusement, le coup de feu fit partir toutes les autres armes. Résultat : 63 morts, 160 blessés graves et environ 300 blessés légers.

La grève était finie et, pour longtemps, les noirs furent dégoûtés de recommencer. Mais la mauvaise graine était semée et il y avait eu des martyrs. On voit aujourd'hui que le terrain était propice, qu'il ne resta pas stérile. Dans un immense pays, où les noirs sont légion et où il n'y a jamais eu plus de quelque 25.000 blancs, c'est de nature à devenir très préocupa-

Malheureusement, le coup de feu fit partir toutes les autres armes. Résultat : 63 morts, 160 blessés graves et environ 300 blessés légers.

La grève était finie et, pour longtemps, les noirs furent dégoûtés de recommencer. Mais la mauvaise graine était semée et il y avait eu des martyrs. On voit aujourd'hui que le terrain était propice, qu'il ne resta pas stérile. Dans un immense pays, où les noirs sont légion et où il n'y a jamais eu plus de quelque 25.000 blancs, c'est de nature à devenir très préocupa-

Le Code de la Route

interdit les excès de vitesse, mais autorise de « Rouler en musique ». Equipez votre voiture d'un poste-radio en vous adressant à la Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles (tél. 12.08.81 — 12.10.34 (Vente-Achat).

Grandeur et servitude militaires

Il est à souligner que ce lamentable incident n'enlève rien aux mérites de la Force Publique.

Dès les premiers remous parmi les blancs, la garnison d'Eville, renforcée par des éléments venus de Luulabourg, et échelonnée de Dijolo à Sakania, notamment pour empêcher toute velléité de la part des Rhodésiens de venir en masse de Ndoia pour prêter main forte à leurs camarades du Congo.

Partout il y avait des barrages et, quatre mois durant, la région fut en état d'alerte, avec des mitrailleuses braquées, des patrouilles jour et nuit, des bâtiments publics coupés, etc.

L'officier supérieur — un major — qui commandait au lieu de tout cela, ne fermait plus l'œil.

Pendant toute cette période, il n'y eut pas un seul incident. Le service d'ordre, rigoureux, était assuré avec calme en évitant tout ce qui aurait pu ressembler à une provocation.

Lorsque ce fut fini, en attendant mieux, on l'a vu plus tard, les autorités territoriales envoyèrent une lettre élogieuse au commandement en chef, pour lui signaler le comportement des militaires « dont le commandant avait été traité en ces circonstances difficiles. Elles ne requièrent même un accusé de réception et l'officier intéressé ne fut jamais rien de la satisfaction qui avait été exprimée à ce sujet. Ainsi en va-t-il à l'armée, dans toutes les circonstances : on « sert » et c'est tout.

remédiatement

André Dassary, le talentueux « basque chantant », accompagné par le compositeur Marc Lanjean passera une dernière et dernière semaine au Directoire, 196, Grand-Duc. Tea-Room. Restaurant.



PUNAISES

LE SPECIALISTE A. SAMYN

PUCES
CAFARDS
SOURIS

Désinfect. de l'Etat. Les détruit lui-même. **GARANTIE DE 10 ANS sur facture**, s. odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890. Le moins cher. - Va en Province. - Devis gratuit. Téléphone : 44.58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX. **Colis du Portugal**

Nous avons déjà consacré quelques « miettes » à cette affaire. Nous persévérons, heureux d'apporter quelques réponses aux questions posées dans notre numéro du 15 septembre.

Rares sont, nous dit-on tout d'abord, les Belges qui échangèrent au Portugal leurs francs belges contre des escudos, à raison de dix francs et même plus par escudo. Les échanges se pratiquèrent normalement au cours officiel, soit 4 à 6 francs pour un escudo. Rares aussi étaient les Belges privés de toute ressource, les autorités belges de Londres, qui n'étaient pas si « pseudo » que cela, ayant assuré, dès le début, à nos compatriotes la subsistance, argent de poche compris, à titre de solde ou d'avance selon le cas.

Quant à l'O.C.A., il avait été créé dans le but de faire des envois au même prix que ceux du commerce portugais et d'affecter les bénéfices en résultant à des envois de colis en Belgique à titre de bienfaisance. En juin 1942, les autorités de Londres ont mandaté un comptable qui vint renforcer les services de l'O.C.A. et s'occupa spécialement des travaux de comptabilité et de statistique de l'Office.

L'O.C.A. avait obtenu que, dérogeant aux dispositions interalliées du contrôle des changes, les commandes faites et payées dans les pays alliés pussent être exécutées au Portugal et que les fonds pussent être transférés à l'intervention des bureaux de l'O.C.A., à Londres, Montréal, New-York et Léopoldville.

La France renait...

Mais « FRANCE » le spécialiste du Parfum et de la Beauté s'est ouvert le 21 septembre, 11, rue des Fripiers, chez Edouard Fossey Votre coiffeur préféré.

Les envois de colis

Les envois furent faits recommandés ou non recommandés suivant les désirs de l'expéditeur. Jusqu'en fin 1943, tous arrivèrent à destination avec plus ou moins de retard. La perte, quasi nulle pour les envois recommandés, fut de 2 à 5 % pour ceux qui ne l'étaient pas.

Les délais d'arrivée des colis — de six semaines à trois mois — variaient selon les dispositions prises par les Allemands en pays occupé. C'est-à-dire qu'ils dépendaient du bon vouloir de la poste allemande, de la censure, des chemins de fer, etc.

C'est vers la fin du premier trimestre de 1944 que les accusés de réception commencèrent à ne plus arriver. L'O.C.A. réclama auprès de la poste portugaise. Après une enquête fort longue, contrariée par les Allemands, la poste française avisa l'O.C.A. de ce que la censure allemande avait arrêté les colis soit à Paris, Nancy, Cologne ou Munich.

La poste portugaise se refusa à rembourser la valeur

Au cœur de Bruxelles
Un bar américain avec buffet froid soigné
Un « QUICK LUNCH » pour gens d'affaires
Un tea-room des plus choisis
Une soirée délicieuse de cabaret

A l'Ecude France
42, RUE DE LA VIOLETTE, 42 — TEL.: 12.65.62

*Chère cher tous
des choses*

LE PERRAQUINIER-DIVA
107, RUE ROYALE 243

des colis même recommandés. Elle n'était pas responsable. Les risques de guerre n'étaient pas couverts par la poste.

Certains, dès lors, de la confiscation des colis par les Allemands, l'O.C.A. mit ses mandats en garde contre les risques de nouveaux envois, ce qui n'empêcha pas certains de passer outre à ses recommandations. Par ailleurs, l'O.C.A. ne songea nullement à accuser la poste belge, dont il avait toujours eu toute l'aide désirable. Fin août 1944, le trafic postal fut interrompu. Il ne reprit, pour les échantillons, que dans le courant de 1945.

La semaine prochaine, une date à retenir, la naissance de

L'ÉDOUARD VII

AVEC LE CONCOURS DE SA VEDETTE

JOHN OUWERX

Retenez déjà vos places pour le Gola d'ouverture

Entre-temps

Entre-temps, que fallait-il faire : reprendre les envois dès que possible ou rembourser ? La majorité des expéditeurs se prononça pour la reprise des expéditions. Celles-ci recommencèrent donc. Une partie des colis expédiés par bateau à Anvers, sont en cours de distribution depuis le 16 août. Le solde est expédié par la poste de Lisbonne.

Quant à l'attribution des bénéfices, elle ne regardait que les dirigeants de l'O.C.A., organisme strictement privé, n'ayant jamais sollicité de ses bénéficiaires de cotisation spéciale ni un prix supérieur à celui du commerce portugais. Néanmoins, il est bon de dire qu'ils ne furent pas répartis entre le personnel, mais affectés à des envois de colis destinés aux œuvres sociales des postiers, aux détenus politiques, aux invalides de guerre, à l'Œuvre Nationale de l'Enfance, à des particuliers malheureux en Belgique, etc., etc.

Enfin, lors de sa visite à Lisbonne, en 1944, M. Godding se borna à reprendre l'activité de l'O.C.A. pour tout ce qui concernait les commandes faites au Congo Ainsi fut créé l'O.F.C.A.L., sous la garantie de la Colonie.

De contrôle, il ne fut jamais question.

Conclusion : nous demandions à être fixés. Voilà, en tous cas, un son de cloche intéressant.

La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe, Thé-Soirées.

Vive Koenig II

Ne écrivons Koenig II, parce que si nous citons le général Koenig, beaucoup de nos lecteurs croiront que nous voulons parler du héros de Bur-Hacheim. Or les USA possèdent également un général Koenig et ce général Koenig est précisément le commandant des troupes américaines en Belgique. En fait, ce Koenig II est donc un peu... notre Koenig. Est-ce pour cela qu'il nous est si sympathique ?

Plutôt petit, bien en chair, la mine réjouie. Petit malin le général F. Koenig, simple et cordial à tout ce qu'il

DOMMAGES DE GUERRE

Hâtez-vous, avant l'expiration du délai imposé, de faire expertiser vos dommages de guerre par les Bureaux d'Etudes de l'Architecte-diplômé Eugène CRACCO et du Géomètre Expert-Immobilier, Pierre VAN MEENEN.

Bureaux dans différentes stations du Littoral
Siège principal : 201A Avenue Albert I,

OOSTDUINKERKE BAINS

Rens. grat. - Tél. Coxyde 211.44 et 210.22

SANDEMAN

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX

Rue de l'Évêque, 28 - Tél. 18.11.71

faut vraiment pour plaie aux Belges. Il avait convoqué dernièrement les journalistes, pour leur parler des relations entre notre population et les soldats américains, ainsi que des mesures qu'il avait prises pour éviter toute mésentente. Il rappela également qu'il convenait de ne pas ajouter foi à tout ce qui se raconte, à tout ce qui se colporte — on exagère souvent! — et qu'il ne fallait pas non plus juger tout un peuple sur les actes d'un seul individu. Tout ceci est, le langage même de la sagesse! et puisque le général Koenig nous annonce que tous ses hommes auront probablement quitté la Belgique au printemps prochain, en emportant le meilleur souvenir de notre hospitalité et de notre courtoisie, répondons-lui qu'il ne doit pas se tracasser; les Belges n'oublieront pas ce qu'ils doivent à l'armée américaine, et, malgré quelques accrochages inévitables, les Sammies continueront à jour de toute notre sympathie. Bien des cœurs se serrent même à leur départ!

Le fisc aux aguets !

Commerçants, Industriels, ayez une comptabilité bien tenue par un organisme sérieux. Consultez la Générale Fiscale, 155, Bd. A. Max, Brux. Tél. 17.04.52. Renseign. gratuits.

En selle !

Le soleil avait rendez-vous ailleurs, sans doute avec la pluie, puisque on n'a vu ni l'une ni l'autre, dimanche, au parc de Wolvendael. Ce fut très bien ainsi. Un public nombreux se pressait autour de la vaste piste et se passionnait aux incidents parfois mouvementés des cinq épreuves; il y eut quelques « belles » chutes, sans grand mal, au surplus; maintes dérobades ont fait pousser cris et soubrius sonores. Et il y eut du très beau sport, des bêtes magnifiques mentes avec maîtrise par des cavaliers et cavalières connaissant leur métier; débutants prometteurs, écuyers consommateurs faisant corps avec leur monture. C'est une jeune fille, Mlle Marie-José Zannen, sur Hamigo, qui a remporté le grand prix haut la main, après un parcours d'une sûreté remarquable et de toute beauté.

Il faudra remettre ça!

Un pantalon au prix officiel

« Sâchete a « Saint-Jacques », 115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

Le Congrès des Prisonniers

Bruxelles a connu dimanche dernier une nouvelle mais sympathique invasion, celle des ex-prisonniers de guerre, réunis en congrès par la F. N. P. G. Il en était venu des quatre coins du pays, la plupart, revêtus de leur uniforme, en vérité fort peu uniforme, pittoresque mélange de tenue belge et de bataille-dress. Leur cortège interminable — 18.000 hommes, cela compte — avait l'air d'un cortège de revenants. Les revenants de l'armée de 40, un peu surpris de se retrouver après tant d'années dans la capitale. Et bien des cœurs sensibles et fidèles auront battu sans doute, à la vue de notre fameux « pinemouche » national — bien oublié déjà — et que portaient fièrement les anciens hôtes des Oflags Stalags et Kommandos. Après les traditionnelles défilés et hommages au Soldat Inconnu, les congressistes montrèrent à l'assaut du Palais des Sports qui a rarement connu pareille affluence. Il y eut des « Brabingonne », des rapports, des discours, M. Mundelet fut assez plus applaudi ce qui corsa l'atmosphère d'une réunion qui n'en manquait cependant pas. Après quoi, tout le monde se retira, sinon content, du moins provisoirement apaisé. Car les promesses c'est beau... quand on les tient.

A la Grand'Place

« La Brouette », le cercle qui, dans un cadre nouveau, a respecté le style cher à nos aïeux.

Anvers Flamand ?

Malgré les millions de l'Hôtel de Ville et de la province, l'Opéra flamand est à tous points de vue un fiasco. Le Théâtre Flamand va un peu mieux mais il a fallu

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventas Nove) Tél.: 12.94.59

l'accueillir à celui de Gand. Par contre, les représentations françaises sont courues, courues; au Cercle Artistique, il n'y a jamais une place à obtenir, les tournées françaises font des recettes record.

Hier et demain nous donnent une autre preuve du goût du public payant anversois : On ouvre la saison théâtrale dramatique au Théâtre Flamand (installé dans le local de l'ancien Théâtre Français) avec « Hamlet » (qui est évidemment une production de la culture flamande). On donne des entrées gratuites à quiconque le désire. C'est à peine si on remplit la salle (1.200 places).

Un impresario, sans aucun subside, annonce « Traviata » à l'Hippodrome (4.000 places); le lendemain, il n'y a plus de billet à avoir et depuis ce moment-il s'établit un marché noir des tickets !

Henry Braibant

recommande pour tous vos transports de 600 kos à tonnes.

24, rue de Joncker, Porte Louise. T 11.61.88.

Tayaut ! Tayaut ! Tayaut !

Les cadres de ce brave ff. gouverneur Clerckx ne sont pas encore froides que déjà sa place donne lieu à un temple-chase presque émuant. Le Tout-Anvers suit avec un intérêt (sportif, s'entend) la course pour l'uniforme oré.

On dit que la place revient à un socialiste puisque l'amur a été donné à un catholique. Donc, ce sera M. Vos qui quitterait prudemment son fauteuil ministériel avant les élections de mars. On parle aussi de M. Eeckelaers, chevin et boxeur anversois très populaire à la Maison du Peuple. Il a même été question de M. Camille Huysmans, mais comme il est ministre d'Etat, ce serait déchoir.

Les libéraux en veulent aussi : ils ont un candidat magnifique en M. Delaer, un pur Anversois, ex-président de la Cour d'Appel de Léopoldville, conseiller à la Cour d'Appel de Bruxelles, vice-président de l'U.N.R.A. M. Delaer ferait un excellent gouverneur connaissant Anvers et son port, ayant des relations très étendues et agissantes en Angleterre et en Amérique. Au surplus, en situation de recevoir magnifiquement, assisté de sa femme, une Britannique sud-africaine, riche, généreuse et très influente vers frontières.

Les catholiques présentent l'avocat Spillemaeckers qui est aussi un candidat tout à fait idoine. Volontaire de guerre à l'infanterie en 1914, devenu bon Belge, capitaine dans le rang, blessé de guerre, bon avocat, vieux membre déjà du Conseil provincial, sa nomination s'impose si, bien entendu, le dosage politique laisse l'emploi au groupe catholique.

Parallèlement à la lutte pour les fonctions de gouverneur ou dans la même mêlée, il y a la succession de M. le procureur de Schepper, dont la vaillante conduite pendant la guerre est au-dessus de tout élogé, mais qui n'est atteint — largement — par la limite d'âge. On met en avant, du côté catholique, le procureur Baers (actuellement à Malines) qui fut, lui aussi, arrêté par les Boches près M. de Sheppers; du côté libéral, M. Sabbe — en ce moment, chef et auditeur général suppléant de la Justice militaire à Anvers. On ne signale aucun candidat du côté socialiste, celui-ci ayant d'ailleurs emporté tout récemment de haute lutte, dit-on, le siège de procureur général à la Cour de Gand. « Good Hunting gentlemen » comme sait Kaa, fils intellectuel de Kipling.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET C^{ie}
321 RUE DES PALAIS, BRUXELLES

La navigabilité du Rhin

Des nouvelles très réconfortantes ont été publiées récemment par les correspondants spéciaux des grands quotidiens anglais auprès du G. Q. G. des armées britanniques. Il s'agit en l'espèce des importants progrès réa-

A Messieurs les Cambrioleurs

Hâtez-vous dans vos expéditions : bientôt tout le monde emploiera notre nouveau procédé contre le cambriolage, parfaitement inviolable. Vous n'aurez plus aucune chance...

SÉCURITÉ D'ABORD

L'hiver est là : les longues nuits favorisent les malfaiteurs. Soyez prévoyants : protégez vos personnes, vos maisons, vos magasins, vos dépôts, vos marchandises par

SELFALARM

(AMERICAN SYSTEM)

Sur simple demande adressée à

ALARME INVIOLE
54, rue du Lorient, BOITSFORT
Téléphone : 48.84.95

Envoi gratuit d'une documentation détaillée.
Ingénieur spécialiste à votre disposition.
IMPORTANT : Le matériel est rare, les installations fortement limitées; les commandes sont exécutées dans l'ordre de leur réception. Hâtez-vous,
SOYEZ PLUS VITE QUE LES CAMBRIOLEURS

lisés au point de vue de la navigabilité du Rhin. Chaque jour, en effet, 14.000 tonnes de charbon s'acheminent de Duisburg vers la mer en vue de leur redistribution en France, en Belgique et en Hollande. Non seulement on est assuré que cette situation favorable se maintiendra au cours des prochains mois, mais on espère encore qu'elle s'améliorera sensiblement au cours de l'hiver si, toutefois, celui-ci n'est pas aussi rigoureux que certains qui précéderont 1939.

Enfin, les ingénieurs attachés à la B.A.O.R. (l'armée anglaise d'occupation) escomptent que pour avril 1946 tous les travaux de déminage et d'éclusement seront achevés sur les canaux et qu'à partir de cette époque le transport fluvial quotidien atteindra sur le Rhin le chiffre appréciable de 100.000 tonnes.

Ménagères, reprenez vite cette date. Et souhaitons que les prévisions de la B.A.O.R. se réalisent à l'époque susdite, sinon nous n'aurons plus qu'à penser qu'il s'agissait d'un poisson d'avril.

Paris-Bruxelles

L'architecte Yves revenant de Paris avec les toutes dernières idées modernes, a permis dans un temps record, l'ouverture du Pigall's cabaret, 18, rue du Finistère. Summum de l'Ambiance

Les fêtes de Wallonie

Liège se prépare fiévreusement à célébrer les Fêtes de la Wallonie. En moins d'un mois, la ville a subi une véritable métamorphose. Tous les parcs publics sont redevenus ou à peu près, ce qu'ils étaient avant guerre, c'est-à-dire ces ravissants îlots de fleurs et de verdure. Un bon point à l'équipe des jardiniers qui n'ont rien à envier aux meilleurs. Un bon point également à « l'Administration » qui en a mis un coup peu ordinaire. Quel dynamisme ! On en est déshabitué ici et on souhaiterait qu'en toutes choses,

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
TELEPHONE : 18.16.98

TALSO TAMPON PERIODIQUE

elle révèle le même enthousiasme. On en profitera aussi pour remettre à sa place, en grande pompe, le cœur de Grétry, symbole délicat de toute la douceur mosane.

Ainsi, voilà la statue du petit Liégeois, devenu célèbre à Paris, revenue à son séculaire emplacement. Nous avions émis l'idée, partagée de beaucoup, de la voir abriter ailleurs pour sauvegarder de cette façon une prestigieuse perspective retrouvée. C'était peut-être trop demander à une éditité qui s'éveille par moments mais qui est soucieuse surtout de ne pas innover. Du moins est-ce une consolation de revoir la place « Aux Chevaux » telle que nous la connaissons au temps des lamponètes, avant le passage des brutes.

Un parfum qui plaît...

Un cadeau que l'on offre... s'achète chez « FRANCE » le spécialiste de la Beauté.
Edouard Fossey, 11, rue des Fripiers, T. 18.07.15.

La Vierge de Delcour

Elle aussi vient de sortir de sa retraite, et la voilà hissée à nouveau la douce « vierge » de Delcour, entre ses lions cracheurs. Que les questions de goût sont donc compilées ! Certains avaient réclamé à grands cris son déplacement, alors qu'elle ne gêne en rien la perspective de la Cathédrale; elle, si discrète, de si délicates proportions, et qui vient si heureusement clore, couronner en quelque sorte la perspective si liégeoise celle-là, si caractéristique de ce Vinave d'Ile unique, avec son étroit goulot et son débouché large.

Enfin tout est pour le mieux. La présence de Grétry devant le théâtre ne constitue pas un drame, mais la disparition de la petite Vierge de Delcour, son exil loin du Pont d'Avroy eût vraiment chagriné beaucoup les Liégeois.

LA SAPINIERE

OUVERT TOUTE L'ANNEE
CONFORT - CUISINE SOIGNEE
— SART-LEZ-SPA — WEEK-END - PRIX SEPTEMBRE

On valet

On fête, une naissance dans ce petit village wallon. Un bébé de la Libération, cette fois un authentique wallon, un véritable autochtone, un aborigène de derrière les fagots, sans une goutte de sang yankee, indien ou même un rien noir dans les veines, produit spontané de la joie et de l'amour du jour où le papa sortit du maquis et retrouva sa fidèle, plus constante et plus admirable que Pénélope.

Au baptême on invita une vieille tante, quasi centenaire, veuve depuis plus d'un demi-siècle mais toujours alerte, l'œil pétillant et l'esprit jamais en reste. Elle arrive, regarde un moment le marmot s'ébattre au soleil, dans ses langues ouvertes, mamé Jésus exhibant candidement ses avantages et heureux de vivre comme tout. Elle le regarde attendrie plus doucement : « C'est st' on valet, edon, si dji 'm sovins bin ? »

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour parer gentiment aux ennuis mensuels.

Au Royal

Le Royal représente pour beaucoup de Liégeois les seules heures de joie d'une semaine passée dans la grisaille du bureau ou de l'arrière-boutique ! André d'Arkon attelé au timon avec l'Echevin Mr Jennissen, voilà qui forme un fougueux équipage. Ils ont révélé leurs intentions, d'abolir les fameux subsides qui reviennent, au vieux théâtre, et puis présenter des programmes décents : plus d'œuvres de mauvais goût et, en perspective Pelleas Mozart, Borodine, Berlioz... Réformes profondes dans les décors, les ballets, la figuration, création d'une école des choristes. On parait décidé à agir à faire du Royal une scène de réputation internationale ! Attendez.

Visitez le Bar-Taverne avec vue sur la mer de La Vieille 510, Digue de Mer, Blankenberghe.

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER — GARE DU NORD

Anniversaire

Marie va avoir trente ans. Elle a déjà quelques années de mariage et ne parle jamais de son expérience matrimoniale que d'une voix teintée de mélancolie. Djôsef est pourtant le plus fidèle, le plus brave et le plus attentionné des époux, mais... Sait-on ce qui se passe dans les alcôves ?

Or donc, l'anniversaire de Marie approche et son mari se propose de lui faire un joli cadeau. Dans ce cas, tous les hommes sont embarrassés. Qu'offrir ? une bague ? un tank ou une bouteille de whisky ? Alors, Djôsef se décide stylo Bayard ? une combinaison ? une sacoche ? un à prendre l'avis de sa femme. Elle voudrait, quelle saugrenue idée, que son homme fit à son intention « tirer le portrait » de son objet. Et lui insiste pour connaître les raisons de ce caprice, elle répond, les yeux chastement baissés : « Awé, po 'l fé agrandi !!! »

Ah ! elle est bien bonne, Bobonne

Oui, Bobonne de la taverne « NOUS DEUX » s'est éclipisée de nos cieux bruxellois !

Mais heureusement les copains veillaient... et ils l'ont retrouvée à l'ombre du Casino de Knocke, superbement installée au bodéga STARDUST, à Albert-Plage.

C'est dans ce cadre charmeur que Bobonne, la reine des copains, apprête ses quartiers d'hiver ! Quelle ambiance et surtout quels drinks, Messeigneurs !

STARDUST, av. du Soleil, 5, Knocke (ouv. toute l'année).

Joseph Bidez

Le jour même où notre dernier numéro sortait de presse, mourait inopinément un des derniers représentants de cette phalange brillante qui, même après la retraite de Franz Cumont, faisait de la faculté de philosophie et lettres de Gand un des principaux foyers scientifiques de langue française : l'helléniste Joseph Bidez, membre de l'Académie de Belgique et membre correspondant de l'Institut de France. Avec Henri Pirenne, Paul Thomas, Jean-Jacques Van Biervliet, disparu récemment et M. Georges Hulin de Loo, le seul survivant, Joseph Bidez, savant de réputation mondiale, sut allier la précision et la sûreté des méthodes allemandes d'investigation à l'esprit de synthèse, à la finesse et à la sensibilité des grands maîtres français.

La disparition de Joseph Bidez frappe d'autant plus durement les hellénistes de Belgique et du monde entier qu'il y a quelques mois à peine mourait Emile Boissac, dont le « Dictionnaire étymologique de la langue grecque » fait autorité.

Bidez fut surtout éditeur de textes et historien de la pensée antique à une des époques les plus curieuses et les plus vivantes de son évolution millénaire, le néo-platonisme. Son édition monumentale des œuvres et tout particulièrement de la très curieuse correspondance de l'empereur Julien fait autorité. C'est un monument. Quant à la biographie de cette attachante figure, qu'il a publiée en 1930 aux « Belles Lettres » à Paris, elle redresse la série d'erreurs et d'injustices dont l'« Apostat » avait été l'objet pendant quinze siècles.

S. A. J. Lambert, 67, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg. G. D du Luxembourg et vice-versa — Suc : Namur, Marloie, Libramont, Arlon. Tél. 26 09 84 et 26 19 85.

Sur les origines du Christianisme

Les investigations, toutes en profondeur, qu'il a faites autour de son sujet, et dont les résultats furent publiés sous son nom et parfois avec celui de Franz Cumont, ont renouvelé dans une large mesure, l'idée qu'il convient de se faire des origines du christianisme, même après Renan, Haver et Salomon Reinach. Elles apportent des précisions troublantes sur la contamination subie par la pensée grecque et le polythéisme antique au contact de la théologie et de l'hermétisme de l'ancienne Egypte, dont l'« Hermès Trismégiste » est un des plus curieux reflets, du mo-

MESDAMES,
VOUR ETRE CHIC
ADOPTEZ LE ROUGE

ATOMIC

othéisme judaïque, des cultes et de la magie orientale, ans cette Babel de l'intelligence qui fut l'Alexandrie des olémées. Les croyances, les traditions et les rites sacrés e melangèrent dans ce creuset toujours en effervescence 'où jaillit le dogme chrétien, deux ou trois siècles après ue les disciples du Nazaréen fussent partis à la conquête u monde.

De sorte que c'est le monde moderne qui perd en Joseph idez un des savants qui consacra le meilleur de son intel- igence à percer les énigmes qui entourent ses origines irtuelles.

La confiance règne...!

« A L'ETOILE BLEUE »

15, PLACE ROUPPE, BRUXELLES
Téléphone 12.33.37

u vous offre les plus beaux mobiliers du pays, à des prix isonnables, avec de larges facilités de paiement.

Les vides à l'Université de Gand

Joseph Bidez, qui avait été admis à l'héméritat en 1937, eut assez longtemps pour se choisir un disciple capable e perpétuer la tradition de son enseignement. La question e sa succession ne se pose pas. On ne peut que s'en félic- ter.

Mais ce n'est pas sans inquiétude que nous avons par- uré récemment dans le « Moniteur » la longue liste des aires vacantes à l'université de Gand à la suite de la vocation d'un nombre appréciable de professeurs incivi- les. Va-t-on pouvoir trouver du coup, chez nous, un nom- bre suffisant de savants pour remplacer les titulaires dé- cédés ?

Nous nous étions d'ailleurs déjà posé la question il y a e vingtaine d'années, quand il s'agissait de suppléer au eut levé les titulaires dont les chaires avaient été flaman- sées. A l'exception d'une douzaine de candidats qui ient fait leurs preuves, parmi lesquels deux au moins, rmi ceux qui sont encore en vie, ont déjà accédé au etorat et dont la flamandisation n'a fait que hâter la mination, on fut forcé d'enterrer la candidature, sou- nte unique, d'un étudiant qui venait à peine d'obtenir n diplôme ! Jamais on ne passa avec tant de facilité et e désinvolture des bancs à la chaire. La majeure partie ces jeunes gens, une fois casés, se la coulèrent douce, y eut sans doute des exceptions, mais elles justifient roverbe d'après lequel celles-ci confirment la règle.

A l'heure actuelle, la situation se présente autrement. us prétexte qu'il fallait suppléer d'urgence, dans l'inté- t même des étudiants, en janvier 1945, à la catence de ulaires de chaires, et qu'il ne s'agissait pas le moins du nde d'accorder des droits acquis ou même une priorité ces suppléants, on cassa, en attendant la fin de la guerre, e retour des prisonniers et la possibilité de déclarer régu- èrement vacantes les chaires à pourvoir, on cassa, disons- us, quantité de jeunes professeurs d'athénée et de fon- cionnaires qui n'ont pas de mérites scientifiques bien dé- minés et qui restent simplement détachés, ou qui, sim- plement encore, cumulent leur ancienne situation avec nouvelle.

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN

Violon-solo Abel BURDEODUC

ATTRACTIONS : Roger DANNEELS et Gino RANELLI

uite au précédent

Une chaire dans une université, ne fut-ce qu'une couple heures pendant un semestre tous les deux ans, pose un mme. Cela constitue un appréciable supplément pécun- ière, et un accroissement d'autorité dans les milieux où n fréquente; cela ouvre des perspectives d'avenir par- ulièrement séduisantes cela vous met, comme on dit, ied dans l'étrier. Cela mène à tout, pourvu qu'on s'y ruste ou qu'on en sorte par la grande porte, en laissant, cas échéant, la place chaude pour un éventuel retour.

AU PRIX DE GROS



LES PRIX des pianos vendus par moi sont vraiment des prix de gros. Sincè- rement vous recommandez quelques billets de 1.000 francs en me faisant confiance, j'accorde invariablement, sans aucune garantie sur facture, l'assurance de mon catalogue illustré, R. 2, c'est gratuit. Transport en province.

PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

On cite, à ce sujet, le cas d'un fils d'ancien recteur, lequel est titulaire d'une chaire qu'il n'occupera jamais, pour la bonne raison qu'il fut ministre, eut d'autres chats à fouetter pendant la guerre et a, pour l'heure, d'autres soucis que d'orienter la jeunesse studieuse vers les sommets ar- dus des sciences exactes. Tout porte à croire, d'ailleurs, que celui-là on ne le reverra pas de si tôt.

Mais passons et revenons aux quelques douzaines d'as- pirants à la tige qui n'ont pas attendu la parution du « Moniteur » du 6 septembre, pour poser leur candidature et qui se sentent soudain pris d'un goût immodéré pour les branches qu'ils n'espéraient pas enseigner il y a un an et qui évoquent leur compétence toute particulière et leur récente expérience pour peser sur la prochaine décision du ministre. Leur cas soulève quelques remarques et quelques suggestions.

Encore des camions à la côte

samedi 29 pour ramener vos bagages chez vous à bon compte. Messageries V. D. P., 22, place de Brouckère Télé- phone 17.34.29.

Oublis

L'Ambassadeur de Grande-Bretagne et sa femme ont visité Bruges récemment. Il s'agissait d'une visite privée en réponse à une invitation lancée par l'Administration communale. L'Ambassadeur fut reçu à l'hôtel de ville, un lunch lui fut offert, après quoi, il visita les églises et les musées principaux. Or, nous dit-on, le Bourgmestre avait invité pour la circonstance le Gouverneur « ad interim » de la Flandre Occidentale et sa femme ainsi que le Premier Ministre... sans sa femme.

Lors de la réception, le Bourgmestre s'excusa auprès de notre Achille national de ce que l'on avait omis d'inviter son épouse... oubli incompréhensible... etc., etc. On serait bien curieux de connaître le nom du lampiste coupable de cet étrange oubli. L'annusée semble d'ailleurs de rigueur à l'hôtel de ville de Bruges. Lors de l'anniversaire de la libération de la ville, nul ne songea à inviter une délégation des régiments canadiens qui réussirent à libérer, tout en l'épargnant, la vieille cité flamande après huit jours de combats meurtriers.

Aurait-on déjà oublié ?

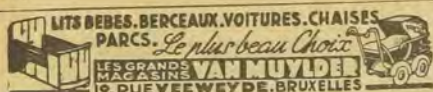
Sagesse

Devant l'âtre enfumé et les bûches qui brûlent. Dans le doux réconfort d'un fauteuil accueillant. Nous rêvons aux vents froids qui au dehors hurlent et buvons des cocktails, ou du moka bouillant. A la Pergola, le club intime et select, 2a, avenue Louise.

Quand Charleroi fête la Wallonie

Le temps n'a certes pas souri à la fête de la Wallonie qui ramène l'anniversaire des journées de septembre 1830 et que Charleroi célébrait dimanche pour la première fois depuis 1939.

Fête bien wallonne, cette fois. Sortant des sentiers bat- tus et des manifestations officielles qui se ressemblent toutes, on avait eu l'heureux esprit de faire appel aux coutumes et au folklore du pays wallon en conviant à cette fête les « compagnies de marcheurs » si réputées dans l'Entre-Sambre-et-Meuse ou elles illuminent de leurs uniformes — dont la plupart rappellent ceux du 1er Em- pire — toutes les processions et autres « marches ». Ces uniformes presque historiques, chacun avait tenu à ce qu'ils fussent aussi propres, aussi brillants que possible, et c'était plaisir de voir la blancheur des pantalons des fan-



tassins ou des tabliers des sapeurs parmi les bleus, les rouges et les ors d'un défilé qui n'avait rien d'une mascarade ou d'une ohénilité et qui, malgré la pluie, évoqua fort joyamment les fastes d'un autre âge.

Et ce fut vraiment une fête parce que, sans distinction de classes ou d'opinions, toute la population y prit part, aussi bien dans les manifestations de la rue qu'à la fancy-fair... pardon, à la ducasse wallonne, organisée dans les locaux de la Bourse. Faut-il y voir un signe du développement de plus en plus manifeste du sentiment wallon? Et tout cas, c'est bien la première fois que l'humanité se fit ainsi autour de la Wallonie et de sa fête. Et le rappel des traditions que l'on y avait mêlées n'y est sans doute pas étranger car c'est par le culte de ses traditions qu'un peuple peut le mieux affirmer sa personnalité.

PHILIPS LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE
123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - TELEPHONE: 48.38.07

Les ennuis de Picasso

Le tout-Paris artistique ne parle que de l'arrestation du marchand de tableaux Fabiani. Celui-ci qui a réalisé sous l'occupation une jolie fortune d'un demi-milliard serait toujours en liberté si M. Wertheimer n'avait porté plainte contre lui.

M. Wertheimer est un collectionneur qui, pour des raisons raciales, quitta la France en 1940 pour des cieux plus cléments. Il confia sa collection avant son départ au financier Erlich. Celui-ci qui, comme Laval croyait à la victoire de l'Allemagne, s'empressa de vendre la collection. Fabiani en acheta une partie. Il prétend aujourd'hui en avoir ignoré la provenance.

Ce Fabiani, sans cette plainte inopportune, serait encore à la tête de ses fructueuses affaires. C'est lui qui en décembre 1944 organisa cette exposition retentissante où figurait une toile de Winston Churchill. Picasso disait alors avec un sourire en coin : « Dire que Churchill aurait pu gagner sa vie avec ça ! »

Le même Picasso est bien ennuyé : il a acheté sans savoir qu'il s'agissait d'une toile volée, un Douanier Rousseau de la collection Wertheimer au dénommé Fabiani. Celui-ci avait payé 1 million 700.000 francs à Erlich pour ce seul tableau. On se demande combien il l'a revendu à Picasso.

Mais le grand artiste est décidément une exception : ce n'est pas fréquent, un peintre qui aime les tableaux des autres au point de les payer une petite fortune !

Visitez L'ENFER

ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Qui prononcera l'éloge de Pétain ?

On avait beaucoup dit que l'Académie française manquait de candidats pour combler les vides creusés dans ses rangs. C'est inexact : elle compte maintenant trente-cinq candidatures pour dix fauteuils.

— Mais il y a treize vacances ? dira-t-on.

Eh oui ! Seulement personne n'ambitionne de remplacer Pétain, Bonnard et Maurras. Les intellectuels français reculeraient-ils devant le petit tour de force que représente « l'éloge » académique des traités ? Après tout, rien n'oblige à jeter des fleurs au mort qu'on remplace. Il arrive bien que le récipiendaire soit proprement eng... par l'académicien qui le reçoit ! On se souvient des vérités désagréables dont Albert de Mun combla Henri de Régnier en le recevant sous la Coupole !...

Pour en revenir aux candidatures faut-il dire que parmi les trente-cinq on relève peu de noms marquants, en dehors de Henry Mondor, Maurice Garçon, Wladimir d'Or-

MAROQUINERIE

RIVOLI

A minois joli
un sac Rivoli
10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (Pl. Madou)

messon ? Marcel Pagnol est candidat au fauteuil de Maurice Donnay. « Marius » sous la Coupole ! Lavedan, auteur dramatique léger, y figura bien non sans honneur, sans doute est-ce en compensation que son fauteuil est brigué par deux dramaturges résolument « rasoirs » : Paul Raynal et Saint-Georges de Bouhélier.

Mais, décidément, tous les grands écrivains boudent l'Académie : ni Claudel, ni Jules Romains, ni Cassou, ni Aragon, ni Guéhenno et combien d'autres ! n'ont songé à se présenter. Qui sait ? faite de mieux l'Académie élara peut-être M. Maurice Bedel et M. Edmond Sée...

Cérémonies

Jachère, je vends, je loue beaux vêtements.
56, rue des Colonies Téléphone 17.84.94.

L'effort des cheminots belges

La Société Nationale des Chemins de Fer Belges vient d'éditer une petite plaquette intitulée : « L'effort de guerre des cheminots belges ». Des photos, des cartes, des diagrammes, des reproductions d'attestations émanant des plus hautes autorités alliées, un texte sobre mais suggestif ; c'est tout. Mais telle quelle, cette brochure en dit mieux e plus long qu'un gros volume. A la libération, notre réseau était dévasté, ses installations en grande partie détruites, son matériel volé. Or, les transports allaient devoir jouer un rôle capital dans la poursuite de la guerre. Il fallait d'urgence les remettre en état. C'est cette tâche que la brochure décrit sans vaine littérature, en alignant des chiffres, des faits qui témoignent des durs et courageux efforts de nos cheminots.

A VENDRE à 20 km. de Bruxelles, luxueuse villa mod., tout confort, 3 salles de réception, 6 chambres à coucher, eau chaude et froide ; s. de bain inst., cuisine meublée ; garage, 50 ares, gr. air. Ecr. 58, r. des 2 Eglises. T. 11.50.10.

Les wagons du dimanche

Des clients de la S.N.C.B. s'étonnent que le chômage des wagons soit toujours compté à 25 francs l'heure pour le dimanche.

La S.N.C.B. fait remarquer que ce n'est nullement en vue d'augmenter ses recettes qu'elle a relevé le taux des frais de chômage relatifs au dimanche, mais uniquement pour faire accélérer le déchargement de son matériel et pouvoir ainsi mettre plus de wagons à la disposition de sa clientèle.

Il est vrai qu'une certaine amélioration peut se constater, par rapport à la situation qui a existé il y a quelques mois en matière de fourniture du matériel. Mais le nombre de wagons dont dispose la S.N.C.B. est toujours très inférieur aux besoins. A la veille de la période des forts transports le chemin de fer estime qu'il n'est pas indiqué de rapporter la mesure critiquée. Il se propose de revoir la question aussitôt que possible.

POLOFF vous attend à la JEEP'S TAVERN

LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE
42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42 Tél.: 17.58.64
XIV^e Gala du Folklore Wallon

Rappelons que c'est le 29 septembre que l'Association des Galas du Folklore Wallon donnera, au Palais des Beaux-Arts, son Gala de la Victoire. Le spectacle commencera à 18 h. 30 précises afin de permettre au public et aux exécutants de rejoindre leur domicile par les derniers trams.

Nos gars de la marine

Parmi les troupes qui ont pris part au défilé commémoratif de la Libération, nos vaillants marins de la « Royal Navy » (section belge) ont eu un joli succès. C'est qu'ils avaient fière allure nos gars de la marine ! Cela est de bon augure mais pourvu que l'oubli ne revienne pas comme en 1918, dès que les lampions seront éteints. Sait-on, en effet, que le Gouvernement n'a pas encore reconnu à ce jour les services rendus par nos marins au cours de la

GOREUX

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

première guerre mondiale. Ils perdirent cependant 19,7 p. c. de leur effectif alors que les pertes de l'armée de terre en tués ne se chiffraient qu'à environ 10 %.

Et quelles furent les récompenses octroyées aux marins ? Quelques distinctions honorifiques sous forme de décoration maritime de guerre et, à certains... des chevrons à titre honorifique.

Ainsi nos braves marins ne voient pas leurs années de guerre compter double ou triple pour leur pension comme les combattants de l'armée de terre. Ils n'eurent pas la réduction sur les parcours en chemins de fer. Les officiers ayant eu charge d'un quart n'obtinrent même pas un ordre national, alors que le moindre sergent se vit octroyer cette distinction honorifique.

Et c'est avec appréhension que les marins de la guerre 1940-1945 se demandent quel sera leur sort. Leurs pertes furent cependant encore plus élevées que celles de 14-18.

La Commission Six qui avait été chargée d'établir un rapport sur la question des gens de mer avait pourtant émis un avis favorable au sujet de leurs revendications, mais tout cela, semble-t-il, a été relégué au fond d'un tiroir administratif.

Le Phare, Café-Restaurant-Hôtel

Téléphone 15.55.72 190, chaussée de Haecht, à Dieghem établissement moderne. On s'y repose, on y boit et on mange bien. Tram de Haecht, arrêt Dieghem-Loe, à 50 mètres vers Melzbroeck.

Nos musiciens en Hollande

Sous les auspices de la « Société philharmonique de Bruxelles », et au profit de la Croix-Rouge hollandaise, l'Orchestre National de Belgique vient de faire une tournée dans les six principales villes des Pays-Bas. Partout nos musiciens reçurent le meilleur accueil et furent chaleureusement applaudis. Au Concertgebouw d'Amsterdam notamment, devant l'un des publics réputés les plus difficiles d'Europe, notre orchestre, sous la direction de Frans-André, fit merveille. Le succès fut considérable.

Par cette tournée, l'Orchestre National de Belgique, n'a pas seulement fait œuvre charitable, il a rempli une véritable mission artistique. Souhaitons que d'autres manifestations du même genre, lui permettent de défendre prochainement encore à l'étranger, le prestige musical de la Belgique.

Bravo ! dit le dentiste

Vous suivez mes conseils en vous frottant soir et matin les dents avec Marla, pâte dentifrice qui assainit, gencives, désinfecte l'ivoire et garde intact l'émail.

Été comme hiver

Deux fort jolies affiches de Wilchar nous annoncent la naissance, pour lundi prochain, d'un nouveau quotidien luxellois. Il s'appellera « L'Eclair », et d'alertes slogans nous avertissent que « Été comme hiver, L'Eclair vous laire. Printemps comme automne, L'Eclair vous donne ».

Vouilà, en tout cas, une gazette qui naît sous le signe de bonne humeur. Elle sera, nous dit-on, de concentration démocratique. La formule est à la mode. Et pour la prouger, L'Eclair dispose, nous dit-on, d'une équipe de journalistes pleins d'allant, menés à un train d'enfer par manou. Demany, qui revient à ses premières amours, la presse quotidienne, et par Pierre Seigneur, l'athlétique de gauche. Une tribune politique réunira les noms de Charles Janssens, Isabelle Blume, Gaston Hoyaux, Jean Rive et Paul Finet.

« Pourquoi Pas ? » adresse un sympathique clin d'œil à la rédaction de L'Eclair où il retrouve, avec plaisir, quelques excellents amis.

Les Trois Petits Cochons

Le sympathique restaurant des 3 petits cochons, 10 rue l'Arbre Bénit, est de nouveau ouvert. Tél. 11.26.76.

Garçon, un demi !

Un relevé établissant le nombre de fois que ces mots étaient répétés quotidiennement avant guerre aurait révélé des chiffres étonnants. Dame ! tout le monde sait que le Belge est un franc buveur de bière devant l'Éternel. Gambirinus chez nous a toujours eu d'innombrables fidèles. Las ! si nous aimons la bière, il nous la fait de haut goût, mousseuse et légère avec cette inimitable amertume que nous apprécions tant. Le nazl est passé et, entre autres calamités, nous a importé la triste « flutjesbier ». Ce n'est pas un de nos moindres griefs ; il y a là comme une atteinte à notre standing national. Depuis un an, rien n'a changé. Passons sous silence le demi prétendument convenable que l'on vous sert avec un air de conspirateur et à un prix noir.

Ah ! vivement notre demi, notre bonne bière belge d'avant 40, à un prix abordable. Il nous faut pour cela, de l'orge, du houblon et du charbon. Le houblon et le charbon regorgent en Allemagne, récupérons, récupérons ! Ahons, Messieurs les Ministres, un petit effort, rendez-nous le vrai demi à... disons à un prix très démocratique, vous ne le regretterez pas.

Ce « demi » ne serait nullement à dédaigner comme facteur de la reprise économique. 400.000 personnes vivent de l'activité brassicole belge ; de plus, que ne peut-on demander au Belge lorsqu'il est de bonne humeur, et la bonne bière y est pour beaucoup. Nous sommes en mesure d'affirmer que nous ne devrons plus attendre longtemps cet heureux événement, car ce demi vous sera servi dès... aujourd'hui.

Théâtre congolais

Il fut un temps où la Croix Rouge du Congo — comme toutes les Croix Rouge du monde d'ailleurs au cours de cette guerre dévastatrice — connut un besoin aigu de fonds. Ainsi naquit le théâtre de la Croix-Rouge issu du dévouement de Mme Van Opstal, l'épouse du commandant de la Sabena. Mme Van Opstal n'était point novice en la matière. Qui ne se souvient de Rita Carli qui joua tant de fois sur nos scènes bruxelloises ? Rita Carli c'était elle. Dès le début de la guerre elle se dévoua sans compter au profit des différentes œuvres coloniales de guerre. Lors quand les appels de fonds se firent plus pressants elle songea à remonter sur les planches et le 1er juin 1944 le théâtre de la Croix Rouge donna sa première représentation à Léopoldville. Ce fut le début d'une activité artistique et charitable qui récolta, en l'espace d'un an, près d'un million de francs qui furent répartis entre « Le colis des prisonniers », « les enfants tuberculeux belges en Suisse », « les Prisonniers de Miranda » et les « Sinistres » de la Métropole.

Aujourd'hui la paix est revenue mais n'a pas, pour autant, mis fin aux misères humaines. Après sa dernière séance de guerre, le théâtre de la Croix Rouge a donné sa première représentation de paix. À cette belle œuvre et à sa fondatrice, longue vie et prospérité.

CHARLEY VOUS INVITE A

L'ILE DE FRANCE

Ses excellents drinks

37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)
Sherlok Holmes dans le tram 9

Parlant haut, cherchant à en imposer à la galerie, une dame encore très bien, quoique d'âge mûr, et outrageusement fardée, s'assied en face d'un vieux monsieur, dans le tram 9. Délibérément, elle l'interpelle :

— Quel temps ! Quelle chaleur pour la saison ! Est-ce que vous avez vu cela souvent dans votre jeunesse, mon vieux monsieur ?

— Oh ! Madame, cela fut de toutes les époques. C'est un coup de soleil passager ; il fait lourd, mais nous aurons la pluie avant ce soir, le ciel me l'affirme.

— Seriez-vous astronome, par hasard, Monsieur ?
Le tram sourit.

Simplettement observateur, Madame. Le proverbe dit :
« Par ciel moutonné, les dames fardées ont peu de durée ! »



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. - Tél : 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT CLUB**

Cotisation : 30 francs. - Insigne : 20 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

- On resourtit. La dame, un peu pincée :
- Vous ne manquez pas de mémoire ni d'aplomb; je vous crois un peu prophète.
 - Logique toujours. Ainsi j'ose affirmer que votre mari vous aime beaucoup... jusqu'à en être jaloux.
 - Vous le connaissez donc?... Non ? Alors ?
 - Parce que, qui aime bien châtie bien.
 - Ah ça, c'est un peu fort ! avoue-t-elle en baissant le ton.
 - De plus, il doit être impulsif et gaucher...
 - Mais vous êtes un audacieux devin ! s'exclame la dame estomaquée. Seriez-vous même un peu sorcier pour oser...
 - Non, Madame ! Simple déduction : un tel homme exaspéré ne frappe qu'un coup et en face. Or, sous la poudre, je vois que votre... droit seul est au beurre noir !
 - Cramoisié, la dame se lève et sort. Sur la plate-forme, elle se retourne foudroie le vieux monsieur du regard :
 - Vous êtes un vieil insolent, Monsieur !...
 - Le tram entier se gondole... Si l'on ose dire !

Aux Amitiés Françaises

Le jeudi 4 octobre, à 17 h 30 et à 20 h 30, dans la Salle des Concerts du Conservatoire pour les membres des Amitiés Françaises, conférence, par M. Gavoty, sur « Le Secret de Gabriel Fauré », avec le concours du Quatuor Piano et Archets de Bruxelles, et de Mme Mousset-Vos, cantatrice.

ALLIANCES OR 18 K. LE PLUS GRAND CHOIX
LES MEILLEURS PRIX

AU LINGOT D'OR

30, RUE AU BEURRE

BRUXELLES

A propos de péket

Récemment, notre Grand Ravitailleur National bien inspiré, avait fait mettre en vente du bon genièvre titrant 30°, à 60 francs le litre, pour lequel des timbres n. 21 avaient été fabriqués, sans toutefois en indiquer à priori la destination. Les adversaires de l'eau pure — qui ne sont pas nécessairement des mercantis — s'en réchauffaient d'avance le goster. C'est été parfait si la distribution en avait été dirigée.

Hélas ! lors de l'apparition du fameux péket, les marchands de liqueurs virent leurs magasins assaillis par des clients occasionnels — avertis par qui ? — et leur stock, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, fut liquidé à raison de deux litres minimum selon la sacro-sainte loi des deux litres les timbres n. 21 n'ayant pas été requis. Cela a permis à des professionnels du marché noir d'aller revendre à des cabaretières, au prix de 300 francs le litre, ce qui leur en avait coûté 60.

Est-ce le moyen de tuer le marché noir et de donner satisfaction à la grande masse de gens modestes et hon-

GAVEAU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER



AGENT GENERAL
TEL. 179900

G. DEGEE

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE

Ciné-amateur et radio

172, RUE WAYEZ Tél. 21.31.32

nètes ? Pour quelques grammes d'innoffensif chocolat, on exige l'inscription préalable chez un détaillant; quant à l'alcool, qui prête à tant d'abus, on le laisse vendre sans réglementation particulière !

N'aurions-nous pas, au Ravitaillement, des fonctionnaires assez intelligents pour prévoir qu'en période de disette et de liqueurs à prix surfaits, la vente non organisée de genièvre à 60 francs le litre favoriserait uniquement une catégorie d'individus, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils trompent le fisc et se moquent du receveur des contributions ? Ce n'est pas cela qui fera baisser les prix.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Psychologie

Sourire dans le bonheur est chose facile. Pourtant, à l'horizon devient noir, si vous êtes dans un noeud, essayez de sourire encore. Lancez un défi à l'adversaire. Vous pouvez et devez remporter cette victoire. Le dentifrice TONKA DENTAZUR vous aidera.

Jurisprudence d'occupation

Vous avez pu sauver des Boches votre petite auto de tourisme ou de travail ou bien, pour les besoins de vos affaires, vous en avez acheté récemment une (très cher par les temps qui courent). Puis, un beau jour que roulant prudemment, vous tenez bien la droite de la route, un lourd tracteur américain, conduit par un chauffeur plus ou moins... ému, tenant résolument sa gauche, vient vous laminer corps et biens. Comme vous n'êtes tout même pas mort, vous protestez et introduisez un « claim ». Très aimablement, mais après de longues semaines d'investigations, on vous dit que vous avez raison et que l'on doit vous indemniser. Alors, en ce qui vous concerne, on paie les frais de médecin, d'hôpital — au plus juste prix — mais on déclare que les règlements adoptés « pour les pays occupés » n'accordent aucune indemnité ni pour les souffrances, les cicatrices et incapacités ni pour le chômage subi... En ce qui concerne la voiture : d'abord on vous traite de « mite » et l'on vérifie avec grand soin si vraiment vous avez quelque raison plausible pour vous être trouvé à l'endroit de l'accident au moment de celui-ci. Ceci réglé, on va vous indemniser : on prend le prix du catalogue d'avant-guerre que l'on réduit de 10 p. c. par an pour amortissement. Et on vous laisse pour compte le dépannage, les frais de garage ou de la garde des restes de la voiture.

Ainsi le propriétaire d'une S... 5 HP, type 1938, en très bon état puisqu'elle n'avait plus roulé depuis 1940, s'est vu dans l'obligation d'accepter : 31.000 fr. prix d'achat, moins 7 fois 3.100 fr., de sorte qu'il lui reste neuf mille et six cents francs, pour être remis dans son « prînsînetat », comme disent les robins.

S'il a de la veine, il pourra peut-être s'offrir avec ce bon tandem, Quand la victime, doublement victime, réclame l'invoque le droit, la justice, l'équité, on lui dit avec un sourire chewing-gomme, que c'est à prendre ou à laisser que l'armée américaine est au-dessus des lois et des applications morales ou simplement humaines. Et, au surplus, à l'abri de toute mesure ou contrainte judiciaire.

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, gardes parties, louez micros, amplificateurs, pick-up disques, projecteurs à Radio-Violette 34 rue de la Violette Tél. 11.39.

La presse française

Le premier acte de la Résistance triomphante fut, France, l'épuration de la Presse. Elle s'est faite avec énergie et non sans quelques injustices inévitables. C'est qu'en effet, en grande partie à cause de l'équivoque de Vichy — on suivait le Maréchal; c'était le bon prétexte

LE FETICHE

Taverne de premier ordre
57, RUE DE LA FOURCHE
Consommations de choix

beaucoup de journaux et non des moindres ont trahi la cause nationale et obéi servilement aux autorités d'occupation, tel le «*Matin*», le «*Petit Parisien*», tandis que des feuilles spécifiquement boches, comme les «*Nouveaux temps*», se créaient. Une épuratoire massive et brutale s'imposait donc beaucoup plus qu'en Belgique où les anciens journaux comme le «*Solr*», la «*Nation Belge*», le «*Pourquoi Pas ?*» furent simplement volés par les agents de l'ennemi sans aucune complicité de leur ancien personnel et où, dans la profession de journaliste, les traitres furent en somme assez rares.

Ces trahisons ont naturellement jeté un terrible discrédit sur l'ancienne presse française. A-t-on assez parlé de la presse vendue aux tristes, de la presse pourrie. Etait-elle si pourrie que cela, plus pourrie que les autres ?

Le fait est que dans l'entre-deux-guerres il y eut quelque scandale de presse assez retentissant... On en trouvera le récit dans l'«*Histoire de la Presse*» (1914-1939) que M. Raymond Maney vient de publier (Corréa, édit., Paris) mais on y trouve aussi les fastes de la presse et surtout des détails précis et documents sur son organisation, ses rapports avec la politique et les personnages spirituels et pittoresques qui en furent l'illustration. M. Maney est un journaliste d'extrême gauche - S'il eût appartenu à la droite son livre eût sans doute été écrit un peu autrement, mais on ne saurait mettre en question ni sa bonne foi, ni sa documentation. Cette histoire de la presse, c'est plutôt l'histoire ultra-contemporaine de toute la presse. Elle n'en est, que plus intéressante.

Le problème du charbon est résolu

A l'Auberge des Rois on se chauffe au bois, 116, rue Doyenné, Uccle. Spécialité d'anguilles au vert.

SAINT-SAUVEUR

SON BASSIN
DE NATATION
SON EAU
PURE

Un foudre de guerre

Un de nos amis qui assistait récemment au retour d'Irlande de l'une de nos nouvelles brigades nous a rapporté le fait suivant, qui mérite, croyons-nous, attention et réflexion.

Au débarquement, un sous-officier de la brigade était attendu par sa famille. Notre ami a pu entendre ses impressions. Amères, ses impressions, *most amères* ! Cet homme, âgé une trentaine d'années, marié, père de famille, sous-officier de carrière avant 1940, a passé tout le temps de l'occupation dans un confortable bureau du service du ravitaillement. On l'offensait si on le soupçonnait de s'être jamais préoccupé, de près ou de loin, du mouvement de la résistance. Il avait pour cela, trop de souci de sa vie, de sa santé et du bien-être des siens.

Or, ce respectable pantoufflard a été rappelé par le féroce F. Mundeleer, à moins que ce ne soit par le terrible F. Demets, et envoyé en Irlande où il fut soutenu à tous les services d'un rigoureux entraînement : courir, sauter, squer la courbature et la pneumonie, vous voyez cela d'ici, près cinq ans de *doice jarniente* !

Notre homme n'en est pas encore revenu. Il éructe ! Il éructe ! Qu'on lui ait fait cela, à lui ! A lui qui ne demandait qu'à changer de bureau et à poursuivre en paix sa petite vie tranquille ! C'est révoltant ! C'est scandaleux !... Ce qui est révoltant surtout, c'est qu'on donne de pareils défis à nos jeunes troupes. Si l'on compare sur des ancouilles de cet acabit pour leur insuffler le feu sacré et soutenir leur moral, autant être qu'on se met le doigt dans l'œil jusqu'à la troisième capucine !...

pourquoi laisser au hasard

achat de meubles anciens ou de style. Visitez la salle d'exposition de Meubles Bourse, 9, rue des Pierres où vous trouverez un grand choix de meubles en tous genres. Tél. : 11.26.63. Facilités de paiement.



Réquisitions

Un lecteur nous écrit ce qui suit : «*Je m'occupe du ravitaillement en viandes pour les habitants de 22 communes. J'utilise pour mes transports une voiture Chevrolet avec remorque bétailière. Ce transport m'est indispensable. A la libération, un groupe de la résistance, malgré mes protestations, s'empare de ma voiture, l'utilise et me la remet un mois après hélas hors d'usage et quantités de viandes se perdent à cause de cette carance.*»

En remplacement, je fixe mon choix sur un cabriolet en parfait état que je transforme en camionnette et qui pourra tirer la remorque. La mission Sedichar la réquisitionne, en dépit, encore une fois, de mes protestations.

De ce fait, je suis dans l'obligation de louer une camionnette à gros prix pour mes transports et : je croise en chemin mon propre véhicule conduit par un soldat qui promène deux dames, dont coût fr. 57,50 par jour. Il me la remettra évidemment lorsqu'il l'aura démolie en exigeant une signature qui m'engagera à supporter les dégâts. A moins qu'il ne la réquisitionne évidemment pour un prix dérisoire et le tour sera joué. Je perdrai 100.000 francs ou plus dans la combine.

Autre exemple : un représentant d'usines importantes se voit privé de sa voiture neuve, réquisitionnée en location pour un officier de l'armée belge. Celui-ci s'en sert pour aller aux courses, promener une dame, etc. Le propriétaire obtient toutefois que sa voiture lui soit rendue, mais l'officier, en goquette, s'est précipité au fond d'un ravin ; la voiture n'est plus que de la ferraille. L'Etat offre 39.000 fr. en réparation, mais il en faudra 100.000 pour acheter une voiture équivalente.

On se demande à quoi riment encore les droits de propriété.

■ B E A U X CHIENS D'AGREMENT ■
■ B O N S DE GARDE ■
DE TOUTES RACES

«*Chenil du Trône* », 225, r. du Trône. Tél. 48.96.66

«*Via mundi* »

par L. Félix Boué. Le monde de demain sera uni ou il périra. Lisez donc VIA MUNDI le livre des livres, la bible des temps nouveaux. Toutes librairies.

Quelques définitions

- Ballottage : two-step dans un corset.
- Bâtisse : monument d'un caractère tranquille.
- Bateau : pièce montée.
- Béarnaise : sauce inventée par Henri IV pour faire passer les vieux biftecks dans les restaurants.
- Boite : caserne, pensionnat, théâtre bengal, etc.
- Babillard : billard dépourvu d'élevation.
- Bail : chaîne qui attache l'un à l'autre un chien et un chat, sous les pseudonymes de locataire et de propriétaire.
- Baïser : timbre apposé sur tout contrat charnel.
- Bienfait : hypothèque prise sur la délicatesse d'un pauvre diable.

RIO-TUA

T 12 70 86

Féroce

Le roi Louis-Philippe alla rendre visite à Talleyrand à son lit de mort. On raconte que Talleyrand dit au roi :
— Ah ! Sire, je souffre comme un damné.

Part. cherche à louer maison

2 étages, tout confort, garage, jardin. Env. immédiate Bruxelles. Ecrire bureau Journal No 151.

S P R L A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks, 86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

AVANT L'ARRIVÉE DES MODELES 1945-46 OBTENEZ ENCORE LE MAXIMUM POUR VOS
VOITURES ET CAMIONS

AUTOMOBILES

EN

VENTE PUBLIQUE

organisée tous les lundis, à 2 heures
EN PLEIN CENTRE

aux GALERIES MEYER, 54, rue du Pont-Neuf, 54
(COIN BOULEVARD ADOLPHE MAX)

ON ACCEPTE ENCORE QUELQUES VOITURES POUR LES TOUTES PROCHAINES VENTES
Emplacement pour 200 voitures. Garage gratuit pour les voitures mises en vente.

Tél. 18.03.93 - 11.27.67

Un bock avec Monsieur et Madame Barzin qui ont découvert l'Amérique Un beau voyage

Parmi les personnalités qui émigrèrent en 1940, le professeur Julius Barzin, de l'Université de Bruxelles, était une des plus éminentes. On le vit d'abord à Poitiers puis à Toulouse; puis on apprit son départ pour l'Amérique. Et voici que la reprise des cours à l'U.L.B. le ramenant ici après cinq ans de vacances, il veut bien nous accorder un entretien auquel prit part Mme Jules Barzin. Celle-ci s'est dépensée aux Etats-Unis pour la cause belge avec une activité et un enthousiasme admirables, elle fut, avec la vicomtesse du Parc, Mme Nisot et Mme Errera, l'une des chevilles ouvrières de l'Œuvre des Friends of Belgium, qui récoltèrent pour nos populations privées de tout, un stock précieux de vêtements; elle fit 688 conférences, intervint 137 fois à la radio des Etats-Unis et parla 75 fois au micro pour les Belges occupés. Elle et son mari sont revenus d'Amérique pleins d'admiration pour la grande démocratie. Ils ont, disent-ils, découvert l'Amérique au sens émerveillé du mot Et ce qui va suivre sera le détail de leur émerveillement...

«...Nous étions pourvus d'un passeport diplomatique, et Vichy, fort aimable pour une fois, nous accorda le visa voulu. Les Portugais firent de même, et c'est le matinal gré des Espagnols qui seul nous fit attendre le départ pour Lisbonne jusqu'en décembre 1940. Enfin, à cette date, nous nous embarquons sur un navire américain — faveur alors insigne ! — et nous eûmes l'émerveillante surprise de constater que notre cabine avait été parée de fleurs, pourvue de mille gâteries. Nous les devons à M. Alvin Johnson, né en 1885, décédé, et à M. Shaler, vieux ami des Bruxeles, qui s'était plu à nous reconforter dès l'embarquement...

— Vous deviez trouver une situation en Amérique ?
— J'avais été engagé par la « New School for social Researches ». Cette institution est le correspondant de notre Institut des Hautes Etudes en beaucoup plus puissante. Elle organise des cours destinés au grand public; ses professeurs sont de très grand nombre d'Américains, parvenus au milieu du chemin de la vie, aiment à se remettre sur les bancs et à se réinstruire. Bref nous nous installâmes à New-York sous les auspices de la « Belgian American Education », l'ancien « Committee Relief of Bel-

gium », et grâce à des Américains au grand cœur, tels MM. Galpin et Johnson, déjà cité, l'amertume de l'exil ne s'accrut point trop pour nous de ces détresses matérielles dont souffrirent tant de nos compatriotes. Nous eûmes de quoi vivre décemment.

— Somme toute, et malgré la dureté des temps, vous avez fait un beau voyage et dans une ambiance des plus sympathiques ?

— Du côté américain, oui. Du côté belge, on nous battit un peu froid au début parce que nous n'étions que modérément leopoldiens. Mais nous devons cependant rendre hommage au patriotisme, au dévouement de Georges Theunis, qui se dépensa sans compter pour tous. Remplaçant un diplomate de carrière, le Ct Van der Straeten-Ponthoz, il réussit à merveille et galvanisa les espoirs, soutint par son optimisme quelquefois tempétueux, les spleenétiques et les fanchards...

Moral américain

Lorsque nous arrivâmes en Amérique, le vent n'était pas à l'optimisme. Les Américains, tous d'ailleurs fermement anti-nazis, n'en étaient pas pour autant partisans d'une intervention armée, car ils croyaient, dur comme fer, à la victoire allemande...

— Et vous-mêmes, quel était votre avis ?

— Depuis le 15 septembre 1940, j'étais sûr de la victoire finale. Car j'avais présente, à l'esprit, cette circonstance à laquelle peu de gens songeaient : c'est qu'à partir de cette date la mer du Nord est trop peu hospitalière pour permettre un débarquement, et ainsi j'étais assuré que l'Angleterre en gagnant les quelques mois de l'automne et de l'hiver gagnait en même temps la guerre.

— Comment l'opinion américaine a-t-elle été entraînée à prendre activement parti ?

— En 1917, Wilson avait jeté son peuple, brusquement dans le bain tragique Roosevelt l'y prépara peu à peu. E puis, il y eut Pearl Harbour.

— A la nouvelle du désastre, on fut consterné ?

— Pas le moins du monde. La réaction fut l'étonnement. Et bien qu'on, disait l'Homme de la Rue, les Japonais sont-ils devenus fous ? Ils vont se faire écraser ! Du jour à lendemain, l'Amérique se met en devoir de monter l'empire par écrasement. On se met la ceinture — ceinture toute relative, mais pour un Américain, laisser son auto au garage, c'est déjà un gros sacrifice; et l'énorme machine industrielle se transforma; le volant se mit à tourner, lentement d'abord, très vite ensuite, mû par l'énergie tranquille d'un peuple infiniment jeune, et le plus dynamique de la planète.

Psychologie des U. S. A.

Pour connaître l'Amérique, il faut pénétrer avec l'Américain des contacts réels, c'est-à-dire fuir le vase clos de la colonie franco-belge. Là se mélangent de braves gens qui se refusent aux contacts directs, n'acceptant pas l'Américain tel qu'il est, et ne cessant de blesser la fierté américaine en parlant sans cesse de notre passé, de notre finesse de notre logique européenne.

L'Américain, qui juge l'Europe sur l'immigrant, l'immigrant n'étant généralement pas de premier choix, a une tendance à ne nous admirer que fort peu. Lorsqu'il nous heurte à nos prétentions de vieux peuples un peu mandrins, cela provoque aussitôt des conflits. Les Français, dont la propagande était nulle pour la bonne raison qu'ils ne savent pas l'anglais, ne remédiaient en rien à ces préventions. Ils se contentaient de prêcher des convertis, c'est-

TONY INVITE LES MEMBRES
A LA REOUVERTURE
le 29 septembre, à 20 h.

DE VIA MALA
CABARET - DANCING
41, RUE DU PONT-NEUF — BRUXELLES
ORCHESTRE & ATTRACTIONS

COFFRET RADIO-PICK-UP

CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS

DOCUMENTATION A

CADO + RADIO 26 + TREURENBERG

144-146, RUE NEUVE, NORD, T. 17.21.42 & 17.43.39

LIVRAISON PARTOUT EN BELGIQUE !



GARANTEE
2 ANS

dire de toucher des milieux par avance francophiles...
— C'est partout leur travail!

Les Anglais, eux, savent l'anglais, trop bien même, un anglais châtié qui froisse par son purisme l'Américain général, un assez mal disant. Les conférenciers britanniques, vis-à-vis des auditoires yankees, affectaient volontiers un air de supériorité qui les froissa. Il fallait interrompre cette propagande, qui faisait plus de mal que de bien, dans un milieu susceptible, persuadé qu'il est biggest and best in the world, et près duquel l'abstraction et la dialectique ne prennent pas.

L'Américain, poursuit M. Barzin, n'a pas le sens critique développé. Ce léger défaut tient à ce que la contradiction, si chère à notre Vieille Europe, est interdite là-bas par la politesse. Le commerce intellectuel est représenté essentiellement par des conférences, auxquelles tout vrai Babbit se croit tenu d'assister au moins deux fois par semaine. Mais ces conférences ne sont pas suivies de « discussions ». On peut poser des « questions », c'est tout et cela nous semble peu. Quant à la vie de salon, à ces feux de l'intelligence ou tout simplement l'a-propos que nous aimons tant, l'Américain les ignore.

C'est ainsi qu'il y a en Amérique, et surtout en Californie, un mouvement littéraire considérable. Mais des romanciers, des essayistes de grande classe comme Steinbeck, Hemingway, Cain, Tanckner, Thornton-Wilder, Dos Passos, vivent en isolés et ne connaissent aucune Chambre Bleue où discuterait des Athéniens platinées. Au surplus, l'Américain honore l'œuvre d'art, respecte le livre; mais l'artiste, l'écrivain est pour lui un homme comme un autre. Le savant aussi. Il n'y a d'ailleurs pas de degrés sociaux qui lui permettent de récompenser l'écrivain en l'intégrant dans un stade social supérieur...

Démocratie et bonté

Sortant un jour du local universitaire où je venais de faire cours, j'aperçois dans la rue, pour M. Barzin, un homme en salopette qui s'efforçait de charger une baignoire sur une remorque. Cet homme s'approcha de moi, me demanda poliment de l'aider; j'y consens, et il trouve absolument naturel qu'un professeur de faculté dépose sa serviette pour donner un coup de main à un ouvrier.

Amérique égale démocratie absolue. Et s'il est des magazines spéciaux qui consacrent des clichés aux fastes des quelques familles descendant des émigrés de la May Flower, si ces magazines ont des lectrices, c'est que beaucoup de petites dactylos, au pays de M. Roosevelt, espèrent non sans fondement épouser un quelconque Pierpont Morgan...

La suprême vertu américaine, c'est la générosité. Dans les écoles, on enseigne aux petits qu'un citoyen convenable doit avoir un budget, et que, dans ce budget, 15 p. c. doit aller à une cause.

Le temps que nous passâmes à Claremont, non loin de Los Angeles, dans un décor de montagnes où l'orange de la vallée cerné des pics neigeux, compte parmi les plus doux de notre vie.

Un jour on s'enquiert de ce qu'il était advenu de notre logis en Belgique, et nous révélons à nos amis qu'il a été pillé.

Pillé! Quoi! Vous n'avez plus rien? Dès le lendemain nous commençâmes à recevoir des cadeaux, des cadeaux à faire rougir les Rois Mages. Une dame, dont nous savions à peine le nom, nous envoya six couverts d'argent.

Et comment oublierai-je, complète Mme Barzin, cette petite ville d'Amérique où pour notre départ, on nous fit don d'un immense drapeau belge, confectionné exprès?

C'est, en effet, touchant, Madame, et je vous eusse voulu voir drapée dans ce tricolore, entonnant la « Brabançonne » comme jadis, une fois l'an, Marguerite Chenal le faisait de la Marsellaise.

LA CAUDALE.

Cheerio!

EXPRESS-PUB. PARIS.

CAMUS
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC

THEATRE DE LA GAITE

A PARTIR DU VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1945
LA NOUVELLE REVUE FANTAISIE

FAISONS LA... ...BOMBE!

De quoi passer 120 minutes
DE JOIE... DE GAITE... ET DE CHARME

SPECTACLE PERMANENT
TOUS LES JOURS A PARTIR DE 14 H. 45



Femmes - soldats

La guerre, qui a provoqué tant de bouleversements, a aussi entraîné celui-là ! Des femmes ont quitté leur foyer pour endosser l'uniforme et servir dans les armées.

Nous les voyons circuler dans nos rues, ces gentilles « military women » à l'allure décidée, balançant les bras au rythme de leur marche ou conduisant de lourdes voitures.

Parfois on en rencontre arborant le lion belge à leur beret et l'on nous dit qu'en France il y aura toujours un corps d'armée féminin de dix mille unités, pour les services auxiliaires.

Il y a des gens qui le déplorent et, en effet, c'est en soi une chose déplorable. Car, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la femme a, dans la société, un rôle bien défini en rapport avec sa nature : elle est faite pour la vie intime, le confort et la joie du foyer. Tout ce qui la tire de là viole son destin, mais...

Car il y a un mais qui s'explique par le désordre dans lequel nous vivons et ce désordre livre un très grand nombre de femmes à elles-mêmes; or, il faut vivre! et si les services militaires peuvent en absorber quelques milliers, ne faut-il pas dire : tant mieux ?

Quand il faut dire tant pis, c'est au moment de la démobilisation. Ont-elles, elles aussi, comme les demi-soldes de Napoléon, l'insurmontable nostalgie de la discipline et de la gloire? Que vont-elles faire dans le civil, ces jeunes femmes qui ont connu l'excitation de lutter et qui maintenant auront à subir le journeux de cuisine et la cuve à lessiver? Si l'amour ne vient pas ennoblir l'humilité des besognes ménagères, quelle chute dans le noir et quelle désespérance!

Et... oh! la dame qui raconte des histoires de caserne pour égayer ses amis!

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Couleurs d'automne

Il est bien difficile de décréter que telle ou telle couleur est à la mode. En vérité, à chaque saison, chaque création adopte sa gamme de nuances. En sorte qu'il y a, non pas une mode pour la couleur, mais des modes.

Cependant, en cet automne 1945, deux couleurs prédominent : le brun et toutes ses nuances depuis le safran jusqu'au « tête de nègre » et le vert. Mais celui-ci est toujours très franc et vif. La nuance la plus claire en est le vert absinthie, la plus foncée, le vert-mythe clair.

Toutes deux se complètent admirablement et s'emploient rarement l'une sans l'autre. Ce sont des nuances automnales, qui conviennent aux beaux lainages épais que nous revêtons pour aller nous promener au bois ou pour chasser. Car la mode a décidé que les restrictions n'existaient plus, qu'il n'y avait plus de points de textiles et que rien n'était trop beau pour les femmes. Aussi tous les tissus sont-ils d'une qualité admirable, aussi beaux à toucher qu'à voir, à se demander s'il a jamais existé des substances appelées rayonne et fibranne. L'an dernier pourtant, les tissus « naturels » étaient chez les grands couturiers comme ailleurs l'exception. On se demande où l'on a trouvé toutes ces

belles étoffes. Les statistiques de l'industrie textile ne sont pourtant pas si encourageantes. Il est vrai que la France, patrie des industries de luxe, se devait de faire un effort dans ce domaine.

Votre manteau ou votre tailleur seront donc faits d'un admirable lainage rouillé égayé par une écharpe vert salade en belle soie de Lyon, « naturelle ». A bas l'ersatz! Nous n'en voulons plus!

ELEGANCE - BEAUTE

LIGNE ET SANTIÉ - SOUPLESSE ET VITALITÉ

Homme ou femme. Sans drogue chez soi : quelques minutes par jour en quelques semaines. Méth. contre remb. Prix de lancement: 20 fr. unique dépense; P.P. B. post. 558. Brux.

La petite robe noire de la Parisienne

À côté du vert et du rouille, on enregistre la vogue renaissante du noir. Chose curieuse, pendant les tristes années de l'occupation, le noir avait subi une éclipse. Étalait-elle pour crâner, « quand même » devant l'occupant? Ou bien plus simplement parce qu'une étoffe noire ne supporte pas la médiocrité? On n'imagine pas une robe noire en fibranne saut pour aller à un enterrement.

Aujourd'hui, la couture se rattrape. Les robes noires sont légion dans les collections d'hiver.

Ce sont toujours des robes d'après-midi et du soir. Nous avons retrouvé cette petite robe noire dont on a dit qu'elle était l'uniforme de la Parisienne. Cette petite robe si simple et si miraculeusement élégante que personne ne peut dire à quoi tient son chic. Elle est incopiable. Sa perfection est de celles qui tiennent à une ligne, à un secret de coupe, à une science de l'ornement et de la discrétion dans l'ornement qui n'appartient qu'à Paris. Ce sont ces petites robes-là qui font pâlir d'envie muette les autres femmes et qui font dire aux hommes, ces pauvres naïfs : — Cette petite femme-là, elle est élégante avec rien!

Un rien qui vaut au bas mot, aux tarifs actuels, vingt à vingt-cinq mille francs!

Il est vrai que la petite robe noire permet d'aller partout et dure toute une saison sans se démoder. Ces arguments-là sont de ceux qu'on fournit aux maris!...

Il est impossible de décrire la petite robe. Chaque maison a la sienne. Que peut-on dire? que la jupe en est à peine élargie, un peu allongée? Qu'elle est assez collante et qu'un drapé l'orne souvent sur les hanches formant quelquefois un vague effet de pouf?... Elle est quelquefois ornée de paillettes, le plus souvent noires pour rester dans la tradition, mais parfois aussi d'or ou d'argent, ce qui donne à la robe une note plus habillée.

The Frivolity Shop ^{43, rue des Eporonniers}
Vous présente ses jupes plissées et nouvelles vestes.

Le somptueux velours noir

Si la robe noire reste très discrète pour l'après-midi, le soir, par contre, elle est d'une somptuosité que nous n'étions plus accoutumés à voir hors de la scène.

On a exhumé le velours noir. Rien n'est plus riche, plus doux, plus seyant, que le velours noir. Il va à toutes les femmes, qu'elles soient jeunes ou vieilles, brunes ou blondes. Peut-être ne fait-il pas très « jeunes filles », mais à l'heure actuelle ce sont souvent les mères qui s'habillent comme leurs filles...

On fait en velours noir d'admirables robes de style qu'auraient aimées l'impératrice Eugénie. Les décolletés sont bas en « corbelle » ou « bateau ». Quelquefois, la robe n'a ni manches, ni épaulettes. C'est assez suggestif : on dirait

Les Caves du Midi

VINS LIQUEURS APERITIFS
34, rue de Fiennes rue Jules Broeren, 74 - Tél. 21.79.53
Toutes marques,

Tous appareils
ELECTRO-MÉNAGERS
Boutique Electrique
14, rue de la Madeleine, BRUXELLES, tél. 12.75.04

que la robe va tomber ! C'est le genre de corsage à recommander aux femmes qui n'ont pas peur de montrer leurs appas. Mais le corsage est toujours simple pour contraster avec la jupe brodée d'or ou de paillettes étincelantes.

Il faudra que les femmes se composent un maintien pour porter de pareilles robes. Disons-nous que les épaules en porte-manteau qui conviennent à nos tailleurs d'après-midi ne vont guère à ces décolletés Second Empire ? Mais si les mannequins n'ont pas encore acquis le maintien qui convient, nul doute que les femmes ne s'adaptent vite à cette nouvelle ligne. On pourra alors appliquer à plus d'une, cette phrase de Taine dans « Thomas Graubordge » : « Sa taille élancée, souple, était serrée dans une robe de velours noir. L'épaule ronde et divinement blanche sortait, lumineuse, de cette noirceur profonde, et la nuque ondulait jusqu'aux tresses tordues sous le peigne d'or... » Toutes les femmes, cet hiver, mériteront ce lyrisme : elles ont déjà la robe : faisons-leur confiance pour avoir l'épaule !

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAVRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT - Tél. : 11.24.04
Américanisation

Dans une de nos rues accueillantes, le tenancier d'un respectable hôtel — c'est curieux comme ils se multiplient ceux-là, est-ce la reprise des affaires ? — vient de remplacer l'avis habituel par cet autre plus « up to date » : « Chambres pour promeneurs ».

son thé dansant de 5 à 7 h.
avec le
LA MAREE chanteur Marcel Martier
Orchestre Henry Van Bemst
22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Obsession

Dans un cinéma de notre bonne capitale passe en ce moment le film « Eternel retour ». L'autre soir, comme d'habitude, la salle était comble et le public attendait pour pleurer... Le film commence et, dans un château qui déjà sent le drame une femme déambule en criant : « Achille... Achille... ».

Alors, brusquement, monte de la foule ce déchirant appel : « Du charbon... Du charbon... ».

Pour préserver votre linge

faites-le laver au savon, sans aucun mordant, par la Blanchisserie Sainte Croix, 16, rue Félix Bovie, Tél. 48.24.70. Prise et remise à domicile endéans les 8 jours.

Fraternisation

Nicole (7 ans) a passé ses vacances à proximité d'un cantonnement américain et a pratiqué la fraternisation. Les soldats lui ont appris un jeu de cartes très simple appelé « Cruchina ». Rentrée à Liège, elle enseigne le nouveau jeu à son père. Papa a vite saisi le jeu et met Nicky proprement en boîte. Et ses parents entendent, consternés, un vigoureux « damn it ».

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventas Nova) Tél. : 12.94.59

Séduction

Mariette, fille de joie, désire que l'on se rende compte de la spécialité de sa maison. Elle a exposé à sa fenêtre un ravissant petit cache-sexe en indémaillable rose et à côté elle a suspendu un carton portant l'inscription connue : « Ce que vous ne voyez pas à l'étalage demandez-le à l'intérieur ».

LA CENTRALE DU JOUET

INVITE LES DETAILLANTS

A VENIR LA VISITER EN SON MAGASIN
15, RUE DE LA MADELEINE

Définition

Une lettre différencie le célibat du mariage : ennui, ennui.

Trafic de marchandises Paris-Bruxelles

groupages réguliers par fer au départ de Lyon Saint-Etienne, Paris. Formalités dédouanement et licences
IMPORTBEL, 65, Bd Léopold II, Bruxelles. T. 26.91.16.

Feuille de calendrier

On parle d'un monsieur qui a cru faire un mariage avantageux et qui est trompé copieusement. Que veux-tu, dit un ami, il a cru trouver la corne d'abondance, et il a trouvé l'abondance de cornes.

QUEEN ANNE

reste toujours le club préféré des Boursiers et Sportifs
16, RUE ANTOINE DANSAERT, 16 (BOURSE)

Une petite finaud

Un père a sa petite fille de 3 ans :

— Qui a piétiné le semis ?

— Une petite fille.

— Comment s'appelle-t-elle ?

Cette question posée par deux fois ne reçoit pas de réponse. Le père, impératif : tu vas me dire le nom de la petite fille ou sinon je croirai que c'est toi, Nelly !

Mutisme...

Le père insiste, et la petite fille de répondre :

— Mais, papa, tu l'as nommée toi-même !

A la Cage-aux-Ours

AUREAL SES CONSOMMATIONS
DE PREMIER CHOIX
PLACE VERBOECKHOVEN, 4 (SCHAERBEEK)

Urbanité

Un érudit avait prêté le premier tome d'un livre rare, mais il ne le voyait pas revenir. Après l'avoir vainement réclamé, il envoya à son emprunteur le tome deux en lui écrivant : « Comme cela, Monsieur, du moins un de nous deux aura l'ouvrage complet. Ce sera vous, puisque vous ne voulez pas que ce soit moi, ce qui, cependant, m'aurait paru tout naturel ».

Reddition sans conditions

Rendez-vous sans conditions, le 3 octobre, à l'ouverture au NOR-CLUB, 86, boulevard Ad. Max. Orchestre de classe des artistes en renom. Consommations de choix et de l'ambiance.

Chez le smokkeleer enrichi

On mange un gigot.

— Ce gigot est incuit, dit l'hôte qui veut faire le beau parleur.

— Monsieur, dit l'invité, c'est par l'insouciance de la cuisinière.

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES
MANTEAUX SUR MESURES GROS GROS DETAIL
COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

Sic transit...

Une dame avait eu des différends assez retentissants avec celui que tout le monde considérait comme son très tendre ami. Quelqu'un alla la voir au lendemain de la rupture et la trouve en train de jouer du piano, alors qu'il la croyait plongée dans la désolation.

— Eh ! mon Dieu ! s'écrie le visiteur, je croyais vous trouver en proie au désespoir.

— Oh ! dit-elle d'un ton pathétique, c'est hier qu'il fallait me voir.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fautouille-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

51 avenue de l'Hippodrome — 81, chaussée de Wavre

Messieurs les ronds de cuir

Duruy, devenu ministre de l'Instruction publique, avait établi, en novembre, une feuille de présence pour les employés de son ministère. On fit circuler le quatrain suivant :

Bravant de la nature les ordinaires loix,
Une feuille nouvelle a paru dans nos bois
Lève-toi, vent du Nord, et, dans ton voi sinistre
Au diable emporte-nous la feuille et le ministre

Il paraît que le succès fut vif.

Y a-t-il des poètes, aujourd'hui, dans nos ministères ?
Mais les temps sont changés.

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE ANVERSOISE

est à

L'AUBERGE DES TROIS ROIS

7, rue du Vallon Vert, 7. — Téléphone 364.70

SON RESTAURANT DE 1er ORDRE

SON BAR SELECT — SON TEA-ROOM

A partir du 25 septembre, tous les jours, de 4 h à la fermeture, concert avec le concours du violoniste virtuose BERTY

Ironie

A l'Académie française M. Cousin avait dit :

— La décadence de la langue française a commencé en 1789

Et Victor Hugo de dire, très sérieusement :

— A quelle heure, s'il vous plaît ?

Nous aurons des huitres...

A partir du premier octobre

Dégustation d'huitres avec goblet à l'Esquif, vingt-deux rue de l'Ecuyer à Bruxelles

Une profonde théologienne

On disait à une artiste de la Comédie Française, au cours d'une conversation sur la foi :

— Je parle Mademoiselle, que vous ne savez même pas votre Credo...

— Je ne sais pas mon Credo, moi ! Je le sais si bien que je m'en vais vous le réciter : « Pater noster, qui es in caelis, etc.

ELLDEE COUVERTS
ORFEVRIERE
DE QUALITE

Les bizarreries de la langue française

Nos amis anglais qui essayent de pénétrer les arcanes de notre langue, se plaignent de ses fantaisies. On parlait récemment de *redaction* devant l'un d'eux.

— Comment faut-il écrire cela ? demanda-t-il.

— Avec un *d*. Le *t* devant un *s* se prononce comme *s*.

— Ah ! s'écria une dame, prenez note de mon ignorance et taites-moi l'amie de me répéter la *motite* de ce que vous venez de dire.

FINISTERE Ses pâtisseries, — Ses glaces
Ses petits fours

S.A., 5 CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72 RUE NEUVE, 72

Retour à l'actualité

France et l'Angleterre doivent être unies comme cheval et cavalier. L'important est de n'être pas le cheval. (Talleyrand.)

En attendant mieux

Michel Fauvarque et Co, 119, rue Josaphat Bruxelles, Téléphone 15 79 95 et 15 21 95, informent leurs nombreux et fidèles clients qu'ils répartissent en qualité limitée un bon vin rouge de table.

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses

Ses petits fours

145-147, boulevard Anspach,

Tel. 11.00.20

Oh !

Dans un discours à la Société des Gens de Lettres, Victor Hugo disait :

— Dans confrère, il y a frère.

— Oui, mais le reste ? répliqua quelqu'un qui se trouvait là.

O U V E R T HOTEL EPSOM
toute l'année
135, Digue de Mer -- Blankenberge
TOUT PREMIER ORDRE

A propos de Wagner

On va, paraît-il, reprendre Wagner à l'Opéra d'Anvers. Cela suscite quelque controverse; mais ce n'est pas ici l'endroit de faire des commentaires; rappelons seulement cet amusante anecdote.

Un ami entre un jour dans le cabinet de Rossini; il le trouve plongé dans une partition de Wagner et s'écriant :

— Admirable ! Sublime ! Enfoncé Mozart !...

Etonné, il s'approche et fait remarquer à Rossini qu'il tenait la partition à l'envers.

— Tiens, fait celui-ci; c'est vrai; je ne m'en étais pas aperçu !

Et il retourna le livre. Alors, comme stupéfait :

— Ah ! ça... mais... je ne comprends plus !...

ACHAT DE LIVRES

EDITIONS ILLUSTREES — BELLES EDITIONS
ROMANS MODERNES — HISTOIRE — ETC

63, RUE DES EPERONNIERS - BRUXELLES - TEL. 11.58.04

Les cénacles

On sait que dans tous les pays, les jeunes littérateurs se réunissent volontiers pour former des chapelles où l'on encense les productions des petits amis et où l'on saque à fond les œuvres des autres cénacles.

Parfois, un maladroit lance le pavé de l'ours, témoin ce propos :

— Mon vieux, ils ont un talent enoorme !... Ils sont là une vingtaine qui ont de l'esprit comme quatre.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

Très juste

Un vieux marquis disait en parlant d'une danseuse qu'il avait distinguée et qui le détestait :

— J'adore le poulet. Je n'ai pas besoin que le poulet m'aime.

Oui, au fait, Pourquoi Pas ?

V D P ramène vos bagages à bon compte, 22, place de Brouckere. Tél 17.34.29.

Un beau massacre !

Lu dans une épicerie ces jours derniers :

« Allon Allon.

Apportez-nous d'urgence les talons de vos enfants pour recevoir les citrons... ! »

FOURRURES BOYEN

— Prix imbattables — Comptant — Grand crédit —
Place de la Reine 21 Bruxelles — Téléphone : 17.52.98

Cambriolage

le esse. — Tu as les bijoux ?

Julie. — Non, mais j'ai rendez-vous avec la vendeuse.

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU

Maison de toute confiance

Chaussée de Hoecht, 123, Bruxelles. Téléph. 17.74.91

BLANC ET NOIR

Espoir

En 1937 paraissait un roman intitulé « Espoir », et que signait André Malraux. C'était l'histoire de la résistance espagnole, cette héroïque résistance au fascisme qui ne fut brisée que par l'aviation allemande, alors toute-puissante.

L'idée vint bientôt de porter l'ouvrage à l'écran, mais en janvier 1939, lorsque Franco fit son entrée à Barcelone, le film n'était pas achevé. Il ne l'est pas encore maintenant mais en dépit de ses lacunes, il n'en est pas moins une œuvre magistrale.

Pas une image qui ne soit une beauté, pas un personnage qui ne soit l'expression saisissante de ce que ressentirent et accomplirent ces hommes qui opposèrent leurs poitrines nues aux canons et, aux mitrailleuses de Franco. Avec une entente parfaite des exigences et, des possibilités de l'écran, les projections sont toujours de haut style, concentrant le maximum d'émotion pouvant jaillir des faits et du décor.

Le film atteint son point culminant à la fin, lorsque les conjurés ramènent l'équipage d'un de leurs avions qui s'est écrasé dans la montagne. Les rochers désolés de la Sierra de Teruel s'harmonisent avec la procession funèbre des paysans ramenant morts et blessés. Un cercueil a été hissé sur le dos d'un âne où il se balance tragiquement; un moment, il est à l'avant-plan couvrant le paysage désolé, comme un symbole de la mort qui plane sur le pays déchiré!

Darius Milhaud a composé pour ce film une musique libre et rugueuse comme le sol brûlé de l'Espagne. Le long retour dans les défilés est martelé par des accords obsédants qui enfoncent la détresse dans l'âme du spectateur. Avec ce fond sonore le film, déjà magnifique, atteint une puissance évocatrice étonnante. C'est l'une des plus belles réussites du septième art à ce jour.

N.

Le ROY CHARLIE CHAPLIN
LE GRAND DICTATEUR
 Enfants admis.

QUEEN'S
 PAUL MUNI
 LUISE RAINER
VISAGES d'ORIENT

MIDIVOX 21, Bd. JAMAR
 Tél. 21.08.51

Le plus grand succès de

Charles Laughton

TAVERNE DE LA JAMAÏQUE

(JAMAÏCA INN)

Version origin. - Sous-t. En complément
 « MATHURIN PLOMBIER » et Actualités

Enfants non admis

CAMEO SOCIÉTÉ
 VEST. GÉN. EMP. ADM.
GARBO
 CHARLES
BOYER
MARIE WALEWSKA

AMBASSADOR En grande exclusivité!
ACROPOLE
 La plus formidable réalisation de l'année
Pierre-Richard WILLM
Le Comte de MONTE-CRISTO
 (1^{ère} ÉPOQUE - EDMOND DANTÈS) d'ALEXANDRE DUMAS
 Avec MICHELE ALFA
 LINE NORO
 MARCEL HERRAND
 AIME CLARIOND
 JACQUES BAUMER
 GEORGES COLIN
 Enfants admis - Actualité 1^{ère} Vision

Prisonniers du passé

Comme tous les films de la « Metro-Goldwyn-Mayer », « Prisonniers du passé » est une œuvre montée avec un soin parfait. L'histoire est très attachante — c'est celle d'un officier anglais frappé d'amnésie. Il a été ramassé dans une tranchée en 1918 et, en 1920, époque à laquelle le film commence, il ne sait ni qui il est, ni quel fut son passé. Pour lui, ce n'est plus qu'un trou noir.

Le drame est monté sur ce thème et Mervyn Le Roy en a tiré d'admirables effets. Le début, particulièrement, est de toute beauté au point de vue purement cinématographique. Le spectateur pénètre par une longue avenue dans le parc d'un asile d'aliénés; le brouillard embrume la perspective; on entre dans la maison pour y trouver un père et une mère à la recherche de leur fils; on aperçoit leurs silhouettes à travers une cloison de verre dépoli. La scène est d'une poignante émotion en même temps que d'une excellente technique.

Les vedettes sont de premier ordre: Ronald Colman, dans le rôle de l'officier frappé d'amnésie, et Greer Garson dans celui de la jeune fille qui, par son long et patient amour, parvient à lever le voile qui cachait le passé.

Le public bruxellois connaît déjà cette merveilleuse artiste, car tout le monde se souvient de ce film exquis: « Good bye, Mr Chips », où elle dessina une figure charmante. Nous la revoyons aujourd'hui avec toutes ses ressources dramatiques, sa finesse, sa sensibilité, sa beauté aussi, touchante et spirituelle.

MARMAUX

Charlie Chaplin

LE DICTATEUR

Copie et traduit par
CIAQUIE CHADUN

Avec
PAULETTE GODDARD

SEANCES A 14h., 16h., 18h., 20h.

MARMAUX



vers original
et film bilingue

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant
* Tél. 17 13 35 *

SLIM SUMMERVILL — ZASU PITTS
UN FAMEUX MARIN
FRED KOHLER dans
DANGEREUX DEVOIR

Un palpitant film cow-boy
Version orig., sous-titres bilingues. Actual 1^{re} vision

ARENBERG
34, RUE D'ARENBERG - TEL. 129/21

« enfin !
Le FILM TANT ATTENDU
D'ANDRÉ MALRAUX
L'ESPOIR

STUART
44, RUE DES BOUCHERS, TEL. 119525

Un festival de jazz entretenu avec
brio par CAB CALLOWAY et
FATS WALLER et leurs orchestres
dans
STORMY WEATHER
Version originale - Sous-titres

A.B.C.
29, CHAUSSEÉ D'IXELLES, TEL. 12 76 36

Le chef d'œuvre du cinéma anglais
PYGMALION
de Bernard Shaw avec la regrettée
Leslie Howard et Wendy Hiller
Version originale - Sous-titres

Tél. 12.33.61 **VOG** 35, AVEN. LOUISE

Vu l'immense succès, prolongation 2^{ème} semaine
Charles BOYER - Charles LAUGHTON
dans
TALES of MANHATTAN
(SIX DESTINS)

Vivian Leigh -- P. Robeson
Ginger Rogers

Version originale - Sous-titres français
ENFANTS ADMIS
SEANCES: 1 - 3 - 5 - 7 - 9 HEURES

CHURCHILL

Avez-vous vu

L'Eternel Retour

Qu'attendez-vous ?

*

Le film choisi pour le
**Festival
International
du Cinéma
à Rome**

E. N. A.

ROXY

Un film grandiose !

STALINGRAD

* LA GIANTESQUE
BATAILLE QUI DECIDA
DU SORT DE L'ARMEE
ALLEMANDE

CINEACOCINEAC

29 Bd. ANSPACH — CENTRE — NORD — 152 Bd. AD. MAX

UNE ŒUVRE D'UNE HAUTE INTENSITE DRAMATIQUE
avec MERLE OBERON - LAURENCE OLIVIER, dans
LES HAUTS DE HURLEVENT

Parlant français — Enfants non admis

LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
THEMES D'INSPIRATION (Un film de - De Keukeleire)
BATAILLE DU FEU (en 1ère vision)
ATTENTION EN BAS (comique)

Actualités: Le monde libre en 1re vision. - Ent. touj. adm.

HAVAS

PATHE-PALACE

SENSATIONNEL

ERICH VON STROHEIM
MIREILLE BALIN

DANS

MACAO

(L'ENFER DU JEU)

UN FILM FRANÇAIS REMARQUABLE
DE JEAN DELANNOY

ENFANTS NON ADMIS

BUREAU CRIMINEL

avec BRUCE CABOT

Au

ou CROSLY
NORD

CROSLY

LEOPOLD III
HEDDY LAMAR

dans

« EXTASE »

CARICATURE

29, rue Léopold
(Derrière Monnaie)

AU THE EN SOIREE

TOHAMA

dans son nouveau répertoire

VIOLON : REMY BOLLEN.
PIANO : LUC DEVELDT.

Deuxième semaine du grand succès



CINÉMONDE

TROISIEME SEMAINE

Un film qui attire tous les jours la grande foule...

Le Général est mort à l'aube

(THE GENERAL DIED AT DAWN)

avec

GARY COOPER - MADELEINE CARROLL
et AKIM TAMIROFF

Ce film passera en version française - Enf. n. admis



Du 28 septembre au 4 octobre 1945

la grande vedette internationale

LA ESTERELLA

Alice Meva

le triépidant tambour-major

Les Dakson's

dans leur splendide numéro pastiche

V. O. URSMAR

et ses 12 virtuoses

dans un répertoire entièrement nouveau

Marcel Goblet

vous interprète aux orgues de cinéma

les airs que vous aimez

Spéciale présenté par

Léa Marcy

En semaine spectacle dès 17 h., le dimanche dès
15 h., le dimanche : apéritif concert à 11 h.

110
HAVAS

Bd'ANSPACH Bourse

COLISEUM

Dans
ROMANCE

"FEU SACRÉ"

LE FILM DE SA VIE

CORSO

A PARTIR DU 28 SEPTEMBRE 1945

Une nouvelle revue

C'EST SHOW... KING!

Une PRODUCTION PARISIENNE

avec

LYSIA VALY
MARCEL ETIENNE
NINON DOLNAY

YOUCK
ANDRELLY

PAUL FRANCE
MADDY DIANE
FLORENCE BAY
VERBOR

Les Corso Girls
et l'orchestre **OMER de QUICK**
Matinée à 16 h. 30 Soirée à 19 h. 45

AU CAVEAU :

TONY WELLS
AND HIS SWING BAND

Tous les jours thé dansant à 16 h. 30

AU BAR :

Léo SOURIS et son ensemble

A PARTIR DU 5 OCTOBRE 1945

UN ENSEMBLE QUI FERA SENSATION !

CABARET **BROADWAY** DANCING

12, RUE FOSSE-AUX-LOUPS — TEL.: 17.18.49

TOUTS LES JOURS A PARTIR DE 20 HEURES

l'Hôtesse Jane Miller

VOUS PRESENTE

EDDIE PAYNE

et son ensemble

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Bd Emile Jacqmain, Bruxelles - Tél.: 17.32.85

Entre cour et jardin

« Pourquoi Pas? » au théâtre

« Le Soulier de Satin »

Dans la charte initiale de « Pourquoi Pas? » (23 avril 1910), nous disions que notre journal s'intéresserait à toutes les manifestations de la vie publique, aussi bien au football et au corps de ballet du théâtre qu'aux mystères de la politique. Ce n'est pas notre faute et le malheur du temps a voulu que la politique ait pris une telle importance, que les commentaires impariaux — autant que possible — et désintéressés, sur cet aspect rébarbatif de la vie belge aient pris le pas sur les autres.

Mais, peu à peu, l'existence normale se rétablit. Aussi reprenons-nous notre chronique du théâtre. Un nouveau G. Delanuit, succédant à Junia Letty, qui mourut prématurément pendant la guerre, et au Dolent Macrobite, entretiendra désormais nos lecteurs de la vie théâtrale. Toujours conformément à notre charte initiale, il ne sera pas pressé, il ne se pliera pas d'être complet. C'est à sa fantaisie qu'il accompagnera le chariot de Thespis dans les rues de Bruxelles, à la Monnaie, au Parc, aux Galeries, à l'Alhambra, au Vaudeville et autres lieux de délices.

La saison théâtrale de Bruxelles a brillamment débuté par la représentation, au Théâtre de la Monnaie, du *Soulier de Satin*, de Paul Claudel, interprété par la troupe de la Comédie-Française. Ce fut une grande, une inoubliable soirée.

Considéré comme le chef-d'œuvre de Claudel, le *Soulier de Satin* est, comme l'auteur l'a dit lui-même, le résumé de toute son œuvre poétique et dramatique. Il y a travaillé pendant six ans. Commencé à Paris en 1919, ce drame énorme (en quatre journées n'a été terminé, à Tokio, qu'en 1924. A cette date, Claudel était sans doute fort loin de prévoir que son œuvre serait un jour portée à la scène. Il n'envisageait alors qu'une publication limitée à quelques exemplaires réservés aux archives de l'amitié. Ce tirage restreint fut, toutefois, largement dépassé par l'édition intégrale du drame, parue en 1929 chez Gallimard (deux volumes de 204 et 266 pages) et... en 1943 l'œuvre entra au répertoire du Théâtre Français, quelque peu abrégée, il est vrai, et arrangée en collaboration avec l'excellent acteur et metteur en scène Jean-Louis Barrault.

Le *Soulier de Satin* n'a rien — le titre de la pièce pourrait le faire croire — d'une aimable fantaisie de poète. C'est, au dire de l'auteur lui-même, « un mélange incongru de bouffonnerie de passions et de mysticité qui touche à des points assez obscurs de l'âme et de la pensée ». Cette « action espagnole en quatre journées » est, en quelque sorte, l'illustration du proverbe portugais que l'auteur a placé en épigraphe à son œuvre : « Dieu par jambages tors, écrit droit », ce qui pourrait se traduire en un autre langage : « Vers le bien par à travers le mal ». C'est assez dire à quelle hauteur de pensée et de foi s'élève ce drame qui, en nous contant la vie tragique d'un conquérant de la Renaissance, entend célébrer l'universalité du catholicisme.

La scène du drame est le monde. « L'auteur s'est permis de comprimer pays et époques de même qu'à la distance voulue plusieurs lignes de montagnes séparées ne font qu'un seul horizon ». Le *Soulier de Satin*, a dit un commentateur de la pensée claudélienne, est le « drame de l'aspiration à la communion de tous les hommes et de toute la terre, de la terre et du ciel, le drame du retour à l'unité et à la joie ».

Que la conduite de l'action, à travers plus de trente scènes qui se suivent sans liaison apparente et où s'agitent les personnages les plus divers et parfois les plus étranges, soit aisée à suivre nous n'osons l'affirmer. Par sa forme, le *Soulier de Satin* se rattache à celle des drames de Shakespeare et plus encore, semble-t-il, à celle du théâtre espagnol du XVI^e et du XVII^e siècles. La bouffonnerie, la multiplicité des péripéties et des coups de théâtre, l'emploi fréquent des machines et du merveilleux, donnent à ce drame une allure assez déconcertante. Et la langue de Claudel n'est pas toujours faite pour nous éclairer et nous guider sûrement à travers les multiples épisodes d'une action où la réalité pittoresque cède sans cesse le symbole et le mystère.

C'est dans l'épisode central du drame que ce subtil mélange de réalité et de symbole prend sa signification la plus haute. Si Dona Prouhèze, la jeune épouse du vieux Pélagé, a fait hommage à la Vierge de l'un de ses souliers de satin, c'est pour se rendre boiteuse et ne suivre



avec plus de peine la voie du mal où l'attire son grand amour pour Rodrigue, le conquérant. Lié de son côté par la bénédiction de son frère, missionnaire jésuite, Rodrigue tentera tout en vain pour rejoindre Prouhéze. Et cet amour fait de luttés et de déchirements, finira dans le renoncement, ce qui témoigne, a dit Claudel, de « la percussive que peut avoir un sacrifice librement consenti sur une infinité de choses terrestres et spirituelles ». Elle est la signification du drame élargi jusqu'aux continents du monde.

???

Que l'on ait songé à porter à la scène et à livrer au grand public une œuvre aussi touffue et aussi complexe, n'est pas une œuvre que d'aucuns ont pu qualifier de « somme théologique » et dont l'auteur avait voulu d'abord réserver la lecture à quelques amis intimes, paraît à première vue assez paradoxal. Et l'on se demande si ce n'est pas surtout côté pittoresque et « spectaculaire » du drame qui a d'abord séduit le metteur en scène. Quelle qu'ait été dans cette tentative assez périlleuse la part de collaboration de Jean-Louis Barrault — et elle nous paraît très grande — nous tout de suite que l'expérience a parfaitement réussi. Sans doute le public n'a-t-il pas toujours suivi avec beaucoup d'intérêt certains conflits un peu abstraits de passion et de la foi que marquent plusieurs scènes, mais à admirer sans restriction le mouvement de l'action et le jeu émouvant des interprètes, il a été séduit par l'ingéniosité des décors et la splendeur des costumes à l'espagnole, les effets merveilleux de l'éclairage, sans compter la musique de Honneger qui souligne et éclaire le dialogue. Et, oublions pas l'Annoncier qui, en rattachant l'un à l'autre des différents tableaux et épisodes, s'est permis quelques rouettes et irrévérences fort divertissantes.

A Claudel, qui assistait à la représentation, à ses collaborateurs et à ses interprètes ont été les longues acclamations du public et la soirée s'est terminée dans une atmosphère d'enthousiasme... et de discussions passionnées.
G. DELANUIT.


Le Royal

PLACE ROGIER

*

Présente du 28 septembre au 4 octobre 1945

LA VEDETTE INTERNATIONALE

JOE ROSE

ET ARSENE

*

JIM et JACK

LES CHANTEURS DE NEGROS SPIRITUALS

*

LES 2 CAROLY'S
ACROBATES

*

LA DANSEUSE A CLAQUETTES

LILY RECHAL

*

L'ANIMATEUR FANTAISISTE

ARMAND'S

*

LE BALLET

MARY LOO

L'ORCHESTRE JO SYLVA



LA GRANDE TAVERNE

DU

PALACE

PLACE ROGIER

Programme du 27 septembre au 5 octobre

Le plus fin spectacle de variétés avec les grandes vedettes internationales

UN VERITABLE PROGRAMME DE GALA avec

le fameux orchestre

EDDY YOUNG

dans ses sketches et ses chants
tous les jours, de 6 h. à 7 h. 30
et de 9 h. à 10 h. 30

Alberto RICARDO

LE FAMEUX TENOR ITALIEN

HENK DE BRUIN

LE FAMEUX BARYTON

EDDY BERT

LE PRINCE DE LA FANTAISIE

LOUISE ROLLAND

CHANTEUSE DE MELODIES

Claude LAGRANGE

CHANTEUR DE CHARME
des Music-Halls de Paris

De la belle musique classique et symphonique avec le virtuose violoniste

ELOWARD

ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

Les dernières nouveautés du Jazz avec

PAUL CREMER

ET SON ENSEMBLE RYTHMIQUE

Matinée tous les jours à 4 heures, le dimanche de 3 à 11 h. 30. Trois séances.

PRESIDENTS DE SOCIÉTÉS ;
REPRESENTANTS DE COMMERCE ;
BOURSIERS,

Réunissez-vous dans une salle spécialement conçue pour vos affaires, en plein centre de Bruxelles, 18, rue de Brabant (gare du Nord).

LA FONTAINE

Salle de billards - Tél. 17.93.12

HÔTEL DES VENTES
ST CHRISTOPHE



CHAUSSÉE DE GAND
171
BRUXELLES - TÉL. 25 28 16

VENTES
PUBLIQUES

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.

IMPORTANTES VENTES D'AUTOS

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

SUCCESSIONS

AVANCES DE FONDS

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS OR ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

LA LESSIVE lave
RANDY dégraisse
blanchit
100 % ACTIVE BOITE : 250 GR.

GROS : 112, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. : 33.23.08



LOCATION

Services
spécialisés et
consciencieux

4, RUE LENS, 4
(Avenue Louise)
I X E L L E S

LE COIN DU SPORTIF

Les souvenirs de courses d'André Pisart... et d'autres choses

André Pisart, voilà un nom qui n'est pas oublié de tous ceux qui s'intéressèrent à la compétition automobile dans les années qui suivirent la guerre 1914-18. C'était encore l'âge héroïque de la voiture de course. Elle se transformait d'année en année d'une façon extraordinaire. L'évolution de sa technique avait été aussi sensationnelle que rapide. Et cette rivalité, à la fois sportive et industrielle, mettant en présence les grandes firmes françaises, allemandes italiennes — principalement — hissa aussi sur le pavés toute une série d'extraordinaires pilotes au nombre desquels : Boillot, Ascari, Thomas, Nuvolari, Chiron, Rosemeyer, Lang furent des vedettes de premier plan. Quelques Belges rivalisèrent, à certain moment, avec eux. André Pisart fut certainement de ceux-là, le plus remarquable représentant.

Son palmarès, qui réunit des trophées nombreux et quelques records sensationnels, va de 1923 à 1931. Pendant cette période il fut infatigable ! Il triompha dans le Grand Prix de St. Sébastien, dans le Grand Prix de Boulogne — entre autres — et se classa aux places d'honneur dans quantité d'épreuves qui connurent une très grande vogue.

Une autre fois, à titre de démonstration, André Pisart couvrit la distance Ostende-Marseille et retour (non-stop) en 32 h. 35'. Essayez donc !

C'est sa vie de coureur que notre ami évoque dans un livre qui sortira de presse ces jours-ci. Il y a réuni les souvenirs les plus saillants des grandes années de l'histoire du sport automobile qu'il vécut intimement, et dont il fut l'un des plus courageux acteurs.

Ce sont des sportsmen de sa valeur qui permettent à l'auto — à l'avion aussi — de se perfectionner jusqu'à la possibilité de performances stupéfiantes.

D'une plume alerte, André Pisart apporte sa collaboration au récit des dangereuses conquêtes de la vitesse sur route. Et comme, chez lui, le coureur se double d'un technicien accompli, il en profite pour nous donner des aperçus sur la construction automobile moderne qui provient à la fois sa perspicacité et son esprit critique.

« Mes Courses », voilà le titre de ce livre qui constituera un véritable document.

???

« La Fédération Sportive des Sourds-Muets » entend aussi jouer un rôle dans la formation morale et physique des jeunes gens atteints de cette infirmité. Le sport, pour eux, un dérivatif idéal, en les mettant en contact avec les « entendants », resserre les liens d'une fraternité qui, dès lors, leur paraît moins douloureuse, il fortifie leur santé et favorise même leur éducation civique.

LES NOUVELLES VOITURES SERONT
MONTÉES SUR PNEUS SYNTHÉTIQUES.
FAITES PLUTÔT REPARER VOS PNEUS
AU GARAGE 52

52, RUE HAUTE, 52

Sait-on qu'il y a huit clubs sportifs de sourds-muets en Belgique et que le plus ancien compte déjà 25 années d'existence ? Ils sont plusieurs centaines qui militent dans leurs rangs. Et si, dès 1922 ces clubs se groupèrent en Fédération nationale, celle-ci est parvenue à poursuivre, sur le plan international, l'œuvre entreprise par ses sociétés affiliées.

Il nous souvient qu'au moment où la guerre éclatait dans un terrible coup de tonnerre, nous étions à Stockholm, où se tenaient récemment des Jeux Internationaux réservés aux sourds-muets. La Belgique y participait avec une vingtaine de magnifiques athlètes.

Au moment où le mouvement sportif reprend avec une réelle ampleur dans notre pays, il est élégant et équitable de rendre hommage à l'œuvre entreprise par les amateurs de la F.S.S.M. de Belgique.

Le sport sans le contrôle médical n'est plus défendable aujourd'hui. Et le contrôle médical appelle toute une organisation considérable et nationale sur laquelle nous avons souvent attiré l'attention de nos lecteurs. Cette organisation est indispensable pour ne pas tomber dans l'empirisme.

C'est pourquoi il nous est agréable de signaler l'intérêt que présente l'Institut Supérieur pour Auxiliaires Médicaux de création toute récente à sa tête nous voyons M. le docteur Pierre Héger. Son secrétaire général n'est autre que M. Omer Woestyin, professeur d'éducation physique sorti des rangs de l'I.M.E.P. et que le cours matinal de gymnastique à la radio a rendu populaire.

Cet Institut a pour but la formation de professionnels susceptibles d'appliquer les prescriptions médicales dans le domaine de la kinésithérapie, du massage et des autres agents physiothérapeutiques, notamment l'électrothérapie et l'hydrothérapie. Il vise donc à former des auxiliaires médicaux auxquels, il va de l'intérêt du sport, de faire appel.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

L'organisation des études porte sur des cours théoriques et des cours pratiques. Théorie : la gymnastique médicale et orthopédie, méthodologie de la gymnastique pédagogique, histoire de l'éducation physique et de la physiothérapie, etc. Cours pratiques : la gymnastique éducative, la natation, les sports de compétition, etc.

Ces cours comportent deux années d'études. Ils se donnent au siège de l'Institut, 279 avenue de la Couronne, à Bruxelles. Espérons qu'il sortira de cet Institut, de nombreux auxiliaires précieux pour les clubs sportifs du pays.

Victor BOIN

AU PALAIS

Un traître du crayon

Le Palais a fait sa réouverture dans un grand style. Les entrées judiciaires se sont faites selon le cérémonial et les rites d'usage. Magistrats assis et debout, devant qu'ils se soient couchés dans la retraite ou dans les mystères de l'hypogée, se sont inclinés, salués, congratulés, harangonnés avec d'allurales attitudes qui font songer au comportement de prêtres bouddhistes.

Certains hauts personnages, la toque largement galonnée, haut placée sur le crâne, évoquent les bonzes tibétains. Les pourpres, les hermines, les rabats, les toges où brillent les décorations, se mêlent harmonieusement et, sur l'auditoire, parmi les avocats et les avocates, dont les nevelures calamistrées éclatent dans la sombre symphonie, plus glacée des mercuriales tombe interminablement et se neophytes du barreau recurent; le baptême après que l'on eût rendu hommage aux magistrats décedés, notamment aux bâtonniers Brunet et Des Cressonniers, morts glorieusement.

Le procureur général Pholien a, en sa longue mercurelle, hérité le goût du lucre, le relâchement moral constaté depuis la fin de la guerre 1914-1918, ainsi que la désunion des partis.

Le calendrier des affaires est singulièrement coopeux au Conseil de Guerre où défilera, sous le faucon des indigües choix: recruteur avouant des chiffres astronomiques de bénéfices de guerre, directeur super kollaborateur d'un milliard financier, et puis des traîtres choisis: Borns, Marins, Borginon.

Ensuite viendra une guirlande de super fournisseurs à vilain et encore l'équipe du « Laatste Nieuws », sept illabo en serie.

Pour le début de décembre, Belga Press, quelque vingt-cinq prévenus, etc., on en passe et des meilleurs.

Le semaine a débuté par une affaire qui avait attiré au Conseil de Guerre du Brabant un auditoire compact où remarquaient quelques types assez curieux, dont le moins de l'on puisse dire c'est que l'on souhaite qu'ils soient en liberté provisoire. Le dessinateur Jam, continuant, tenors collaborateurs de la pire des presses embochées — « Brüsseler Zeitung », etc — faisait opposition au jugement le condamnant à la peine de mort par fusillade.

On connaît le cas typique de ce caricaturiste, resté des centaines heures, produisant ses dessins dans « Le Pays » et « le », semant la mauvaise parole dans maintes prestations à la radio teutonnière.

Un curieux humoriste, au talent acide, sorti par ailleurs l'excellent Sennep, polémiste du crayon, champion de bonne cause, n'avait, en dépit d'une certaine verve inépuisable se déployant plutôt dans ses légendes que dans un dessin constipé, rien non plus de l'étonnant Parisien ou Rim cartooniste littéraire.

Il fallait tout l'aveuglement sectaire d'un Pierre Daye pour trouver, en ce petit dessinateur faisant, le meilleur caricaturiste belge, dans le moment où le pays comptait Jacques Ochs et Ex.

On peut dire que jamais on ne rencontra dans l'histoire de la caricature un dessinateur traité à son pays.

L'équipe de Philippon, du « Charivari », fut sévère pour le roy Louis-Philippe traité de façon piriforme. Daumier alla très loin, quand champion de l'opposition, il traçait comme en traits de sang noir, sa litho, la rue Transmanain.

Foram, au plus chaud de l'affaire, fut terrible, de même que Caran d'Ache. Mais comme Delanroy, sorte de Biquini du crayon, qui passa la majeure partie de sa brève existence en prison, jamais aucun d'eux ne trahit sa patrie. Même Gullbranson, Nordique talentueux, entré au « Simplissimus » au temps du Kaiser, quand régnait à la feuille munichoise Bruno-Paul et Théodor Heine, garda vis-à-vis de sa patrie d'adoption, à travers tous les régimes, une conviction neutre exactement.

Dans cette affaire, où l'accusé apparaît le crâne proéminent, les lèvres minces et la pomme d'Adam saillante, M^r Van Reppinghem, représentant l'Etat belge, partie civile, se verra accorder cent mille francs de dommages et intérêts.

C'est M^r Albert Gussain, dont on connaît le talent, qui a la lourde tâche de défendre le caricaturiste félon qui, Monsieur le premier substitut Vincente nous le rappelle, tira moult phynance de sa trahison.

L'éminent avocat de la défense nous a montré Jam, dit Jam, dit aussi Trissotin, signant ainsi les écrits défendant la cause de nos bourreaux, comme un être dépourvu, au superlatif du sens de la fidélité nationale.

Le dessinateur, qui continua après la libération son activité en Bochie, a crant, dira-t-il, de demeurer sans emploi.

Il évoqua le jeune âge du prévenu, mimimisa habilement la portée de ses dessins et demanda miséricorde pour celui qui servit les nazis.

Cependant, le Conseil confirmera le premier jugement. L'éminent ami et seide de Degrelle est condamné à la peine de mort.

La loi est dure, mais c'est la loi. MAITRE JY

— La Fédération Nationale des Combattants de Belgique tiendra un Congrès national extraordinaire, le dimanche 7 octobre 1946, au Théâtre Patria, 63, rue du Marais, à Bruxelles, de 9 h. 30 à 16 h.

— Concert symphonique sous la direction d'Ernest Borzanski, avec le concours de Carlo Van Nette, violoniste, les 26 et 27 septembre 1945, à 19 h. 30, au profit des Prisonniers Politiques 1940-1945 et des Prisonniers Politiques 1940 (Œuvres de Berlioz, Mozart, Ravel, Debussy, Brant, et Strawinsky. La location au Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, 34, 11, 12, 15 (de 11 à 17 h.).



L'ECLAIRAGE INDIRECT

Plafonds, Appliqués, Gorges, Lustres, Vases.

COLONNES & CHEMINÉES DÉCORATIVES en STAFF.

LES ATELIERS ET STUDIO **NOVITA**

164-166 AVENUE DE LA REINE BRUXELLES TEL. 16 06 15 (4 LIGNES)

Devis & Projets gratuits.

Etude de l'Huissier GREGOIRE, Bruxelles

GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits-Carmes 41
Bruxelles. - T. 12.57.81

Importantes Ventes Publiques

Lundi 8 octobre à 13 h. 30 : Livres, Argentierie et métal arg. Objets d'art, Porcel. Cristaux. - Mardi 9 oct. à 10 h. : Objets de ménage. Linge, Tenures. Cuisinières, Foyers. - A 13 h. 30 : Meubles anc. et de style. Lustres, Pianos, Radios, Tapis, Tableaux. Meris. 10 oct. à 10 h. : Meubles de cuis. et tous les meub. dépareillés. - A 13 h. 30 : Ameublem. compl. : salles à m., chambres, salons. Meubles de bureau. Coffres-forts, etc.

Exposition générale. Sam. 6 oct., de 14 à 17 h. et dim. 7 oct. (10 à 12 et 14 à 16 h.) Rens. T. 12.57.81

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

présente cette semaine

tous les jour au thé, en soirée et à l'apéritif
le dimanche matin, dans un cadre nouveau,
une formule nouvelle, avec

EDDY VERRYDT

ET LA TRÉPIDANTE FANTAISISTE

BERTHE COPPI

ENTOURÉE D'ATTRACTIONS DE CHOIX

RENTREE TRIOMPHALE DE

Marcel Antoine

notre Slache national



Qui aurait rencontré ?

Robert HOUBLERS

30 ans - Liégeois - Neungamm de
septembre 44 à mars 45.

Prérez donner nouvelles : HOUBLERS,
Place Xavier Neufjean, 27, Liège.

PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BROUCKERE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT A
20 HEURES

LOUIS BILLEN

L'armée belge de 40 et la campagne des 18 jours

Quand un boxeur a été battu, on se préoccupe peu de savoir si c'est aux points et s'il a opposé un réel courage à son adversaire. On l'oublie. Et quand on en reparle, c'est pour se souvenir qu'il a été battu. L'armée belge de 1940 est un peu dans la situation de ce boxeur, avec cette nuance qu'ores et alors on parle pour en médire. Le « troupier » est considéré comme un défaillant et le commandement est suspecté. On pose des tas de questions insidieuses avec le sentiment et parfois l'espoir qu'on ne pourra y répondre. Or il ne faut pour cela être grand stratège ni technicien. Il n'y a rien de si mystérieux dans la campagne des 18 jours. A la guerre, le hasard et l'ennemi brouillent les cartes; les opérations les mieux raisonnées ne sont pas toujours celles qui réussissent; le mieux et si elles échouent, il n'y a pas nécessairement un « traître » qui était de méche avec l'ennemi.

LA PERCEE DE SEDAN

Un bobard revient périodiquement sur le tapis. C'est celui qui impute la percée de l'armée française à Sedan et le rush allemand vers Abbeville aux défaillances de l'armée belge dont le repli précipité de K. W. aurait découvert le flanc gauche de l'armée française. Les faits et les dates disent cependant le contraire.

A la droite de l'armée belge, sur la position K. W., il y avait le corps expéditionnaire anglais de Louvain (inclus) à Wavre (inclus), puis la 1re armée française jusqu'à Namur. La position fortifiée de Namur était défendue par la 8 D. I. belge. Plus au Sud, la 9me armée française devait défendre la Meuse belge. A sa droite, elle avait la 11me armée française déjà en place et dont la gauche s'étendait jusqu'à Sedan inclus.

D'après le plan d'opérations français, les grandes unités des 1re et 9me armées françaises devaient être en place à la fin du 4me jour : les troupes légères poussées vers la Jette et l'Ourthe devaient couvrir cette mise en place et fournir éventuellement, par des combats retardateurs, les quatre jours demandés.

La 1re armée, en grande partie motorisée, fut entièrement en place le 14 au soir, en même temps que les Britanniques, plus au Nord. Les troupes légères de cette 1re armée, dans des combats retardateurs, sanglants, perdirent beaucoup de monde.

Mais à la 9me armée, moins « motorisée » et « portée », la mise en place fut plus lente. Lorsque, le 12 mai, les éléments légers français retraversèrent la Meuse, sous la pression allemande et bientôt suivis par les Allemands qui franchirent la Meuse à Houx (nuit du 12 au 13), à Mauthern (le 13 mai), à Givet (14 au matin), à Dinant (14 mai), seules les avant-gardes des D. I. de première ligne occupaient la position d'arrêt.

Les contre-attaques, sur des fronts trop étendus et sans chars, échouèrent.

L'ordre de repli fut donné à cette 9me armée dans la nuit du 14 au 15, avant que les dernières unités fussent engagées. Les chars allemands venaient, en effet, de passer la Meuse au cours de cette même nuit et, par ailleurs, la situation à Sedan était devenue catastrophique.

Les Allemands avaient porté leur effort principal sur la gauche de l'armée Huntziger (11me armée). Dès le 11 mai, les éléments de couverture français sont refoulés de la Semois et deux divisions blindées allemandes roulent vers Sedan. Le 12, la position de la Meuse est bombardée à Sedan par avions et artillerie; le 13 mai, à 13 heures, le franchissement de la Meuse se fait en trois points et, vers 20 heures, les premiers blindés sont déjà signalés à l'Ouest de Sedan. Pendant la nuit du 13 au 14, des ponts seront lancés. Le 14, les Français combattent et contre-attaquent vainement. La 11me armée est percée, les Allemands passent le canal des Ardennes. La 9me armée, déjà mal en point - elle est obligée de défendre Dinant face à l'Ouest - ne peut tenir les hauteurs de la rive gauche de la Meuse. Pendant la nuit du 14 au 15, les premiers tirés « panzer » et la « Luftwaffe » et le se ressaisira plus. Les Allemands se ruent sur la côte.

Et pendant ce temps, Belges, Britanniques et premiers échelons français de la 1re armée sont en place depuis le 14 au matin. Le soir, tout sera disposé. En fait, au nord de Namur, il n'y eut des contacts - peu sérieux d'ailleurs - qu'à partir de 12 heures le 14, et sauf dans la région de Gemboux, où il n'y a pas d'obstacles, les premiers tirés de l'artillerie allemande sur la position française au nord de Namur ne sont déclenchés que le 14 au soir. Les Anglais sont attaqués à Louvain, également le 14 au soir.

Le 15, au matin l'attaque principale se fait en direction de Gemboux, avec attaques secondaires, sans chars, vers Ottignies-Nivelles. Ailleurs, rien que des contacts ou coups de main. La 1re armée tient le coup et elle n'est pas entamée lorsque, dans la matinée du 15 le commandement du 1er groupe d'armée lui ordonne de se replier.

A ce moment - nous l'avons vu - la gauche de la 2me armée était crevée à Sedan depuis 36 heures, la Meuse belge (9me armée) était forcée depuis plus de 24 heures et les têtes de colonnes blindées allemandes atteignaient la transversale Hirson - Moncornet - Rethel. Depuis le 14, la 1re armée, exposée sur sa droite par le repli de la



LES BEAUX FILMS FRANÇAIS : « Feu Sacré » avec Viviane Romance est en quelque sorte le film de la vie de sa sympathique artiste. Le scénario nous retrace ses débuts comme figurante, ses premières amours et son fameux crépage de chignon avec une vedette aux plus mes célébres.

9me armée, avait dû employer ses réserves sur la Sambre, face au Sud. Le repli de la Ire armée se fit dans la nuit du 15 au 16, sans être trop inquiété, tout comme le repli de l'armée britannique et de l'armée belge.

A aucun moment, la gauche française ne fut exposée du fait de la retraite belge. Dès le 14, le danger était sur la droite à cause du repli de la 9me armée, influencé par le repli de Sedan.

Ne jetons, toutefois, la pierre à personne. Tous avaient fait pour le mieux dans la mesure des moyens dont ils disposaient, mais les Allemands les avaient surclassés à Sedan et sur la Meuse.

LE RETABLISSEMENT DES PERMISSIONS

Certains ont vu, dans le rétablissement des permissions, le 9 mai 1940, une manœuvre de la dernière heure pour faciliter l'invasion allemande. Là non plus, rien de « trouplant », d'« étrange », de « mystérieux ».

Le commandement décida de rétablir les permissions, le samedi 4 mai, dans la soirée. L'officier qui minuta l'ordre, constata qu'avec le pourcentage maximum d'« absents » imposé, les unités comptant beaucoup de mineurs ou d'agriculteurs ne pourraient envoyer personne en congé puisque les mineurs et agriculteurs absents dépassaient le pourcentage. Il en fit la remarque le dimanche. Le commandement modifia le pourcentage. La C. M. fut remaniée... et son expédition remise au lundi 6 mai.

Le lundi arriva la nouvelle « secrète » que trois plénipotentiaires porteurs d'un ultimatum, avaient quitté Berlin nouvelle transmise avec la réserve d'usage). Résultat : la C. M. rétablissant les permissions est arrêtée et on prescrivit de redoubler de vigilance.

Le mardi, rien... Le mercredi, rien... Serait-ce une fausse alerte comme le 14 janvier ? Il est décidé que la C. M. peut être imprimée à 11. C. M. et si le jeudi 9, dans la matinée, il n'y a rien, on prévendra les unités par téléphone et l'après-midi, 11. C. M. expédiera les C. M. Premier départ, vendredi 10.

Tout cela est très normal. En fait, si les permissions avaient été rétablies le lundi, 5 p. c. des effectifs eussent été absents, tandis que le 10, tout le monde était présent.

Crocs en... iambes

Les dentistes français ont tenu un congrès à Paris. Les journaux.

Lors de ce congrès, les dentistes, (Qui sont souvent de grands artistes) Auront, c'est évident, Sorti des phrases décisives Et des paroles... incisives Sur un ton très... mordant ! Ces bougres-là — c'est trop facile ! — Vivant sans se faire de bile Aux... crochets du prochain, Dans l'écorniflage se vautrent Car c'est... dans la bouche des autres Qu'ils vont chercher leur pain ! La séance les a, je pense, Mis en état d'effervescence. Espérons cependant Qu'ils n'en eurent nulle amertume ; Dans ce monde-là la coutume Est d'être... sur les dents ! Ce sont des menteurs ? Quelle fable ! « Bridgeurs », ils jouent... cartes sur table ! Esprits vastes, concrets, Leurs connaissances sont variées. En maths, les... racines cariées N'ont pour eux nul secret ! Tous sont plus ou moins à leur aise. (La Providence les... prothèse !) Adroits comme des Dieux Ils méritent tous qu'on leur donne Au moins l'ordre de la... couronne ! Rien ne leur convient mieux ! Ils sont engageants. Les pratiques Aiment leur hure sympathique Et, malgré ou repêlés, Quand ils les tiennent dans leurs serres, Autour des clients se ressèrent L'émail... de leur filet ! Si beaucoup d'entre eux font fortune, Ne leur en gardons pas rancune. Cet excellent métier — Ceci peut vous paraître étrange — Permet que ses artisans mangent A plusieurs... râteliers ! Noël BAROY.

UNE INNOVATION

LE RIO

CABARET-DANÇING

OUVERTURE LE 29 SEPTEMBRE

4, RUE DU CIRQUE (PRES PL. DE BROUCKERE)

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD
(FACE AU « BON MARCHÉ »)

Appareils dentaires TEL.: 17.47.71

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing
3, RUE DE L'ÉVÊQUE

Pour adoucir
la peau d'un visage rasé
voilà
KALDÉ

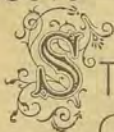


Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTR. CASSEES * PIÈCES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

MEUBLES DE STUDIO
COSYS — LITS — DIVANS



STYLE ET
CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
FACILITÉS DE PAYEMENT

PROPRIÉTAIRES

louer n'offre aucune difficulté,
mais trouver le locataire idéal
demande plus de recherches.

l'Office T. VECQUERAY

vous le renseignera SANS FRAIS et immédiatement.
96, Bd ANSPACH, BRUXELLES — Tél.: 11.10.19

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES
Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Le Bois Sacré

Définitions

Trouver une bonne définition est souvent chose délicate et fort difficile.

Dans son premier roman, « Geneviève Barreau », Suz Lova fait poser la question suivante à son héroïne « Qu'appellez-vous arriver ? ». La réponse de notre jeune femme de lettres est spirituelle, concise, amère sous sa apparente ironie désabusée : arriver, c'est « être riche auannee, faire parler de soi, avoir son nom dans les journaux, dire zut à tout le monde et avancer, indéfiniment, avec un cœur glacé et une plume dans les yeux ! ».

Mais il est d'autres définitions, plus acerbes et plus courtes, dans l'abondant répertoire que nous fournissons les écrivains contemporains. Celle-ci, par exemple, qu'André Gide nous donne également sous forme de dialogue dans son « Prométhée mal enchaîné » :

- Enfin, qu'est-ce que monsieur sait faire ?
- Bien, recommença Prométhée.
- Alors, mettons : homme de lettres.

Une autre définition encore

Une autre définition encore, dont la fantaisie ne manqua pas de charme et qui mérite d'être rappelée, est celle qu'inscrivit la regrettée Lucie Delarue-Mardrus sur l'album de Marguerite Durant, directrice de « La Fronde » :

« Les pessimistes sont des gens qui dans un journal ne lisent que les nécrologies; les optimistes, des gens qui n'y lisent que les mots de la fin ».

— Et ceux qui lisent le reste, que sont-ils ?... demanda Marguerite Durant.

— Est-ce qu'on lit le reste ?... répondit avec désinvolture Lucie Delarue-Mardrus.

Le vrai courage

Le romancier Vigné d'Octon qui est mort au début de cette année, est un auteur que nous connaissons peu, pour ne point dire pas du tout. Son nom mérite cependant de passer à la postérité, ne fût-ce que pour le mot ironique et désabusé, mais magnifique de courage, qu'il prononça au moment de son trépas.

Vigné d'Octon avait essayé, mais en vain, à diverses reprises, de forcer les portes de l'Académie Française. Lorsqu'il sentit sa fin prochaine, il murmura, en se mouquant doucement de lui-même :

— C'est maintenant que j'aurais grand besoin d'être Immortel !

Sourire devant la mort, n'est-ce pas la plus belle forme de courage ?

Un livre pour les mères

Le défaut majeur de la plupart des ouvrages sur l'éducation, c'est qu'ils sont trop théoriques et ne représentent souvent qu'une vue de l'esprit.

Aussi convient-il de faire un sort particulier à un charmant petit livre, magnifiquement édité par le Musée du Livre et qui, lui au moins, est essentiellement pratique. Son titre seul suffit à en faire foi : *Réflexions et Conseils à l'usage de nos Enfants*.

L'auteur, Mme J. Grivegnée-Laurette, est une mère intelligente et jettrée qui a élevé trois enfants et qui sait, donc, par expérience, ce dont elle parle. Ses « réflexions » et ses « conseils », embrassant sans en avoir l'air, tout le problème de l'éducation, sont de ceux dont toute mère, toute éducatrice devrait s'inspirer.

Ajoutons, ce qui ne gêne rien, que la forme de ces aphorismes, est dans la meilleure tradition des grands moralistes français.

Une préface de M. Georges Rency met en relief la valeur exceptionnelle de ce beau livre.

Nous lirons prochainement

Nous n'avons pas fini de lire des souvenirs de guerre, d'espionnage, d'exode et de camps d'extermination. Cette littérature trop abondante risque fort, malgré tout, son intérêt, de rapidement nous excéder. Nous ne devons pas manquer de lire pourtant les mémoires d'une jeune espionne belge, Mlle Jane Ponsaint, qui, sous le titre de *J'étais une condamnée à mort*, nous révèle dans toute sa cruelle vérité, en une suite de tableaux courts et évocateurs, ce qu'était la vie des prisonnières à Mauthausen et à Ravensbrück. Cet ouvrage — le premier sans doute, publié par une femme déportée politique — paraîtra très prochainement aux Editions Hygia (41, av. Dupétreux à Bruxelles).

Voulez-vous vendre vos véhicules ?

SEULE

comme d'ailleurs son nom l'indique

LA

SALLE DE VENTES PUBLIQUES

HALLE AUTOMOBILE

est spécialisée
dans cet article
et est à même de
vous obtenir le
MAXIMUM

VENTE PUBLIQUE TOUS LES MERCREDIS A 15 HEURES

24-26, rue de France, Bruxelles-Midi - Tél. 21.77.25

On nous écrit

Un scandale philatélique

Un scandale tout court.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Constituer une collection complète des premiers timbres belges à l'état neuf, coûterait des centaines de milliers de francs, en supposant qu'on puisse encore trouver tous ces premiers timbres rarissimes. Or, des personnalités belges et étrangères voudraient posséder tous ces vieux timbres.

Un fonctionnaire des Postes — lequel, on l'ignore — a trouvé le moyen de contenter ces quémandeurs.

Il a tout simplement donné ordre à l'Atelier du Timbre

Malines de réimprimer toutes les premières vignettes postales belges, et tant qu'on y était, d'autres timbres modernes épuisés dans les stocks administratifs.

Des clichés n'existaient plus dans les ateliers de l'Etat et on alla simplement chercher au Musée Postal ceux qui s'y trouvaient et l'on passa commande.

Une vieille molette du premier timbre belge — la célèbre Epaullette de 1849 — fabriquée pour être employée avec la presse de quelques centaines de kg., fut placée dans une presse moderne de cinq tonnes... et voila en mortels ! Voilà donc détruite une des plus rares pièces du Musée de l'Avenue Rogier... Mais peu importe! On a quand même réussi à frapper une nouvelle planche sur laquelle on va tirer tant et plus de spécimens de ces timbres si rares.

De lui qui n'est pas connaisseur, ne verra pas grand mal dans ces agissements. Et pourtant, voyons les conséquences de cette décision d'un fonctionnaire encore inconnu pour le moment.

La confection de ces nouvelles planches, l'acier ou le cuivre qu'elle nécessite, les encres coûteuses nécessaires à

l'impression des vignettes en taille-douce, les clichés, les papiers spéciaux et enfin les ouvriers qui, depuis plusieurs mois travaillent à ces tirages, qui paye tout cela ?

La Princesse, c'est-à-dire le contribuable, celui qui doit coller maintenant un timbre d'un franc cinquante sur la moindre lettre qu'il expédie.

Les connaisseurs tireront eux-mêmes les conclusions. Qu'ils sachent dès maintenant qu'à l'unanimité les membres présents à la réunion de la Société Philatélique Belge, il a été décidé de considérer comme vignettes absolument sans valeur philatélique toutes les réimpressions de 1945 et d'en interdire l'exposition dans toute manifestation timbrophile officielle. — Ch. T.

Le français n'a pas d'odeur

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Pour mes vacances, j'ai fait une randonnée au beau pays wallon. J'ai visité Dinant, qui est tout de même un lieu touristique. J'y ai vu des choses merveilleuses, des monuments, la grotte, etc. Mais j'ai cherché en vain une indication, un renseignement, encore moins le nom d'une rue en flamand. J'ai parcouru d'autres belles petites villes, je me suis arrêté en des lieux qui sont visités annuellement par des centaines de touristes, wallons et flamands, mais jamais je n'ai pu découvrir une indication ou un seul mot de flamand. L'occasion m'a été donnée de parler de ce symptôme à des gens gagnant leur pain de ce tourisme. L'explication a été à la fois simple et naïve. « Ceux qui viennent ici, m'a-t-on répondu, ou bien connaissent le français ou bien montrent la meilleure volonté, sachant qu'ils sont dans une contrée qui est exclusivement française ». Que votre correspondant daigne apprendre quelques mots de la langue de ses frères et qu'il montre un peu de bonne volonté, tout comme les Flamands, se rendant dans une localité d'expression purement française. De cette façon, il évitera de renouveler cet éternel problème qui divise et oppose les frères d'un même pays.

— Caporal S.



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné

AU CLOU DORE

SCUS-SOL DU CAFE DE PARIS
PLACE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE - LIEGE

Les menus de « NOSSE HENRIETTE » constituent un
défi aux palais de qualité et aux estomacs gourmands.

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTSEY

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de 8,700 fr.
Salle à manger » » 7,000 fr.
Cuisine » » 3,800 fr.
? faut., 1 cosy, 1 table » » 5,600 fr.
Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120 - Bruxelles

100 CHIENS TOUTES RACES 500 ANIMAUX

Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag.; Chats
et chatons; Oiseaux exot.;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Foisons, etc...

ZOO-CENTRE, 21, rue
des Sables, 21, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.03.58

La grande misère des employés

Quelques chiffres

Voici l'augmentation « phénoménale » qu'on vient de nous octroyer. Les traitements de base de 11,000 fr. ou reçu 4,800 fr. par an (agents mariés) et 4,500 fr. par an (célibataires) ce qui nous donne 400 fr. et 375 fr. par moi.

D'autre part, on nous donne généreusement une indemnité de résidence de 100 fr. par mois (employées de sex féminin). Or, sur cette somme, des taxes sont retenues et à quel taux... Pour les traitements supérieurs à 11,000 fr., on retient 8 fr. par mois, ce n'est pas exagéré; mais pourquoi alors, sur les traitements de 11,000 fr. la tax s'élève-t-elle à 33 fr. pour la même période ?

On voudrait que la femme ne travaille plus. Mais comment vivre un mois avec ce que rapporte le mari : 1,60 francs ? De toute façon, la femme, à son grand regret doit à son tour travailler dans un bureau. Alors commencent les « chinoleries administratives » sous prétexte de cumul; retenues, indemnités de résidence scindées (c'est-à-dire qu'elles sont diminuées à la fois chez l'époux et chez l'épouse — au lieu de la laisser entière au mari et de la supprimer chez la femme).

Si nous cumulons, c'est par obligation et la femme ne désire qu'une seule chose : être chez elle, soigner sa maison, son foyer. Mais, à l'heure actuelle, quand elle rentre le soir chez elle, elle doit s'occuper de son ménage et la plupart du temps, son mari l'aide. Comment avoir un heure de délassement dans des conditions pareilles ? - J. I.

Probité

Soulignons-le.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dernièrement, étant de passage dans les environs de Lustin, ma femme constate le soir qu'il lui manque 400 fr. et elle suppose avoir donné en paiement un billet de 500 fr. pour un de 100 fr. sans toutefois pouvoir se rappeler si c'est à la gare de Dinant, à Lustin, ou à l'autobus.

Elle fait alors une démarche à Lustin où, très aimablement, on lui promet une vérification de la caisse. Quelques jours se passent et nous recevons une lettre manuscrite, aux termes très courts, nous disant qu'un employé de la Station de Dinant a, en effet, signalé qu'il avait un excédent de 400 fr. somme que le Chef de Station virait à mon C. C. P.

Le Chef de Station ajoutait que l'employé ne pouvait accepter une récompense ayant tout simplement accompli son devoir.

Ah! que des lettres de ce genre sont agréables à recevoir.

Il y a du charbon

pour certains privilégiés.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Certaines firmes s'occupant de la répartition du charbon auraient distribué à tout leur personnel, depuis les nettoyeurs jusqu'aux directeurs, et ce depuis le début de la guerre, une ration (si l'on peut appeler ainsi une telle quantité annuelle) de 5,000 kg. par ménage et par hiver. Vous lisez bien : 5 tonnes. Bien entendu, cet avantage leur a été octroyé l'hiver passé comme tous les précédents et il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas ainsi l'hiver qui vient.

N'est-ce point là un abus ou plutôt un scandale ? Et une enquête n'est-elle pas souhaitable ? — C. R.

Oui, mais on va y mettre bon ordre.

La détresse des sinistrés

Ils veulent être indemnisés... non hypothéqués.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je suis sinistré de Houffalize, la ville la plus sinistrée de Belgique. J'ai perdu 8 personnes et tous mes biens.

Rien d'officiel n'a paru jusqu'ici, mais on laisse entendre dans la presse que les sinistrés obtiendraient 150 p. c. de la valeur de l'immeuble en 1939 et qu'ils pourraient emprunter le reste. Or, cette même presse est unanime à dire que le coût de la vie pourrait se stabiliser à environ 3 fois celle de 1939. Il s'ensuit que les sinistrés à 100 p. c. obtiendraient pour une maison valant, mettons 100,000 francs en 1939, une indemnité de 150,000 fr. et qu'ils pourraient em-

munter 150.000 fr. En d'autres termes, les sinistrés ne resteraient plus propriétaires que de la moitié de leur bien et l'Etat, organisme prêteur, deviendrait propriétaire à concurrence des autres 50 p. c. Eh bien, non. C'est malgré nous que nous sommes habitants de la ville la plus sinistrée de Belgique, ce n'est pas avec notre consentement que nous deviendrons citoyens de la ville la plus hypothéquée du pays.

Si la main-d'œuvre coûte cher, que n'emploie-t-on quelques dizaines de milliers de prisonniers à la reconstruction ? Est-ce interdit par la Convention de La Haye, au même titre que le déminage ? D'autre part, n'avons-nous pas, comme certains autres pays, une créance sur l'Allemagne ? Enfin, la Belgique, gros producteur de ciment, de chaux, de fer, de briques, d'ardoises, de verre à vitre, de parquet, produit également du bois de menuiserie et de charpente. Qui pourrait empêcher le Gouvernement de réserver la production de tous ces produits à la reconstruction d'abord... et au prix légal ? — V. D.

Marche bénéficiaire et affaires de textiles.

Le prix d'un mètre de tissu vendu par le fabricant au grossiste est de 160 fr. Il comprend : le prix de la laine, qui a exigé des soins pendant les 6 à 12 mois de croissance sur le dos du mouton; les frais de tonte et d'emballage; les frais de transport d'Australie ou du Cap, en Ethiopie; les frais de lavage, de peignage, de teinture, de filature, le tissage, d'appareils, les bénéfices des éleveurs, industriels et transporteurs.

Ce prix de cent soixante francs le mètre devient 310 fr. (soit donc une majoration de 150 fr.) en passant du fabricant au grossiste, qui pour toute besogne vérifie le tissu au point de vue de la qualité et du métrage et le fait parvenir au détaillant, lequel pour toute besogne le découpe et en fait un paquet pour le livrer au consommateur. Avant la guerre, le fabricant visitait régulièrement le grossiste pour placer sa marchandise; celui-ci avait des voyageurs en route du lundi au vendredi soir, des frais élevés de collection, les risques de mauvaises créances, les inventaires fortement dépréciés d'une saison à l'autre. A présent aucun de ces frais et aléas n'existe; si les bureaux de M. le Ministre des Affaires économiques voulaient en tenir compte, la marche bénéficiaire de 150 francs se réduirait sans doute très sensiblement. — A. F.

Un ingénieux tour de passe passe

Inventé par qui et pourquoi ?
Mon cher, Pourquoi Pas ?

En ma qualité d'un des nombreux locataires d'un gros immeuble à appartements, mon propriétaire m'a invité à lui adresser le montant de ma quote-part de la contribution foncière. De même que l'année précédente, j'ai prié aussitôt la Banque où j'avais déposé mes fonds en octobre 1944, de virer la dite somme — soit plusieurs milliers de francs — au Receveur des Contributions, par un prélèvement sur mon « indisponible ». Le lendemain, la Banque me faisait savoir qu'en vertu d'un arrêté (« Moniteur » du 5 janvier), les locataires doivent désormais verser le montant de cette contribution à leur propriétaire qui seul est autorisé à payer le foncier. Résultat : après avoir encaissé une belle masse de billets de 1.000 francs, le propriétaire pourra royalement les empocher puisqu'il suffira de régler le foncier de « ses locataires » par le moyen de son propre indisponible ! On se retient d'en rire, quand on songe aux innombrables braves gens condamnés à vivre de charité.

Tout simple, mais il fallait y penser.

Un tailleur écrit

Et ce sont justes réflexions
Mon cher Pourquoi Pas ?

Dès le début de l'occupation, l'industriel, le commerçant, petit ou grand, vit fondre son stock; et ses possibilités de réapprovisionnement diminuerent au point de devenir nulles (dès 1941 pour certaines catégories de marchandises). C'est avec anxiété que ces négociants se demandaient à quel prix ils allaient pouvoir remplacer leurs stocks. C'est ainsi que, sans esprit de lucre ou de mer-



Bientôt
avec la libération de l'Alsace,
pour vos menus de fêtes,
tout le parfum
de ce délicieux coin de France
dans

DOMAINES DOPPEL
Le vin d'Alsace de grande race
ma est bouteille de
"CLOS DU MOULIN" BIEGHEHE

Agent général : VAN CAULAERT-MASSON
à rue de l'Arcoque • BRUXELLES • Tel. 21.22.22

LA CAPITALE

103, BOULEVARD ANSPACH, 103 — BOURSE

PROGRAMME DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

Max Eddie présente
CHRISTIAN
LE ROI DES CHANSONNIERS

SUZY RICHARD
RECITANTE

JOSE DECŒUR
CHANTEUSE DE CHARME

COUNE
CHANSONNIER

MAX EDDIE et VIVETTE
DANS UN SKETCH

— "LE ZAZOU EXOTIQUE"

GASTON RASKIN
et ses solistes

DIMANCHES ET JOURS FÉRIES :
APERITIF-CONCERT, DE 11 H. 30 A 13 HEURES



PORTE-BAGAGES

FIX-O-TOIT

à montage et démontage
instantanés. Aucun trou à
percer. Idéal pour le trans-

port de tous objets de sport et colis divers.

Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg :

D'HASELEER FRERES & Co

10, RUE WILLEMS, BRUXELLE.

Téléph. : 11.41.01 et 11.41.02

PARLEZ EN PUBLIC

sans crainte ni timidité

SURMONTEZ LA NERVEOSITÉ EN QUELQUES JOURS
Dem. la brochure P gratuite - Debo B.Post. 738 Brux.

Timbres-Poste pour Collections

PRIX-COURANT
- GRATUIT -
SUR DEMANDE

MARQUE FONDÉE EN 1889



Rue du Gymnase, 7
VERVIERS
TÉLÉPHONE 13060

Monsieur NAL, 10822 - 10828
117, Boulevard de la République
Paris 10^e - France

PUNAISES

Cofards, Mites, Pucès
Fouaimes, Souris, Rats
Destruction, garantie
E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03
Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

GALERIES ELISABETH

324, RUE ROYALE, BRUXELLES

LUNDI 8 OCTOBRE

par Ministère de l'Huissier Sterckx

GRANDE VENTE PUBLIQUE DE LUXUEUX MOBILIERS

DONT UNE SUPERBE SALLE A MANGER TUDOR
Porcelaines - Argenteries - Bronzes - Objets d'art
Renseignements : Tél.: 17.54.48

PROCHAINEMENT :

Grande vente d'une collection de tableaux de Maîtres

Les gagnants ont eu peur du fisc !

ont dit les journaux !

VOILA DE QUOI VAINCRE

les impatients qui croient que personne ne gagne
parce que leur tour de chance n'est pas encore
venu.

LA CHANCE SE COURT

AVEC UN BILLET DE LA

LOTÉRIE

COLONIALE

Participez au prochain tirage, le 15 octobre

IL FAUT AVOIR LU

MC MILLAN

MONTGOMERY ET SES

HOMMES

150 FR.

LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT
35, RUE DE L'ENSEIGNEMENT

cantilisme, ils portèrent leurs prix de vente à des taux qui, auparavant, leur auraient laissé un bénéfice usuraire. Hélas, les lois fiscales ne prévoyaient rien quant à dépréciation de la monnaie, et obligent le contribuable à considérer qu'un franc reste un franc, même lorsqu'on son pouvoir d'achat diminue.

Viennent les arrêtés d'octobre 44. L'allure moyenne des marchés laisse prévoir une majoration de 300 à 400 p. par rapport aux prix de 40. Dès lors, les 60 p. c. de réévaluation semblent mesquins.

On nous dira que c'est en réduisant la circulation des prix diminueront. Peut-être en ce qui concerne les prix du marché noir où seule règne la loi de l'offre et de la demande. Mais lorsque les affaires redeviendront normales, nos prix dépendront de ceux des matières premières fournies par l'étranger. Or, dès à présent, je crois, on peut juger si nous reviendrons jamais à la situation d'avant-guerre + 60 p. c.

Même raisonnement en ce qui concerne l'amortissement du matériel. Celui-ci s'use et le fisc reste d'accord pour un amortissement au taux d'avant-guerre. Je me demande si « Singer » sera du même avis lorsque je m'en ferai de ses nouveaux prix!

C'est en quelque sorte une taxe sur le capital que le Parlement vient de voter, auprès de laquelle la taxe du « sur le capital » n'est qu'un pourboire. — M B

Nous nous le demandons avec vous.

L'épuration toujours

Ceux qui devraient être sous etc

Mon cher Pourquoi Pas ?

L'épuration est-elle faite au sein de notre gendarmerie? Non, puisque courant encore : celui qui téléphona un nuit, en 1943, aux gendarmes qu'il commandait, d'avoir à se mettre immédiatement en campagne pour rechercher les parachutistes anglais et d'en informer les Boches, ceux qui obligeaient leurs hommes à donner des procès-verbaux aux Boches; ceux qui obligeaient leurs hommes à collaborer avec la Feldgendarmerie; ceux qui obligeaient les leurs à rechercher des Belges pour le compte de l'ennemi; ceux qui obligeaient leur personnel à renseigner l'ennemi de la descente de parachutistes, du lancement de tracts, de chutes d'avions, de découverte d'armes, ceux qui ordonnaient la remise aux Boches des armes trouvées; ceux qui demandèrent aux Allemands l'autorisation de porter des armes en dehors du service, etc., etc. (avaient-ils peur de la résistance?). — A. Jos.

Les étudiants protestent

leurs études sont handicapées

Mon cher Pourquoi Pas ?

C'est au nom des étudiants mobilisés de la classe 47 et avec l'appui de nombreux d'entre eux que j'adresse à vous. Nos études, déjà malmenées du fait de l'occupation (beaucoup furent de la résistance), de la libération, des robots ont été, une fois de plus, interrompues par la mobilisation. Nous apprimes qu'on nous accordait deux mois de congé pour passer nos examens, et nous en étions heureux. Hélas, nous devions nous apercevoir en rentrant dans nos familles que l'Inertie intellectuelle à laquelle nous avions été astreints pendant plus de quatre mois, pesait lourdement sur notre travail. Il fallait nous réadapter à la « vie civile », à l'effort intellectuel soutenu dont nous avions totalement perdu l'habitude.

Deux mois seulement pour assimiler des cours qui, pour la plupart d'entre nous, sont des cours fondamentaux de la profession que nous avons choisie, et ce malgré notre « atrophie intellectuelle ». Nous devrions apprendre des notions qui ne reposent sur aucune expérience clinique personnelle, sans profiter de l'expérience dont nos professeurs nous distribuent si largement l'essence dans les salles d'hôpital... Et nous en arrivons à la conclusion qu'il nous faut ou perdre notre année ou tenter de la réussir sans tenir compte de la qualité de nos connaissances ce qui ne vaut que pour les médiocres.

Nous protestons énergiquement contre l'entrave que l'Etat met à la réalisation de nos aspirations professionnelles qui sont tous nos espoirs. — R. S.

Tout à fait de votre avis.

La milice et les déportés

Une lettre à M. le Ministre.

Un groupe de déportés a fait parvenir, au ministre de la Défense Nationale, une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

Dernièrement, les journaux ont publié avec votre autorisation, les cas d'exception du service militaire pour les miliciens des classes allant de 1940 à 1944.

Malheureusement, nous avons constaté comme ce fut toujours le cas jusqu'à présent, que les déportés astreints au travail obligatoire en Allemagne ont été oubliés. Ne croyez-vous pas, Monsieur le Ministre, qu'il serait intéressant d'examiner la situation de certains d'entre eux ?

Envisageons le cas d'un milicien déporté en Allemagne en 1942 ou début 1943 et rapatrié par les Autorités Alliées en mai-juin 1945. Ne croyez-vous pas que ce citoyen qui a souffert de la faim et du froid pendant deux années, qui, de sa propre initiative, par haine pour les Boches et par amour pour son pays, a saboté le travail au péril de sa vie, les nazis punissent les saboteurs par la mort, une mort affreuse : la pendaison, n'a pas droit à un peu plus de gratitude de la part du pays pour lequel il n'a reculé devant aucun sacrifice pour aider indirectement à sa libération ? Ajoutons à cela les souffrances morales et les bombardements alliés. Ne croyez-vous pas qu'il soit triste et décourageant pour cette catégorie de citoyens qui ont souffert tant moralement que physiquement pendant deux ans et plus, qui, après avoir été rendus à leur famille, et après avoir repris goût à la vie, après avoir connu la joie délicate de retrouver les leurs et vécu maintenant parmi eux, et après avoir repris leurs occupations, contribuent actuellement au redressement économique du pays, de se voir à nouveau arrachés au bonheur auquel ils ont tant aspiré ?

Malheureusement, Monsieur le Ministre, il semble que les souffrances supportées et les sacrifices consentis par les déportés restent méconnus dans les milieux supérieurs compétents. — UN GROUPE DE DEPORTÉS

Souligions-le

Il y a des « Irlandais » contents !

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Ton numéro du 7 courant publie un article sur les troupes belges en Irlande du Nord. Il contient pas mal d'inexactitudes qu'il est bon de rectifier.

Et tout d'abord, la question : Pourquoi en Irlande ? C'était aussi notre opinion au début de notre séjour là-bas, mais au fil du temps, notre opinion s'est modifiée. Car, au moment où nous nous sommes embarqués pour notre grand voyage, la Belgique avait été transformée en une vaste place forte et tous les bâtiments militaires étaient occupés par des troupes anglaises, américaines ou canadiennes. Alors, comment donner en Belgique, une instruction telle que nous en avons reçue avec tirs à munitions réelles, grandes manœuvres avec munitions réelles dans un pays naturellement surpeuplé et qui, à cette époque, avait vu ses possibilités de logement et de casernement utilisées au maximum.

Quant à nos conditions de vie, si elles n'ont pas toujours été parfaites, elles ont toujours été satisfaisantes.

Question équipement : il est exact que nous avons dû nous contenter d'un seul battle-dress pendant notre instruction. C'est le seul point à reprocher à notre équipement, car au lieu des bottines écoulées dont tu parles nous avons reçu un équipement entièrement neuf.

La nourriture ? Mieux qu'une longue dissertation il aura suffi d'un rapide examen des hommes de la brigade qui sont rentrés en Belgique pour te convaincre que les « martyrs d'Irlande » ne meurent pas de faim.

Notre situation avait également quelque chose d'anormal du fait que nous étions considérés comme troupes à home alors que nous séjournions à plus de 500 kilomètres de chez nous, mais nous avions exactement le même régime que les troupes britanniques séjournant dans la contrée.

Faut-il parler de la valeur de l'instruction que nous avons reçue ? Si vous avez assisté au défilé du 3 septembre, vous aurez été convaincus. — UN GROUPE DE SOLDATS DE LA 2^{me} BRIGADE « YSER ».

**DU CREDIT
AUX CONDITIONS
D'AVANT GUERRE
RADIO GRAND-PLACE**

14, GRAND-PLACE, 14, BRUXELLES
TOUTES LES BONNES
MARQUES DE RADIO

ET DE RADIOGRAMMES

Philips - Siera - Bell - S.B.R. - Arely -
Isis - H.M.V. - Sonclair - Telefunken

Postes à partir de 2.000 francs

à 200 francs par mois

Garantie sur appareil : 1 an

sur lampes : 6 mois

COMME AVANT GUERRE !!!

La plus ancienne maison du Centre, ne

venant que des appareils de Radio

Etude de Maître G. BARATTO, Huissier
33, rue aux Laines, Bruxelles

GALERIE REDING

18 AVENUE DE LA TOISON D'OR
BRUXELLES (PORTE DE NAMUR) 18
TEL. : 41.00.16 - 41.81.92

LUNDI 15 et MARDI 16 OCTOBRE
PREMIERE ET TRES IMPORTANTE VENTE CATALOGUEE
de la Saison 1945-1946

Extraordinaire ensemble d'objets mobiliers et de meubles
de style - Luxueuses salles à manger et chambres - Mer-
veilleux serv. à dîner et à café en Limoges - Porcelaines
anc. - Tableaux de maîtres - Faïences - Important lot
d'argenterie 800/000 et quantité de très beaux lots dont le
détail est trop long à donner.

Catalogue remis uniquement à l'exposition.
Avis de vente envoyé sur demande.

**FOURRURES TRANSFORMATIONS
REPARATIONS
Armand Grauls CONSERVATION
Maison de Confiance
26, RUE GRÉTRY, 26 - BRUXELLES - TEL. : 17.59.50**

**AU CŒUR DE
BRUXELLES**

UN BAR AMERICAIN AVEC
BUFFET-FROID SOIGNE, UN
« QUICK LUNCH »
POUR GENS D'AFFAIRES,
UN TEA-ROOM DES PLUS
CHOISIS, UNE SOIREE
DELICIEUSE DE CABARET

**A L'ECU
DE FRANCE**

42, RUE DE LA VIOLETTE. - TEL. 12.65.62

Les Ateliers Defossez

FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE
EN TOUS GENRES

61, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles - Tél. 11.32.92

Relais - Bourse CABARET - DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
— CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX —

141, BOULEVARD ANSPACH, 143

OR

ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
plus hauts cours.
(Passage souterrain)
Place Rogier
Gare du Nord.

EASY, oui EASY

Mais oui, c'est très facile et très bon, le Pudding Powder

EASY

Goûtez les confitures

EASY

En vente dans toutes
les bonnes maisons

Marie de Combremont

L'Institut perfectionné qui gardera votre beauté
SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE
45, CHAUSSEE DE CHARLEROI - TEL. 11.61.48

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1^a, RUE DES FABRIQUES, 1^o — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

LOCATION D'AMPLIFICATEURS



pour mariages,
fêtes et plein air
Les spécialistes de dépannage

144, BOULEVARD LEOPOLD II — TEL: 26.94.38
14, RUE DE NAMUR — NIVELLES

M. DAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

ON NOUS ECRIT ENCORE

— N'a-t-on pas découvert des archives, des listes membres du «Lektorat der Deutsche Akademie»? peut-on rechercher les adhérents? Il s'agit de gens au dangereux que les membres du Viag et du VNV, et devraient être privés de leurs droits civiques — Ch. V. G.

— Deux officiers de l'active qui méritent d'être percutés et qui écopent, l'un d'un internement à vie, l'autre de deux ans. Ces messieurs du Conseil de guerre de G. perdent-ils le Nord? — Ch. D. B.

— Chère « Lectrice », il y a aussi presque six mois que les bijoux du Mont de Piété ont réintégré le bercaill, pas un bouton... de col n'est manquant. — Le bellier bercaill.

— Voilà trois mois que je remplis vainement des demandes en vue d'obtenir une autorisation de circulation pour ma voiture dont j'ai besoin pour mon commerce, mais tous les jours, on en délire encore pour des voitures particulières à grosse consommation d'essence. — R. W.

— En 1942, les Boches me forcent à leur vendre ma voiture et je reçois en échange un certificat de Trésorerie de 21,500 fr. Nos pouvoirs publics ne pourraient-ils envisager la possibilité de remplacer sans délai les véhicules nécessaires au gagne-pain de leurs propriétaires et spécialement des agents de commerce, par des voitures réquisitionnées en Allemagne? — R. P.

— Ne trouvez-vous pas que trop de femmes occupent les places des hommes? Tant de prisonniers revenus au pays sont en chômage alors que dans des ménages sans enfant mari et femme travaillent. — D. M. W.

— Les nouveaux timbres-poste spéciaux avec surtaxe au profit des prisonniers de guerre, des déportés, des défilés, des membres de la Résistance et de leurs familles devaient être débités dans tous les bureaux de poste du Royaume du 10 septembre au 30 novembre 1945. Or, le 20 septembre ils étaient épuisés. Comment explique-t-on cela? — R. B. 44.

— Les secours de l'Assistance publique sont bien plaindre. Les taux du barème de cette institution sont restés ce qu'ils étaient pendant l'occupation. En 1943, 1944 j'étais secouru, et je touchais 145 fr. par semaine pour deux personnes — je suis marié et tous deux nous avons dépassé 65 ans. Et maintenant où tous les prix ont monté dans des proportions effrayantes, ce taux-là n'a pas encore varié! — D.

— MM. Gilneux, Beaufort et Lecoq en veulent donc aux invalides qui cumulent leur pension avec un emploi de l'Etat. Oublient-ils ce que représente la pension d'invalidité qui est une « indemnité » bien plus méritée que les 60.000 francs des parlementaires qui, eux, ne serent donc pas des « cumulards ». — A. B.

— L'honorable ministre Laimand réunit la presse pour annoncer qu'il a fait acheter du vin portugais qui va nous arriver. Et pendant ce temps, des marchands de vin français, établis en Belgique depuis longtemps, nantis de toutes les licences d'exportation du gouvernement français, pleurent pour avoir des licences d'importation — L.

— Dans un magasin près des Halles, les poires « Beurre Hardy » sont affichées 13 francs. A la criée, à 100 mètres de là, les mêmes poires se sont vendues 50 centimes kilo. Pour un bénéfice, c'en est un! — M. L.

— A quand une statue au « Timbré », auteur de la composition des derniers timbres de ravitaillement? Qui mobile a poussé cet individu à créer ce « mic-mac » indescriptible? Car si les clients y perdent leur latin, qui penseur du négociant qui doit les déceper? — J. B. Herstein

— L, à raison quant à la prime de fr. 0.55 supportée par l'Etat. Mais, quant aux fr. 0.29 au grossiste, il a tort sur cela il ne répond pas. — L. P. (paysan flamand).

— Le peu d'enthousiasme mis à livrer le lait provient tout simplement de la disproportion évidente entre le prix officiel du lait et le prix du beurre au marché noir, 250 fr. le kg. C'est une répression sévère qui s'impose, non l'insulte persuasion. — E. G.

Depuis quelque temps, l'un après l'autre, les tenants de grands et petits cafés, s'ont disparaitre en douce sans des consommations. Cette exploitation du consommateur et du client en général, est devenue une véritable féerie d'estampage. Que n'imitons-nous l'exemple de nos amis Luxembourgeois qui, eux, ne « marchent plus ». — V.

A ce jour je n'ai même pas encore reçu les bons d'apportionnement nécessaires pour fournir ma clientèle. En attendant que je les reçoive demain, il faudra quinze jours au minimum pour que ma commande arrive au charnage, avec la papeterie qui se vit au Ministère des Finances. — UN MARCHAND DE CHARBON.

Pendant l'occupation, la douane belge réunie à la douane française se faisait dans une même salle à Bruxelles avec ordre et rapidité (relative). Maintenant, sans même ayant la guerre pour certains trains, il faut des heures à Quévy et à Feignies. Deux arrêts, deux fois des heures de temps et le train perd deux heures de retard par rapport à l'horaire. — H. T.

En réponse à Ch. V. M., la session de l'Ecole de Terrenure duré 3 mois mais pour gagner du temps, il y a eu un sursis, ce qui permet des nominations — ou des propositions — toutes les six semaines. En fait, presque tous les élèves ont déjà reçu une instruction, soit en octobre dernier, soit depuis, et ont appartenu à des bataillons de fusiliers. Enfin, beaucoup d'élèves étaient à l'armée en 1940, certains ont fait la campagne, d'autres ont suivi les cours de l'Ecole de Sous-Lieutenants à Namur. — M. P.

Les Officiers de l'active et de la réserve rentrant de l'étranger et se trouvant dans les conditions voulues bénéficieront d'un commissionnement dans un délai relativement prochain. Pourquoi semblable mesure n'est-elle pas appliquée au profit des Sous-Officiers anciens prisonniers ? — UN SOUS-OFFICIER EX-PRISONNIER.

L'injustice règne aussi en Irlande dans la 2e brigade de Fusiliers. A eu de nouvelles promotions parmi les volontaires de cette brigade commissionnés au grade de sergent et une promotion de nouveaux officiers. Pour nous, volontaires de carrière, moins que rien. — M. D. L.

Le Ministère de la D. N. procède actuellement à la mobilisation des fonctionnaires appelés ou rappelés sous drapeaux. Pourquoi les troupes d'Irlande sont-elles exclues ?

Depuis quelque temps, certains quotidiens britanniques se amusent avec une mordante ironie les soldats belges qu'ils se vantent de livrer l'Ulster à un pillage organisé; des photographes et caricaturistes illustrent cette campagne, montrant de braves ploucs chargés de colis ou de havresacs pleins de denrées dont leurs chères familles ont perdu l'habitude depuis plus de cinq ans. Aussi, parlez-vous de prendre à la douane, la majeure partie des bagages des militaires qu'ils se hasarderont à emporter. — J. Th.

Permettez-moi de vous signaler l'existence de six bataillons de Fusiliers restés dans l'oubli. Les trois premiers bataillons de Fusiliers flamands furent mis à la disposition des armées britanniques, les trois autres, d'expression française, furent mis à la disposition des armées américaines. Ces bataillons ont fait du bon travail en Allemagne. Depuis lors, ces bataillons sont rentrés en Belgique. Elles ont été confondues avec le nombre toujours croissant des Brigades et des bataillons. — Un ancien.

Pour nos infirmières : Fête champêtre les 29 et 30 septembre à l'« Auberge de Vacances de Miaucourt » à Breda. Inscriptions : Bureau des Vacances pour Infirmières, 2, Place Royale, Bruxelles. Tél. 12.00.00.

MONTY PORTE
 NOTRE LIBERATEUR ! DE
 NAMUR
MONTY
 OUVERTURE BIENTOT VOTRE CINEMA PRÉFÉRÉ
 1,000 places

HOTEL DES VENTES

Galerie du Grand Cerf, S.A

6 rue du Grand Cerf, BRUXELLES 6
 Téléphone provisoire : 12.18.07 6

**ORGANISATION DE
 VENTES PUBLIQUES**

ANTIQUITES - TABLEAUX - TAPIS - OBJETS
 D'ART - ARGENTERIE - PORCELAINES - FAÏEN-
 CES - TAPISSERIE - OBJETS DE DECORATION

ORGANISATION : F. Coosemans, à Bruxelles
VENTES PREVUES : 12, 29 et 30 octobre 1945

Commissariat Belge au Rapatriement

Fiche de recherche de Disparu

à remplir pour toute personne ayant été envoyée à l'étranger par suite de faits de guerre et qui n'en est pas encore rentrée.

Seules les personnes au nom desquelles ce questionnaire aura été rempli seront recherchées.

UN SEUL QUESTIONNAIRE PAR DISPARU UN SEUL DISPARU PAR QUESTIONNAIRE. REMPLIR EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE MAJUSCULES. CRAYON ANILINE SI POSSIBLE.

Ce questionnaire dûment rempli suivant les indications qui seront données à la radio belge le dimanche 30 septembre à 13 et 22 heures, le lundi 1er octobre à 20 heures et le mardi 2 octobre à 22 heures doit être découpé et renvoyé immédiatement, SOUS ENVELOPPE FERMÉE, NON AFFRANCHIE A L'ADRESSE: RAPATRIEMENT BRUXELLES, AVEC, SI POSSIBLE, UNE PHOTO DU DISPARU.

Les envois ne seront plus acceptés après le 3 octobre.
 A DECOUPER

**Demande de renseignements
 ou de rapatriement concernant :**

1. Nom :
- Prénoms :
- Né le : à
- Nationalité :
- Nom(s) d'emprunt éventuel(s) :
2. Dernière adresse en Belgique :
3. Dernières nouvelles reçues de
- le sous le n° matricule
- Transmises par
- 3.a Si décès annoncé par qui ?
- Preuves éventuelle
4. Catégorie (biffez les mentions inutiles) : 1) Prisonnier de guerre, 2) Prisonnier politique; 3) Travailleur volontaire; 4) Travailleur déporté; 5) Emigré volontaire.

Cette demande est formulée par :

1. Nom :
- Prénoms :
- Nationalité :
2. Adresse :
3. Par rapport au disparu vous êtes
- Signature

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
 TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? », n° 1398, sous le titre « Disparus » :
 La Princesse Stéphanie, fille aînée de Léopold II...
 N'était-ce pas plutôt la princesse Louise, née en 1858,
 qui était l'aînée? Stéphanie n'était que la seconde fille
 de notre grand Roi.

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PÉPIN, 37
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

???

Dans le « Rappel » du 19 septembre, ce titre en gros caractères:

Hitler est mort. — L'examen de son crâne le prouve.
 Il faut bien ça pour être certain de la mort d'Hitler...
 On voudrait même davantage.

???

Du « Soir » du 19 courant:
 Si le Danemark peut nous fournir 3 à 4 millions de tonnes de
 beurre, on pourrait maintenir la ration à 250 gr., 100 gr. indigène,
 450 gr. dans...
 Quatre millions de tonnes! Au rythme de 150 gr. par
 mois et par personne, notre ravitaillement sera assuré
 pour 278 ans. Pourvu que le beurre danois ne rancisse pas
 d'ici là!

???

Entendu à la « R.N.B. » (émission de 20 heures du sa-
 medî 15 septembre, reportage de la cérémonie belgo-améri-
 caine de l'après-midi):
 ...et les coeurs se mettent à battre au rythme des moteurs... etc.
 Tu parles d'une hypertension!

Correspondance du Pion ON DEMANDE

— Qui pourrait échanger contre d'autres revues, avec
 une bibliothèque publique d'un Institut supérieur les n. 1 à
 4, 9, 11, 12, 13 et 17 de la revue « Europe-Amérique ». —
 G. G. 20.

— Qui veut signaler le groupe **Me** de scoutisme le plus
 proche de Binche? F. B. à R.

— Des lecteurs généreux ne pourraient-ils faire don de
 quelques Magazines à nos soldats hospitalisés dans le
 British General Hospital n. 111th, avenue de la Couronne,
 à Ixelles? — M.

— Un philatéliste pourrait-il me dire comment et pour-
 quoi tous les marchands de timbres-poste offrent en vente
 à des prix exorbitants des vignettes non dentelées de
 nos émissions officielles que le commun des mortels, à
 aucun prix, ne peut se procurer auprès de l'administra-
 tion des Postes? — P. 58.

— Ex-prisonnier, rentré malade d'Allemagne, cherche
 un dictionnaire des synonymes. — C. D. 17.

— Ex-prisonnier de guerre cherchant, neufs ou d'occasion,
 les livres suivants: Editions Pion et Nourrit. Docteur
 Paul Richir, « Elements d'anatomie humaine, artistique,
 I. L'homme; II. La femme - Morphologie; III. Attitudes
 et mouvements ». — R. B. 7.

— Je cherche le Larousse Agricole, en deux volumes.
 — D. W., Namur.

— Qui pourrait procurer à une étudiante une biogra-
 phie détaillée d'Alphonse Daudet? — N. V. E. 38.

— Qui pourra me procurer le texte d'un monologue
 humoristique intitulé: « Ah! que c'est bon de retrouver
 sa femme! », donné le 30 août dernier à la séance de
 cabaret du poste de Sottens? — P. M.

— Qui voudrait céder ou échanger, en édition origi-
 nale, « Paroles d'un Revenant », par Jacques d'Arnoux,
 Editions Pion, Paris 1925. — A. M. 28.

— Qui pourrait me donner les dates exactes de la libé-
 ration, en septembre dernier, des neuf chefs-lieux de pro-
 vince, à savoir: Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, Bruges,
 Arlon, Mous, Namur et Hasselt? — J. H. 84.

— Qui pourrait me donner des détails sur la « strento-
 mycine »? — S. S. 23.

— Qui pourrait procurer à grand invalide un jamb-
 ouvrages ou gravures traitant de la décoration, peinture
 papiers peints dans un but de rééducation. — G. S. L.

— Qui pourrait me renseigner une société de seco-
 mutuels, dans la Commune de Saint-Josse. — L. M.

— Je possède collection importante de livres classés
 pour humanités. Suis disposé à aider étudiant à leur
 recherche, en échangeant contre œuvres d'écrivains c-
 temporains. — J. E. T.

— Un confrère pourrait-il me donner le titre et le
 auteur du bouquin donnant la liste complète des spéciali-
 pharmaceutiques, avec leur composition chimique, les no-
 des fabricants et leurs bromologies. — Béjaune, pharm.

— Qui pourrait me procurer la brochure explicative «
 S'énographie du Calcul », d'Albert Nestler; ou toute au-
 brochure sur l'emploi de la règle à calcul spéciale p-
 le commerce, le n. 40 Z. Albert Nestler ». — J. D. P. 3

— Un lecteur pourrait-il me faire connaître quels s-
 à Bruxelles et environs les étangs où il est possible
 pêcher à la ligne, éventuellement quand et à quelles c-
 ditions? — R. D. 20.

— Qui pourrait m'indiquer un manuel traitant
 d'Albert Favarger: « Les Applications de l'Electricité
 la Chronométrie ». — E. L. 11.

— Qui pourrait me renseigner un manuel traitant
 tournage et du travail de l'ivoire et de l'os, si poss-
 avec nom de l'éditeur? — J. V., à H.

— Je cherche toute documentation (illustrés, brochu-
 livres, coupures de journaux, magazines, etc.) qui me r-
 seigneraient sur: petits jeux en papier, carton (asse-
 blages, découpages, plages, attrapes, curiosités, sujets
 miques, figurines mobiles, etc., etc.). — R. E.

— Je cherche les journaux ci-après: « Envois », N°
 2 et 3; « Grande-Bretagne » (actuellement « Europe-Amé-
 rique ») N° 2; « Le Patriote Illustré », année 1944: N°
 à fin d'année; année 1945: N° 1, 2, 3 et 4. — J. D. 444.

— Possède album 200 cartes postales illustrées par
 Am. Lynen: « De ci de là, à Bruxelles et en Brabant ».
 Qui pourrait me renseigner sur sa valeur? — G. F.

ON REPOSS

— POUR LE « LECTEUR ASSIDU » D. I. — Il nous
 impossible d'intervenir dans des cas comme le vôtre.
 questions de facilités à accorder à des étudiants sous
 armes, de même que celles ayant trait à l'avancement s-
 à résoudre dans les milieux militaires mêmes et nous
 pouvons rien.

— Pour H. M. 122: Il existe un cours officiel de lan-
 russe, à un tarif très modique, aux « Amitiés Belgo-Sov-
 tiques », 1a, boulevard du Régent (Porte de Namur). R-
 signements au bureau de la section culturelle, de 9 h
 midi. — Mme D'H.

— Pour L. C.: Un excellent cours de dessin est c-
 collection pédagogique de l'enseignement du dessin s-
 blé sous la direction de F. Liéniaux et parmi laquelle
 titres suivants peuvent vous intéresser: « Pratique
 croquis rapide », « L'expression humaine et la caricature
 « La figure humaine », Editions Studio, à La Louvière
 Editions Labor, 192, rue Royale, Bruxelles. — J. E. T.

— Pour L. S.: Vos amis avaient tort de rire. Vous die-
 bien Mais entre le bon flamand et le langage qu'on p-
 il y a de la marge.

— Pour Mme H. D.: Ligue Nationale pour la Défense
 de la Langue Française, 10, rue de la Montagne, Bruxel-
 les.

— Pour E. M. H. Mery: Editions Daphné, 26, Magele-
 straat, Gand.

— Pour R. S. 217: « L'âme humaine et sa vie future ».
 Vous pouvez vous procurer cet ouvrage chez M. Max Ma-
 lui-même, rue des Orphelins, Mons. — Y. M.

Les Mots Croisés

Résultats du problème N° 590

— Ont envoyé une solution exacte : Valérie et Coco du Longchamp; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; Ed. Moens, Jette; Sine Invidia laudem; J. Pickart, Amay; M. V. pour que Loulou retrouve son maître-queur; F. de Zangre, Bruxelles; Nelly Monique; Léon et Paul, Tirlemont; Gabriel n'oublie pas Adolphe pour le concouiller; René de la Bruyère n'est pas oublié; G. H., un bonjour à toute la « pétée », P. Mainfroid, Rebecca-Rognon; C. Sempoux, Etterbeek; Lucienne Neukelmance, Adrilu Namur; Bakry a bu le Margaux; Lily, une pensée du roquet; Jo et Betty, Tirlemont; A. Goldstein, Schaerbeek; Bonjour à Suzanne et Roger; M. J., Libramont; A. Chilli, à Sansieur; Oscar Ulrich, Bruxelles; Péchère, Anderghem; Boustier et C. nois, J. Jaminet, Brux III; Gouyasse; Douanier; René Grün, à Verviers; Nous, Belges, nous connaissons mieux la mentalité boche; J. Huet, Forest; Mme Fr. Dequette Péton; Oboldonodobosco, Etterbeek; Jean Vère, Elizevelles; Vies l'imprimerie à l'École Populaire; E. B., Lessines; René Wipf, Brux II; C. Santarem, La Louvière; Maur. Jodin, Verviers; un ardent crossiste XI; Jean Lafleur, Visé; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Marcel Donnay, Beauraing; St-Rie, Hal; Vathlet-Roger, Légis; Surtine sans être swing; J. W. Wervier; Pour les huit ans de Boujour; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Tchou du Ban; Mme Depasse, Woluwe-St-P.; Louis Mast, Gand; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Lepere, Sweveghem; Marcel Depoorter, Berchem-Anvers; Maurice Chillois et L. Roux, Bruxelles; Henri Mottet et Raymond Mottet, Liège; Oct. Polflet, Eyne; J. et G. Patriarche, Nivelles; Mme Wallegem, St-Gilles; Nelly Musique et Hubert Mélen, Chapin-Seraing; René Kremer, Namur; Laurent, police, Nivelles; O. Sacré, Liège; Fern. Moulin, Courtrai; Le célibataire lassé de Kapelvelde; R. Geerts, Woluwe-St-Lambert; En pensant à mon Djô; Mme M. Reynaers, Tirlemont; le Sanglier de Laroche en Ardennes; H. Maecq, Molenbeek; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Major G. Verhoeven, Schaerbeek; la der des der, Filou et Lulu, Liège; Morlighem-Oppelt; Demeuse Dubois, Elouges; Florent Colman, Bruxelles; René Woluwe, Châtelineau; J.-B. Geerts, Marchienne-au-Pont; En souvenir de mon fils, L. Dangre, La Bouverie; Anita, convive adorable; Café-Jean, Elizevelles; H. Doulliez, Braquegnies.

Réponses exactes au n° 589: Louis Lorand, Wavre; Carl Guot, Huy; René Grün, Verviers; Yvonne Albanel, Braine-le-Comte; Mme J. Haustrate, Ixelles; Jean Selvaes, Ixelles; Mme G. Honhon, Etterbeek; L. Van Orstal, Anvers; Ed. Moens, Jette; Oboldonodobosco, Etterbeek; Georgette Lorizilis, Walcourt; J. Sousson, Wasmes-Bieffès; Mme R. Steyaert, Eecloo; M. Dechoot, Gand; Bienfort la Wallonie sera libre M. Gahide, Nécim; J. Pickart, Amay; Victor Despas, Irene Gemmeret, de Havelange; René Damsseux, Verviers; Odette Laurent, La Calamine; Yvande, Ganshoren; Morlighem, Oppelt; Dubois Demeure, Elouges.

Solution du problème N° 591

L. O. = Léopold Ollier. - D. L. = Denis Lambin.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 5 octobre.

1	S	T	I	L	E	G	R	A	I	N
2	E	R	C	I	L	L	A	N	E	
3	R	A	I	S	E	L	A	V	I	
4	P	I	E	G	E	N	I	S		
5	I	L	L	I	T	A	T	I	O	N
6	L	L	O	R	E	N	T	E		
7	L	E	B	S	U	C	E	R		
8	T	B	G	E	S	S	N	E		
9	E	P	I	E	U	O	I			
10	R	A	G	R	E	E	M	E	N	T
11	E	L	E	S	A	L	E	T	E	

Problème N° 592

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Auteur responsable: M. Désiré Declercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).

Coin des Math.

Evitons les méchants

Soit le tracé ABC. Représentons l'orthocentre par H et le centre de gravité par G. La figure montre :
 $HA = BA \cdot \cos \gamma = c \cdot \cos B \cdot \cot \gamma$
 $AH = AA' - HA' = c \cdot \sin B - c \cdot \cos B \cdot \cot \gamma =$
 (sin B sin $\gamma - \cos B \cdot \cos \gamma$)

$$\frac{AH}{\sin \gamma} = \frac{\sin B \cdot \sin \gamma - \cos B \cdot \cos \gamma}{\sin \gamma} =$$

$$\frac{AH'}{\cos B \cos \gamma} =$$

$$B \cdot \gamma - 1 \quad (1)$$

Autre part $\frac{AG}{GM} = 2$.

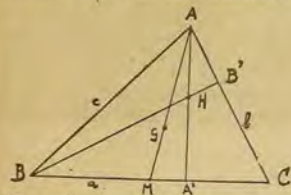
Pour que GH soit parallèle à BC il faut que $\frac{AH}{HA'} =$
 $\frac{AG}{GM} = 2$ ou en tenant compte de (1) il faut que :
 $M \cdot B \cdot \gamma = 3$.
 Cette condition peut s'exprimer autrement :
 $A = -\frac{tg(B+C)}{1 - tg B \cdot tg \gamma} = -\frac{tg B + tg \gamma}{1 - tg B \cdot tg \gamma} = \frac{1 + 3}{1 - 3}$

La condition demandée est donc :
 $A = \frac{2}{1 - 3} \cdot \frac{1 + 3}{1 - 3}$ c'est-à-dire il faut que $tg A$ soit

une arithmétique entre $tg B$ et $tg \gamma$.
 Bien répondu: MM. Macaura, Liège, avec remerciements; Villers, Ixelles; Kieffer, Luxembourg; Gunzberg, Anvers, avec bonne chance; Point, Mons; Nanitz, Nivelles; Lacroix, Amay; Daoust, Dinant; Foureau, Morvelz; Lefebvre, Pont-à-Celles; Baland, Boussu; Van denbroeck, Gand; Couvreur, Bruxelles; Mottet, Liège; Gray, Liège; Weyland, Loverval; Motteu, Forest; Rops, Schaerbeek; Gérard, Melx; Robaye, Anderghem; Licoupe; Paquet, Jambes; Van Eygen, British General Hospital; Decastiau, Anderlecht (résultat facile à transcrire); Mlle Odette Maes, Schaerbeek.
 Good antwoord van: HH. Mooy, Uccle; Carl Grosjean, Kortrijk.

PROBLEME PRECEDENT

Bien répondu: MM. Demolder, Ostende; Point; S. Theys, Dampremy.
 Good antwoord van: H. Carl Grosjean, Kortrijk.



Mobilisation générale des chiffres

$3 + (3 + 5) = 7 + 8 = 9 = 100$.
 $4 + 5 = 9 = 7 + 8 = 9 = 100$.
 $3 + 4 + 5 = 6 + 7 + 8 = 9 = 100$.
 Ses exemples précédents montrent qu'en écrivant les chiffres significatifs dans leur ordre de grandeur et chacun une fois on obtient le nombre 100.
 On peut 50 manières d'arriver ainsi au nombre 100, tant que les 4 opérations — vues en arithmétique — sont admises.

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A., rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 3371.

W/30



PARFUMS LUCIEN LE LONG